

BEPC & BAC

POLICE - F

ENSOG - SAPEU

SOMMAIRE

HISTORIQUE DES FORCES ARMEES DU BURKINA FASO	4
METHODOLOGIE DU RESUME DE TEXTE	15
Sujets corrigés de résumé de texte.....	20
METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION DE CULTURE GENERALE	30
Sujets corrigés de dissertation de Culture générale	40
EPREUVES DE MATHEMATIQUES NIVEAU BAC	72
Correction des épreuves de Maths niveau BAC	82
EPREUVES D'ETUDE DE TEXTE NIVEAU BEPC	99
EPREUVES DE MATHEMATIQUES NIVEAU BEPC	117
Correction d'études de textes.....	128
Correction des épreuves de maths niveau BEPC	135
EPREUVES DE QCM DE CULTURE GENERALE	144
EPREUVES DE TESTS PSYCHOTECHNIQUES	154
Correction des QCM de culture générale.....	167
Correction des Tests Psychotechniques	168

GENERALES SUR LES FORCES ARMEES DU BURKINA FASO

Si à la création de l'Armée Nationale, la Gendarmerie était prise en compte car déjà existante sur le terrain depuis juin 1939, il n'en était pas de même pour la force aérienne. En effet le premier embryon de cette entité fut créé le 25 novembre 1965, soit cinq ans après la création de l'Armée Nationale.

L'année 1968 voit la création du 2^e Bataillon de Haute-Volta à Bobo-Dioulasso. À la faveur du conflit avec le Mali en 1974, plusieurs garnisons voient le jour.

Une importante restructuration intervient en 1985 avec la création de :

- six Régions Militaires (RM);
- six Groupements de Gendarmerie (GG) (Dori, Ouahigouya, Dédougou, Bobo, Ouaga, Fada);
- deux Régions Aériennes (Ouagadougou et Bobo).

Durant la guerre de la Bande d'Agacher, l'armée tente de résister à l'avancée de l'armée malienne en utilisant des méthodes de guérilla.

En 1994, il est décidé de la réduction du nombre des Régions Militaires à trois ainsi que la création de trois Régions de Gendarmerie (RG) ayant les mêmes limites et les mêmes chefs-lieux de postes de commandement (PC) que les Régions Militaires à savoir :

Kaya pour les 1^{re} RM et RG ;

Bobo-Dioulasso pour les 2^es RM et RG ;

Ouagadougou pour les 3^e RM et RG.

En 2011, plusieurs mutineries ont lieu au sein de l'armée lors de la révolte burkinabè.

En 2013, dans le cadre de la Mission internationale de soutien au Mali à la suite de l'insurrection touareg et islamiste qui frappe le pays, 500 soldats ont été déployés au sein de la MISMA au Mali où ils ont pris la relève des soldats français, à Tombouctou en particulier.

Les 28, 30 et 31 octobre 2014, des centaines de milliers de Burkinabé sont dans la rue pour protester contre la révision de l'article 37 de la constitution devant permettre à Blaise

Compaoré au pouvoir depuis 1987 de se représenter à un nouveau mandat. L'Assemblée nationale est prise et brûlée, et Blaise Compaoré est contraint à la démission et à la fuite en Côte d'Ivoire dans sa belle-famille. Le général Honoré Traoré, chef d'état-major des armées à la suite décrète le couvre-feu, et tente d'assumer les fonctions de chef de l'État. Il promet des élections dans les meilleurs délais. Mais il est rejeté par une partie de la population qui l'estime trop proche du régime déchu. Le lieutenant-colonel Zida Yacouba Isaac, soutenu par la société civile détrône le général et s'autoproclame à son tour chef d'état. Contraint par la rue, il est obligé de remettre le pouvoir à son tour à Michel Kafando, un diplomate à la retraite choisi par consensus en mi-novembre 2014 après la rédaction d'une charte.

Suite à l'agissement de groupes terroristes sahéliens depuis 2015 dans ce qui appelé en autre la guerre du Sahel ayant attaqué en autres des installations militaires au Burkina Faso, un accord de statut des forces est signée avec la France en décembre 2018 permettant aux forces de l'opération Barkhane d'opérer dans ce pays.

Entre le 4 avril 2015 et le 31 mai 2020, il avait répertorié 436 militaires burkinabè tués et 310 blessés par les djihadistes, 1 219 civils tués et 349 blessés par les djihadistes et 588 civils tués par les forces armées burkinabè.

MISSIONS

Conformément à la politique de défense et à la Loi portant organisation de la défense nationale, quatre principales missions ont été dévolues aux forces armées nationales (FAN)

La Première Mission

La Première Mission est de « garantir la sécurité, la souveraineté et l'intégrité du territoire national ». S'il est vrai que des dispositions sur le plan international sont prises pour réduire les risques de conflits inter états, il faut cependant se rendre à l'évidence que les menaces extérieures et intérieures contre la sécurité, la souveraineté et l'intégrité du territoire national, sont toujours possibles ; en attestent les conflits et guerres civiles observées dans la sous-région. Les menaces contre la sécurité intérieure obligent les Forces Armées à apporter leur concours aux forces de sécurité publique pour lutter efficacement contre certains fléaux tels que le grand banditisme et la criminalité transfrontalière.

La Deuxième Mission

La Seconde Mission est celle qui consiste à « participer au développement socio-économique national ». Maillon essentiel de la nation, les Forces Armées Nationales contribuent au développement socio-économique du pays à travers plusieurs actions. Il s'agit entre autres :

- De la construction d'infrastructures socio-économiques (routes, ponts, barrages, puits et forages, plaines agricoles) ;
- De la réalisation de certains programmes nationaux de développement tels que l'opération SAAGA ;

La quatrième Mission

La quatrième Mission consiste à « prendre, en matière de protection civile, les mesures de prévention et de secours que requièrent en toutes circonstances, la sauvegarde des populations et la protection des biens (catastrophe, risques majeurs de toute nature) ».

À travers des unités spécialisées dans le domaine de la protection civile, les FAN apportent chaque jour leur contribution dans les secours publics en cas de catastrophes de toute nature (incendies, accidents, inondations, invasions acridiennes).

Organisation

Après les mutineries de 2011, d'importants changements sont entrepris en vue de calmer la troupe. Ainsi les principaux chefs militaires sont demis de leurs fonctions et remplacés par des hommes "acceptés" de la troupe. En outre certains régiments sont supprimés, d'autres fusionnent entre elles et on assiste même à des créations de nouveaux régiments comme les régiments interarmes. Toutefois le nombre de régions militaires et de gendarmerie est toujours maintenu à trois.

Depuis 2015, l'armée compte 3 régiments de soutien et 9 régiments de combat dont 5 régiments d'« infanterie commando » et 1 régiment de parachutistes. Le stationnement des unités est le suivant.

ARMÉE DE TERRE

1^{re} région militaire

- 10^e Régiment de Commandement, d'Appui et de Soutien (10^e RCAS) basé à Kaya
- 11^e Régiment d'Infanterie Commando (11^e RIC) basé à Dori
- 12^e Régiment d'Infanterie Commando (12^e RIC) basé à Ouahigouya
- Régiment d'artillerie (RA) stationné à Kaya

2^e région militaire

- 20^e Régiment de Commandement, d'Appui et de Soutien (20^e RCAS) basé à Bobo Dioulasso
- 22^e Régiment d'Infanterie Commando (22^e RIC) basé à Gaoua
- 23^e Régiment d'Infanterie Commando (23^e RIC) basé à Dédougou
- 24^e Régiment Interarmes (24^e RIA) stationné à Bobo Dioulasso
- 25^e Régiment de Parachutiste Commando (25^e RPC) basé à Bobo Dioulasso

3^e région militaire

- 30^e Régiment de Commandement et de Soutien (30^e RCS) basé au camp 11-78 de Ouagadougou
- 31^e Régiment d'Infanterie Commando (31^e RIC) basé à Tenkodogo
- 34^e Régiment Interarmes (34^e RIA) stationné à Fada N'gourma

Anciennes unités

- Régiment de sécurité présidentielle (RSP) basé au camp Naaba Koom II de Ouagadougou : dissout le 25 septembre 2015 à la suite d'une tentative de putsch,
- Régiment blindé (RB) basé à Fada N'Gourma : dissout en 2011 à la suite de mutineries,
- Régiment parachutiste-commando (RPC) de Dédougou : dissout en 2011 à la suite de mutineries ;
- 21^e Régiment d'infanterie commando (21^e RIC) de Bobo-Dioulasso : dissout en 2011 à la suite de mutineries
- 32^e Régiment d'infanterie commando (32^e RIC) de Fada N'Gourma : dissout en 2011 à la suite de mutineries
- Centre d'instruction des Troupes Aéroportées (CITAP) basé à Bobo Dioulasso : dissout en 2011 à la suite de mutineries,
- Bataillon d'Intervention Aéroporté (BIA) basé à Koudougou dissout en 1987 après la prise de pouvoir de Blaise Compaoré,
- Escadron de Transport et d'intervention Rapide (ETIR) basé à Kamboinsé dissout en 1987 après la prise de pouvoir de Blaise Compaoré

Groupeement Central des armées

Les éléments du groupement central des armées (GCA) sont stationnés dans les camps militaires Guillaume OUEDRAOGO et Sangoulé Lamizana de Ouagadougou. Toutefois des détachements existent auprès des autres régions militaires. Au sein du GCA on retrouve les unités suivantes :

- Bataillon de l'intendance
- Bataillon du matériel et du train
- Bataillon des transmissions stratégiques des armées
- Bataillon du génie militaire
- Bataillon de santé

- Aéroport de Ouahigouya
- Aéroport de Dori
- Aéroport de Fada N'Gourma
- Aéroport de Koudougou

2^e région aérienne

Sa capitale est Bobo Dioulasso et elle a sous sa tutelle les sites suivants pour le compte de l'escadrille de chasse

Base aérienne 210 de Bobo Dioulasso où se trouve l'escadrille de chasse de la Force Aérienne du Burkina Faso (FABF)

Aéroport de Dédougou

Initialement baptisée « Escadrille de la République de Haute-Volta » en 1964 et « Force aérienne de Haute-Volta » en 1970, elle fut renommée en « Force aérienne du Burkina Faso » (FABF) en octobre 1985.

BRIGADE NATIONALE DES SAPEURS-POMPIERS

La Brigade Nationale de Sapeurs-Pompiers est une composante des Forces Armées Nationales mise à la disposition du ministère chargé de l'administration du territoire pour emploi dans le cadre de la sécurité civile.

La Brigade Nationale de Sapeurs-Pompiers relève de l'État-Major Général pour toutes les questions d'ordre militaire.

Le Commandant de la Brigade Nationale de Sapeurs-Pompiers a rang de Chef d'État-Major d'Armée.

“**Sauver ou Périr**”, telle est la devise de la Brigade nationale de sapeurs-pompiers. Elle compte six compagnies :

1^{re} compagnie à Ouagadougou

2^e compagnie à Bobo Dioulasso

GENDARMERIE NATIONALE

La gendarmerie nationale est la force de gendarmerie nationale du Burkina Faso. Ses missions et son organisation sont similaires à celles de la Gendarmerie nationale française. Mise sur pied au moment de l'indépendance, elle comprenait en 2007 environ 4 000 gendarmes, sous-officiers et officiers. Sa devise est « **La Patrie, La Loi et L'Honneur** ».

L'Ecole Nationale des Sous-officiers de la Gendarmerie (l'ENSOG) est créé en 1962 à Bobo Dioulasso.

Missions

La Gendarmerie nationale est chargée de :

- veiller à la sécurité des personnes et des biens ;
- veiller à l'exécution des lois et des règlements ;
- assurer le maintien de l'ordre, y compris à l'étranger dans le cadre de la force de maintien de la paix des Nations unies.

En cas d'état de siège ou de guerre, elle participe à la défense opérationnelle du territoire sous l'autorité du chef d'état-major Général des Armées.

Composition

La Gendarmerie nationale comprend :

- un état-major qui est l'organe central de commandement et d'administration. Il est dirigé par un chef d'état-major de la gendarmerie nationale (CEMGN). Différentes directions lui sont rattachées, ainsi que le centre opérationnel de la gendarmerie (COG) et l'unité spéciale d'intervention de la gendarmerie nationale.
- 3 régions de Gendarmerie. Chaque région de gendarmerie a autorité sur les forces de gendarmerie départementales et mobiles situées sur son territoire :
 - 1^{re} région de Gendarmerie avec comme poste de commandement Kaya et des groupements départementaux situés à Kaya, Ouahigouya et Dori;
 - 2^e région de Gendarmerie, qui a son poste de commandement à Bobo-Dioulasso, ses groupements départementaux à Bobo-Dioulasso, Dédougou et Gaoua et dans laquelle sont basées les écoles de formation de la gendarmerie;

3^e région de Gendarmerie, poste de commandement Ouagadougou et groupements départementaux à Ouagadougou, Fada N'Gourma et Tenkodogo.

Gendarmerie départementale

À l'image de la gendarmerie départementale française, la gendarmerie départementale burkinabé assure des missions de police judiciaire, de police administrative et de surveillance des zones rurales. Chaque groupement départemental est divisé en compagnies, qui supervisent les brigades, en contact direct avec la population.

Gendarmerie mobile

À la manière de la gendarmerie mobile française, la gendarmerie mobile est chargée du maintien de l'ordre et des opérations complexes. Elle est constituée en 2019 de huit escadrons de gendarmerie mobile (EGM) chargés du maintien de l'ordre, de l'escadron de sécurité et d'intervention (ESI) chargé de la sécurité des personnalités et des interventions et l'escadron d'escorte et d'honneurs (EEH), chargé des accueils cérémoniaux et disposant d'une fanfare. Les EGM sont répartis à Ouagadougou (2 EGM, les 31^e et 33^e EGM), à Bobo-Dioulasso (1 EGM), à Koudougou (1 EGM), à Ouahigouya (1 EGM), à Kaya (1 EGM), à Tenkodogo (1 EGM) et à Fada N'Gourma (1 EGM).

LA POLICE NATIONALE

LES MISSIONS DE LA POLICE NATIONALE

Initialement conçue par le colonisateur pour assurer le bon ordre, la Police Nationale a aujourd'hui pour mission :

- de veiller à l'application des mesures relatives au maintien de l'ordre et de la paix publics ;
- d'assurer l'exécution des mesures relatives à la sûreté de l'Etat et des Institutions ;
- d'assurer l'exécution des mesures relatives à la sécurité des personnes et des biens ;
- d'organiser sur toute l'étendue du territoire national, la collecte du renseignement destiné au gouvernement dans les domaines politiques, économiques, social et culturel ;
- d'assurer les rapports avec les polices des autres pays

Ces missions, elle en partage certaines avec d'autres services de sécurité notamment l'Armée nationale et les polices municipales

La **Brigade Anti-Criminalité (BAC)** est une unité d'élite de la Police Nationale qui a été créée le 1^{er} Février 2010. Elle a pour devise « discipline, dévouement et loyauté » et son logo est le tigre d'Afrique tenant une paire de menottes, symbole de la sagesse, la rigueur et la fermeté

GRADES ET APPELLATIONS AU SEIN DE NOS FAN

Il existe trois grands groupes de grades au sein des forces armées burkinabè. On distingue les militaires du Rang, les Sous-officiers et le groupe des Officiers.

1) Militaires du Rang

- Soldat de 2^e classe
- Soldat de 1^{re} classe
- Caporal

2) Sous-officiers

- Sergent
- Sergent-chef
- Adjudant
- Adjudant-chef
- Adjudant-chef major

3) Officiers

a) Officiers subalternes

- Sous-lieutenant
- Lieutenant
- Capitaine

b) Officiers supérieurs

- Commandant ou chef de bataillon (armée de terre) ou chef d'escadron (gendarmerie et cavalerie)
- Lieutenant-colonel
- Colonel
- Colonel-major

3) Officiers généraux

- Général de brigade
- Général de division
- Général de corps d'armée
- Général d'armée

**DE NOUVEAUX CHEFS DE NOS FORCES ARMEES NATIONALES
A LA DATE DU 10 FEVRIER 2022**

Le Colonel-major David KABRE : Le Colonel-major David Kabré, prend le commandement de l'Etat-major General des armées (EMGA) mercredi 09 février 2022, il remplace le général Gilbert Ouédraogo.

Le colonel Adam NERE désormais Chef d'Etat-Major de l'armée de terre (CEMAT) : La cérémonie solennelle de prise de commandement s'est déroulée à l'Etat-Major de l'Armée de Terre dans la matinée du jeudi 10 février 2022. Il remplace à ce titre le colonel-major Gilles BATIONO.

Officier d'infanterie, il possède d'excellentes capacités et aussi une expérience dans le métier des armes. Le colonel NERE a occupé plusieurs fonctions telles que : commandant de la 2^{ème} région Militaire (2^{ème} RM), commandant du Groupement d'Instruction des Forces Armées (GIFA), commandant de l'Académie Militaire Georges Namoano (AMGN) et avant de prendre le commandement de l'armée de terre il occupait le poste de Chef de la division opérations de l'Etat-Major Général des Armées (EMGA).

Lieutenant-colonel Daba NAON, nouveau Commandant de la Brigade Nationale de Sapeurs-Pompiers (BNSP) : C'est au centre de secours de Baskuy de la Première compagnie de la BNSP que s'est déroulé le cérémonial de prise de commandement dans l'après-midi du jeudi 10 février 2022. Officiellement commandant de ladite Brigade, le lieutenant-colonel Daba NAON entend conduire sa mission dans le sens de la devise des Sapeurs-Pompiers : « **Sauver ou périr** ». Il remplace à ce poste, le colonel Ernest KISBEDO.

Lieutenant-colonel Evrard SOMDA, le nouveau commandant de la Gendarmerie Nationale : La Gendarmerie Nationale reconnaît désormais pour Chef le lieutenant-colonel Evrard SOMDA. Le vendredi 11 février 2022, Le Colonel-Major David Kabré a procédé à la passation de commandement entre le Colonel-Major Hermann Traoré (sortant) et le Lieutenant-colonel Evrard SOMDA (entrant) au camp de Gendarmerie de Paspanga.

POLICE, ENSOA ET ENSOG

NIVEAU BAC

MÉTHODOLOGIE DU RÉSUMÉ DE TEXTE

qui doit être rendu

- **Conserver le même système d'énonciation**

Le résumé utilise les mêmes pronoms et les mêmes temps verbaux que le texte d'origine. Par exemple, si le texte d'origine utilise la première personne du singulier (je) et le présent de l'indicatif, le résumé fera de même. Il ne faut pas prendre de distance par rapport au texte ; sont donc exclues les formules du type :

« Selon l'auteur... » Ou « L'auteur dit que... ».

- **Reformuler le texte**

Il faut absolument éviter de faire un assemblage de citations. Le rédacteur du résumé doit utiliser son propre vocabulaire. Cependant, pour les mots-clés, il est inutile de chercher des équivalents approximatifs qui conduiraient à gauchir le texte. Exceptionnellement, on peut citer entre guillemets une formule courte qui paraît particulièrement significative.

- **Respecter le nombre de mots imparti**

Il faut faire figurer à la fin du résumé le nombre exact de mots utilisés (ce total sera vérifié et toute erreur sévèrement sanctionnée).

On dispose d'une marge de plus ou moins 10 %. Par exemple, pour un résumé demandé en 200 mots, +/- 10 %, on peut utiliser entre 180 et 220 mots. Toujours se rapprocher de la limite haute c'est-à-dire 220 mots.

- **Calcul des mots du texte résumé**

Avant tout calcul, précède le comptage effectif de tous les mots du texte d'origine (texte soumis au résumé).

Si la consigne de l'exercice demande de résumer le texte au tiers ou au quart de sa longueur, cela signifie qu'il faut diviser par trois ou par quatre le nombre total de mot trouvé du texte d'origine.

La marge de +/- 10 % se calcul comme suit : le nombre trouvé dans le calcul précédant est multiplié par 10 puis divisé par 100.

Enfin on applique au résultat de la première division une addition pour obtenir borne supérieure puis par une soustraction pour obtenir borne inférieure.

Cas pratique

Soit un texte de 1260 mots à résumer au tiers de sa longueur avec une marge de +/- 10 %.

Nombre de mots du texte = 1260 mots

Le tiers de sa longueur = $1260 \div 3 =$ 420 mots

Marge = $(420 \times 10) \div 100 =$ 42 mots

Le nombre de mots du résumé d'un tel texte devra être compris entre 378 ($420 - 42$) mots et 462 ($420 + 42$) mots.

Mathématiquement écrit : $378 \text{ mots} \leq \text{nombre de mots du résumé} \leq 462 \text{ mots}$.

3. Comment compter les mots ?

La règle de base pour le résumé repose sur une définition visuelle : un mot est une unité typographique isolée par deux blancs.

Exemple : Jean de La Fontaine = 4 mots ; Charles de Gaulle = 3 mots. Tous les « petits mots » (articles, conjonctions, pronoms) comptent pour un mot.

Cas particuliers :

Les dates comptent pour un mot (ex : 1789 = 1 mot).

Les pourcentages comptent pour un mot (ex : 50 % = 2 mots).

Les sigles et acronymes comptent pour un mot (ex : SNCF = 1 mot). Les mots composés : on considère que le tiret sépare deux mots au même titre qu'un espace.

Exemples : **c'est-à-dire** = 4 mots, **après-midi** = 2 mots,

Chou-fleur = 2 mots.

Mais **aujourd'hui** = 1 mot ; **socio-économique** = 1 mot, puisque les deux unités typographiques sont insécables.

— **Mentionner les références du texte**

DEUXIEME PARTIE : METHODE

Schéma de la méthode :

I. Phase d'analyse

A. Première lecture

B. Analyse préalable du texte

1. Au niveau du paragraphe

2. Au niveau de l'ensemble du texte

II. Phase de synthèse

A. Établissement du plan du texte et de celui du résumé

B. Rédaction du résumé

C. Présentation, écriture, révision

I. La découverte du texte : Observation des références du texte

Avant de commencer à lire le texte, il faut examiner les références qui l'accompagnent : nom de l'auteur, titre du livre d'où il est extrait, date de publication. Même si l'on ignore qui est l'auteur, ces indications donnent une première idée sur la nature et le sujet du texte, éventuellement sur son orientation idéologique.

A. Première lecture

Lors de la première lecture du texte, on peut surligner les références culturelles qu'il mentionne : noms propres, titres d'œuvres, dates, etc. Afin de déterminer rapidement le domaine de connaissance dont relève le texte (histoire, sociologie, philosophie, critique littéraire...).

Après la première lecture, pour faire un premier bilan, on note en tête de son brouillon :

- le thème du texte,
- la thèse défendue par l'auteur.

B. L'analyse préalable du texte

1. Au niveau du paragraphe

La véritable unité de pensée d'un texte est le paragraphe, non la phrase. Un paragraphe bien structuré est construit comme une dissertation en raccourci : énoncé du sujet / argument / exemple / formule conclusive.

Même lorsque la structure est plus souple, chaque paragraphe contient en principe une idée importante et la division en paragraphes est révélatrice du plan du texte.

Travail à l'intérieur de chaque paragraphe :

a) Souligner les mots-clés, les expressions-clés, voire les phrases-clés (mais les passages soulignés doivent être courts).

Pour repérer les mots et expressions clés, deux indications :

- ils sont souvent à droite du verbe, en position grammaticale de régime (complément d'objet ou attribut du sujet) ;

- ils sont souvent organisés en séries complémentaires ou en paires opposées.

b) Encadrer les articulations logiques et rétablir celles qui sont seulement suggérées (en effet, donc, c'est pourquoi, en revanche, d'abord, ensuite, enfin...).

c) Retrouver l'unité du paragraphe et l'énoncer sous forme d'une proposition (« phrase-étiquette »). À ce stade, on peut utiliser des symboles (= ≠ // →).

2. Au niveau de l'ensemble du texte

Repérer les paragraphes d'introduction, de conclusion, de transition.

Rassembler les paragraphes qui se rattachent à la même idée, par exemple, associer un paragraphe d'exemples à l'idée que ces exemples illustrent.

Lors de ce rapprochement entre les paragraphes, il faut être attentif :

- Aux répétitions (relier par un trait les passages qui concernent le même sujet) ;
- Aux digressions (se demander si un passage qui s'éloigne du thème principal est important ou non) ;
- Aux exemples (distinguer ceux qui n'ont qu'un rôle d'illustration de ceux qui font progresser le raisonnement).

II. SYNTHÈSE

Cette deuxième phase du travail se fait en écrivant au brouillon. Numérotez les feuilles que vous utilisez et n'écrivez qu'au recto, pour avoir tout sous les yeux.

Établissement du plan du texte et de celui du résumé

L'important, pour établir le plan d'un texte, n'est pas de le diviser en sections successives, mais de faire apparaître les hiérarchies et les enchaînements d'idées.

Dans un premier temps, il faut établir un plan très détaillé (parties, sous-parties, sous-sous-parties...). On marque la hiérarchie de ces sous-ensembles par des chiffres et des lettres : I. / A. / 1° / a).

Ce n'est qu'ensuite qu'on regarde ce qui devra être éliminé pour le résumé.

Il est obligatoire de conserver globalement le plan du texte dans le résumé, même si quelques changements de détail sont possibles pour clarifier et simplifier sa structure.

SUJETS CORRIGÉS DE RÉSUMÉ DE TEXTE

ÉPREUVE 1

Durée : 02 heures

Consignes : Résumer ce texte au quart de sa longueur.

On tolérera un marge de 10% en plus ou en moins.

Tout manquement à ces normes (par excès ou par défaut) sera gravement sanctionné.

INDIQUER LE NOMBRE DE MOTS UTILISÉS en fin d'exercice.

TEXTE : SAVOIR S'ALIMENTER

Les experts du monde entier : médecins, biologistes, nutritionnistes, diététiciens sont formels : il existe des relations irréfutables entre la plus part des grandes maladies du monde industriel et la surconsommation ou le déséquilibre alimentaire. Maladies cardiaques, attaques, hypertension, obésité, diabète, dégradation de la qualité de la vie du 3^e âge, tel est le lourd tribut que nous devons payer pour trop aimer la viande, les graisses ou le sucre. Jour après jour, année après année, nous préparons le terrain aux maladies qui nous emporteront prématurément.

Le tiers monde meurt de sous-alimentation...et nous de trop manger. Pléthore ou carence : les maladies de la malnutrition ou de la sous- alimentation tuent probablement dans le monde aujourd'hui plus que les microbes et les épidémies. Et pourtant sauf dans le tiers monde, on s'est peu intéressée jusqu'ici à la nutrition. Surtout en France, c'est bien connu : nous avons tous, ici, la faiblesse de croire que ce qui touche aux plaisirs de la table est comme notre seconde nature. On n'a rien à nous apprendre en ce domaine. D'ailleurs, quoi de plus triste qu'un « régime », « une diète » « le jeûne » ou l' « abstinence ». Il faut bien, à la rigueur, y recourir pour traiter des maladies, mais pas pour préserver sa santé, ou plus simplement pour vivre mieux et plus longtemps.

Les biologistes vont plus loin : ce que nous mangeons influencerait notre manière de penser et d'agir. Comme le dissent si bien les anglais : « *You are what you eat* », vous êtes ce que vous mangez. Et les Français d'ajouter : « on creuse sa tombe avec ses dents. » Il ne s'agit donc plus aujourd'hui de perdre quelques kilos superflus mais tout bonnement de survivre .D'inventer une diététique de survie. Nous avons la mort aux dents. Il est grand temps de réagir.

Mais comment ? Pendant des millénaires les hommes ont cherché à manger plus. Faut-il aujourd'hui leurs demander de manger moins ? Peut-on aller contre des habitudes aussi enracinées ? Beaucoup estiment que toute ingérence dans leur mode d'alimentation est une véritable atteinte à leur vie privée. Manger est devenu si banal et si évident qu'on n'y prête plus guère attention. La plus grande diversité règne en matière d'alimentation. Il en va de même des hommes. Les besoins sont très différents selon les individus. Inégaux dans notre façon d'assimiler une nourriture riche, nous le sommes aussi devant les aliments : certains adaptent à leurs besoins ce qu'ils mangent et boivent. D'autres ne peuvent résister à la tentation. Certains grossissent facilement, d'autres ne prennent jamais de poids.

D'autres encore ne parviennent pas à grossir, même s'ils le souhaitent. Les facteurs héréditaires viennent s'ajouter à la complexité des phénomènes et des tendances. L'environnement ou le terrain moduleront à leur tour ces influences. C'est Pourquoi, il apparaît bien difficile sinon impossible de communiquer des règles de vie ou d'équilibre adaptées à chaque cas.

Stella et Joël de Rosnay, La MAL Bouffe, éd. Olivier Orban

PROPOSÉ CORRIGÉ

La préparation et la rédaction du résumé

1. Difficultés de vocabulaire

- Vérifiez le sens de nutrition ; biologistes ; nutrition ; diététiciens ; irréfutable ; dégradation de la qualité de la vie ; ingérence.
- Distinguez : surconsommation et déséquilibre alimentaire ; sous-alimentation et malnutrition ; pléthore et carence ; diète/abstinence/jeûne.

2. Le thème

Savoir s'alimenter : Une urgence du monde moderne difficile à résoudre.

3. Le plan

I. Idée majeur

Selon les spécialistes, il existe une relation entre les déséquilibres alimentaires (surconsommation ou carences) et les maladies du monde moderne.

1. **illustration** : exemples de maladies et d'altérations de la qualité de la vie, dues à notre négligence quotidienne.
2. **Précisions** : diversité des causes. Il faut distinguer entre la sous-alimentation qui touche le tiers monde et la pléthore de nourriture qui nous concerne.

II. Un paradoxe : Et pourtant...

1. **Enonciation** : l'opinion publique en générale se désintéresse de ce problème.
2. **Les raison de ce « refus »** :
 - a. Le monde moderne aime le plaisirs de la table
 - b. Une seule exception : On accepte l'effort de la privation pour traiter une maladie et non pour la prévenir ou préserver sa santé.

III. Une réflexion complémentaire à l'appui de l'idée principale

Du régime alimentaire dépend non seulement la santé du corps, mais aussi l'état mental et intellectuel.

IV. Une Interrogation sur les solutions possibles

Comment régler au mieux l'alimentation ?

Les problèmes surgissent de deux sortes :

1. Moraux : résistance des habitudes, souci de protéger sa vie privée ;
2. Psychologiques et scientifiques (diététiques) : liés à une grande diversité de cas particulier (différences entre les facteurs héréditaires et entre les environnements)

V. conclusion

La difficulté d'un réglage universel du régime alimentaire

Rédaction du résumé

En matière de nutrition et de médecine, les plus grands spécialistes s'accordent pour reconnaître une indéniable relation entre les mauvaises habitudes alimentaires (suralimentaire ou malnutrition) et les maladies spécifiques du monde moderne, sur le plan physique et sur le plan psychique.

Or, paradoxalement, on constate un désintérêt des populations pour les problèmes de la nutrition. Il est donc urgent de remédier à cette situation. Mais on se heurte alors à des problèmes multiples et complexes : notamment la résistance au changement d'habitudes alimentaires et la diversité des facteurs impliqués dans le phénomène de la nutrition (facultés d'assimilations, volonté individuelle, causes héréditaires, ou encore influences de l'environnement).

C'est pourquoi les solutions générales sont très difficiles, sinon impossible à établir.

(Nombre de mots utilisés : 125 pour un texte de 492 mots)

ÉPREUVE 2

Durée : 2 heures

Consignes : Résumer ce texte au quart de sa longueur.

On tolérera un marge de 10% en plus ou en moins.

Tout manquement à ces normes (par excès ou par défaut) sera gravement sanctionné.

INDIQUER LE NOMBRE DE MOTS UTILISÉS en fin d'exercice.

TEXTE :

L'idée que les technologies de communication puissent être un instrument de progrès politique n'est pas nouvelle. Au XIXe siècle, les saint-simoniens voyaient dans le télégraphe un moyen de « l'association universelle », réalisant la communion entre l'Orient et l'Occident. Lors de sa naissance, on imaginait que la télévision mettrait le savoir à la portée de tous et élargirait l'espace public. Aujourd'hui, dans un contexte de crise de la représentation démocratique, c'est Internet qui suscite l'espoir d'une rénovation de nos systèmes politiques. En fluidifiant la circulation de l'information et en facilitant l'interaction des individus, les réseaux électroniques permettraient aux citoyens de participer plus activement à la vie de la cité et annonceraient une démocratie revitalisée : la démocratie électronique. Internet peut affecter la vie politique de différentes manières. Le réseau mondial peut d'abord contribuer à une meilleure information des citoyens et à une plus grande transparence de l'action publique. Internet participe en cela de l'idéal du citoyen éclairé. Par rapport aux médias existants, Internet présente quatre avantages principaux : la diminution des coûts de diffusion de l'information, qui permet de mettre à la disposition des citoyens des données plus abondantes ; la diversification des sources d'information, le réseau échappant par son caractère mondial au contrôle des autorités politiques ou au biais culturel propre à chaque société ; un accès direct à l'information primaire, sans intervention de médiateurs susceptibles d'en transformer le sens ; la possibilité de recherches personnalisées construites en fonction des interrogations de chacun. Internet peut, en second lieu, faciliter la mobilisation et l'action politiques en réduisant les contraintes (manque de temps, distance entre individus) qui entravent habituellement l'engagement civique. Des personnes qui partagent un intérêt commun, mais qui sont dispersées, peuvent entrer en contact (par exemple par un forum de discussion spécialisé) et se regrouper pour élaborer un programme revendicatif. Internet peut ensuite être utilisé pour influencer aussi bien l'opinion publique que les décideurs (par exemple par une campagne de courriels). Internet peut également constituer un lieu de débat, une réplique électronique de l'agora athénienne. Grâce aux groupes de discussion ou aux listes de diffusion, des milliers d'individus peuvent confronter leurs points de vue. Internet présente

l'avantage d'être un forum ouvert aux courants d'opinion mal ou pas représentés dans l'espace public traditionnel, qui peuvent ainsi inscrire sur l'agenda public des questions délaissées par les partis politiques ou les médias.

D'ici à quelques années, Internet pourrait modifier en profondeur le déroulement des campagnes électorales. Les électeurs disposeront d'outils leur permettant d'étudier en détail les programmes des candidats, ou même de les comparer, comme le proposent déjà certains sites indépendants. Internet pourrait surtout instaurer une plus grande égalité entre les candidats : ceux-ci pourront faire connaître leurs programmes aux électeurs sans devoir disposer de budgets considérables et d'un réseau de militants. Dans quelques pays (Allemagne, Nouvelle-Zélande), des expériences de vote électronique ont été organisées. Celles-ci visent en général trois objectifs : accroître la participation électorale (en permettant aux personnes en déplacement ou immobilisées de voter), diminuer la fraude ; réduire le coût des élections. La mise en œuvre d'élections électroniques pose toutefois de délicats problèmes techniques : si l'on peut espérer sécuriser les réseaux pour éviter les intrusions dans le processus électoral, en revanche on n'a pas trouvé d'équivalent à l'isoloir (qui garantit le vote individuel et empêche aussi bien les pressions de l'entourage que les tentatives de corruption).

Le développement de la démocratie électronique se heurte dans tous les pays au problème de l'accès aux réseaux de communication. Internet ne touche pour l'instant qu'une minorité de la population de la planète. On peut, certes, estimer que les politiques des gouvernements (plan d'équipement des écoles, ouvertures de lieux publics pour accéder à Internet, actions de sensibilisation et de formation) conjuguées aux efforts des fournisseurs d'accès et des fabricants d'ordinateurs accroîtront rapidement la pénétration d'Internet. Cependant, celui-ci peut-il être un véritable outil pour la démocratie tant qu'une partie de la population maîtrise mal la lecture ou l'écriture ?

La démocratie électronique repose, en outre, sur divers présupposés qui méritent un examen critique. Est-il sûr que l'information donne plus de pouvoir ? La capacité des citoyens à agir ne dépend pas seulement des informations dont ils disposent, mais également des cadres institutionnels et de leur position sociale et économique. Si la transparence des processus de décision est souhaitable en ce qu'elle permet aux citoyens d'en contrôler la régularité, l'adoption de certaines décisions exige parfois un relatif secret qui permet aux discussions de se dérouler dans un climat moins passionné et d'aboutir à des compromis (comme l'ont montré les accords de paix palestino- israéliens d'Oslo). Par ailleurs, la démocratie ne se limite pas au seul échange d'opinions et d'idées, mais implique également des procédures de délibération.

Comment faire en sorte qu'une discussion soit accessible à tous et égalitaire ?

Comment déterminer les problèmes prioritaires ? Comment mettre en débat toutes les solutions proposées et choisir entre elles ? À ces questions, les activistes de la démocratie électronique n'apportent pour l'instant que peu de réponses.

Enfin, la démocratie électronique repose sur une conception très exigeante du « bon citoyen », dont on attend qu'il s'informe en permanence et qu'il participe activement à des débats. On surestime sans doute l'intérêt des individus pour la politique et il est probable qu'une partie de la population s'accommode d'un système représentatif qui délègue aux élus la gestion quotidienne des affaires publiques.

S'agissant des conséquences d'Internet sur le devenir des démocraties parlementaires, on peut formuler trois hypothèses. La première considère qu'Internet est une réponse à la crise de la démocratie représentative ; crise qui se manifeste notamment par un accroissement régulier du taux d'abstention aux élections, un déclin du militantisme et une défiance croissante des citoyens à l'égard des élus. Les réseaux électroniques permettraient de transformer les principes et les mécanismes de la représentation politique dans le sens d'une démocratie directe. Ne risque-t-on pas, alors, de voir apparaître une « démocratie à chaud » ou continue, dans laquelle les citoyens seraient appelés à prendre en permanence et sans recul des décisions sur toutes sortes de problèmes et qui, en fin de compte, serait propice au populisme ou à la démagogie ? Une telle perspective nous invite à une réflexion sur ce que serait une société sans médiateurs. Élus, partis ou syndicats, médias ne représentent pas toujours parfaitement les aspirations profondes de la population, mais ils jouent des rôles sociaux précieux : hiérarchisation et agrégation des intérêts particuliers, défense de revendications que des individus isolés ne peuvent ou n'osent exprimer, fonction critique des pouvoirs établis.

On peut aussi estimer que la démocratie représentative est une forme d'organisation politique indépassable. Dans cette hypothèse, Internet corrigerait au mieux certaines de ses insuffisances, notamment en lui donnant une dimension participative, mais sans altérer ses fondements. On renoue ici avec la conception des philosophes libéraux du XVIII^e siècle, pour qui la démocratie représentative n'était pas seulement un pis-aller dû à l'impossibilité de réunir tout le peuple en permanence et en un même lieu, mais se justifiait dans son principe même par une définition limitée de la citoyenneté comme l'a clairement exposé Montesquieu dans *De l'esprit des lois*. Si, comme lui, on estime que le peuple est incapable de discuter des affaires publiques et qu'il est seulement apte à choisir ses représentants, une agora, électronique n'a qu'une faible utilité.

La troisième hypothèse, plus critique, assimile la démocratie électronique à un concept creux participant de la promotion d'une société de l'information avant tout marchande. Ce serait une opération « cosmétique » qui offrirait aux citoyens des espaces de liberté illusoire mais qui ne modifierait pas les structures de pouvoir existantes, ou même les renforcerait. Diverses expériences locales ont d'ailleurs montré que des systèmes d'information électroniques, conçus dans une perspective de décentralisation et de délégation du pouvoir, ont conduit à un accroissement de la capacité de contrôle des élus sur les services municipaux.

D'après Thierry Vedel, *Encyclopædia Universalis*, 2007.

CORRIGÉ PROPOSÉ

Les inventeurs ignorent le devenir de leurs découvertes ; toute nouveauté technique suscite donc espoirs et inquiétudes. Qu'en est-il des innovations permanentes de la technologie numérique ? Elles apparaissent conjointement source d'aliénation et d'épanouissement humains.

La culture numérique altère, sans conteste, l'intégrité de la personne. D'abord, les informations diffusées, éclatées et superficielles, interdisent la vraie connaissance, et engendrent une démocratisation de pacotille. De plus, ces techniques restreignent les libertés par l'addiction qu'elles imposent, et par l'atteinte à la vie privée contrôlée par les puces électroniques. Par ailleurs, l'enfance et son innocence sont menacées par les nombreux sites pédophiles. Et surtout, en s'imposant à tous, aussi bien aux professeurs dans leur enseignement, qu'aux cybercriminels dans leurs méfaits et qu'à la police dans son maintien de l'ordre, cet univers devient impérialiste, telle la libre sujétion au portable qui supprime toute solitude.

Toutefois, ces accusations doivent être tempérées. Les informations propagées certes sommaires, contribuent à instruire un grand public qui n'a pas les exigences des spécialistes, comme la langue des SMS, ciment social des jeunes, n'est pas celle d'analphabètes. En outre, ces nouvelles technologies ne sont pas que liberticides ; elles font progresser la sécurité, et elles accordent même tellement de libertés notamment aux

jeunes, qu'elles inquiètent leurs parents. Au reste, ceux-ci, aidés par l'Etat, peuvent, s'ils le veulent, protéger leurs jeunes enfants des sites dangereux

L'addiction, quant à elle, est surévaluée; le joueur, actif, passe en moyenne moins de temps devant son écran que le téléspectateur passif ; ce joueur, loin d'être prisonnier du virtuel, est créatif, tout en instaurant de nouvelles formes de sociabilité. Enfin, la mort annoncée de l'Éducation nationale est une sottise; bien sûr, les enseignants doivent accepter la réalité, l'existence vécue des jeunes ; mais leur tâche fondamentale perdure, former aux moyens d'expression et à l'autonomie intellectuelle. Les potentialités numériques sont ambivalentes. Elles doivent constituer de simples moyens de communication au service d'une fin, la relation à l'autre, sans oublier le proche... accessible sans aucun intermédiaire.

350 mots

MÉTHODOLOGIE DE
LA DISSERTATION DE
CULTURE GÉNÉRALE

MÉTHODOLOGIE DE LA DISSERTATION DE CULTURE GENERALE

Définition

La dissertation se définit comme une argumentation construite et cohérente qui se fonde sur vos réflexions et vos connaissances littéraires. Elle prend appui sur une problématique liée à un genre littéraire.

Les exigences fondamentales de la dissertation :

- Nécessité d'une rédaction personnelle : Ne pas réciter le cours !
- Nécessité d'avoir recours à des exemples.
- Nécessité d'être clair et cohérent. Éviter les termes difficiles, les phrases trop longues.
- Problématiser.

Le plan thèse-antithèse-synthèse ne convient pas toujours. Par contre, une dissertation est toujours organisée autour d'un problème. Si le problème n'est pas explicitement formulé dans le sujet, c'est au candidat de le dégager. Savoir cerner le sujet et dégager le problème qu'il contient est ce qu'il y a de plus difficile dans une dissertation.

La méthode de la dissertation comporte quatre étapes :

- Analyser le sujet ;
- Rechercher les idées et les exemples et formuler la problématique ;
- Établir le plan détaillé et préparer l'introduction et la conclusion ;
- Rédiger.

1°) L'analyse du sujet

a. Principes

Il s'agit d'éviter le hors-sujet, en respectant la règle suivante : « traiter le sujet, tout le sujet, rien que le sujet ».

Traiter tout le sujet, c'est éviter de se focaliser sur tel mot ou telle idée en oubliant une partie de l'énoncé.

Ne rien traiter d'autre que le sujet, c'est ne pas dévier vers un propos général, ne pas plaquer des développements tout faits empruntés au cours ou aux livres critiques, ne pas réciter ses connaissances sur l'œuvre.

b. Une grille pour bien analyser un sujet de dissertation : les 4 D

- Définir : expliciter les termes-clés

- **Délimiter** : cerner le sujet, relever les éléments du libellé qui limitent le champ d'exploration
- **Déduire** : exploiter au maximum les termes du sujet
- **Détecter** : quel est le problème qui se cache derrière la citation ? Quel est l'enjeu ?

c. Comment procéder ?

Il faut d'abord réfléchir au sujet de manière abstraite, sans se demander : quelles œuvres, quels textes puis-je convoquer pour le traiter ?

L'analyse du sujet se fait en 4 temps :

• Observer les références de la citation

Il faut d'abord interroger les références de la citation (son auteur, sa source, sa date) afin de la situer : qui est l'auteur de la citation ? Est-ce un écrivain, un critique, un auteur qui fait de la critique ? De quelle époque date la citation ? À quel courant de pensée se rattache-t-elle ?

• Analyser la forme de la citation

On procède à une véritable explication de texte portant sur la citation, en se concentrant sur deux aspects :

- Les indices d'énonciation et marques de jugement du locuteur (modalisateurs), qui permettent de repérer comment se situe l'auteur par rapport à la thèse qu'il avance : est-il prudent ou péremptoire ? Est-ce une simple hypothèse, une prise de position polémique ?

Y a-t-il de l'ironie ?

- La tournure syntaxique de la phrase, les articulations logiques, les liens de subordination, les relations logiques d'opposition, de cause, de conséquence...

• Définir les mots-clés

On souligne les mots-clés dans la citation, puis on les définit au brouillon. Même pour un travail à la maison, il n'est pas nécessaire de consulter dictionnaires et encyclopédies : les mots employés dans l'énoncé d'un sujet sont dans la plupart des cas immédiatement compréhensibles. L'important, à ce stade, est le travail de réflexion personnelle sur les

- par inclusion du terme dans une notion plus générale,
- par recherche des réalisations concrètes de la notion,
- par les synonymes et les antonymes,
- par l'étymologie.

Ensuite, lors de la rédaction du devoir, où devra-t-on définir les mots-clés du sujet ? S'il est possible de définir ce vocabulaire en quelques mots, on peut placer cette mise au point dans l'introduction. Si les définitions demandent un développement supérieur à quelques lignes, on les placera au début du développement, ou à l'endroit où le terme qui pose problème est employé. Dans certains cas, la définition d'un mot-clé peut constituer une partie du devoir.

• **Reformuler**

Au terme de cette première étape d'analyse du sujet, il est bon de reformuler la citation afin de fixer l'effort de compréhension qu'on vient de produire. On peut soit le reformuler en une phrase, en utilisant des synonymes et de nouvelles tournures de phrase ; soit — pour une citation longue et complexe — mettre la citation sous forme d'un schéma qui en clarifie les relations logiques et les implications.

2°) L'établissement de la problématique.

a. La collecte des matériaux

C'est un travail de réflexion et de mémoire qui doit se faire vite, par associations d'idées : ne pas rédiger, employer un style télégraphique.

On note au brouillon, en écrivant une idée par ligne et en n'utilisant que le verso des pages, les idées, exemples, citations qui viennent à l'esprit en réfléchissant au sujet.

Pour enrichir la réflexion, quand on pense à une idée ou à un exemple qui vont dans un sens argumentatif, on peut essayer d'imaginer un autre argument ou une autre référence qui tendraient à prouver le contraire.

On peut soit noter toutes ses idées dans le désordre, en les juxtaposant simplement à mesure qu'elles se présentent ; soit commencer dès cette collecte à suivre une démarche

organisée (une esquisse de plan, dialectique ou thématique) en notant les idées à l'intérieur de quelques domaines prédéfinis (on emploie alors une page par domaine).

b. La problématique

Au fur et à mesure qu'on accumule des idées et des références sur le sujet et qu'on avance dans sa réflexion, on voit se dégager une problématique.

Qu'est-ce qu'une problématique ?

Sens 1 : au moment de la recherche des idées (invention)

C'est la question centrale que le sujet amène à se poser. Le sujet équivaut toujours, explicitement ou implicitement, à une hypothèse. Or, une hypothèse est par définition conditionnelle. La question que l'on doit poser porte sur la validité de l'hypothèse contenue dans le sujet. Problématiser, c'est mettre en question l'hypothèse contenue dans le sujet.

Sens 2 : au moment de l'établissement du plan (disposition) et de la rédaction (élocution).

La problématique est la thèse que l'on défend dans l'ensemble de son devoir, c'est-à-dire la réponse que l'on apporte à la question posée par le sujet. Un devoir problématisé est une dissertation organisée selon une orientation argumentative claire et unique : tout le devoir doit contribuer à affirmer une thèse, formulée sous forme conditionnelle dans l'introduction, puis reformulée sous forme assertive dans la conclusion.

Donc, la problématique, telle qu'on la formule au brouillon au terme de la 2^e étape, se présente soit sous la forme d'une question (sens 1) soit sous la forme d'une affirmation énonçant la position que l'on va défendre, à propos du sujet, dans l'ensemble du devoir.

3°) L'établissement du plan détaillé

a. Principes à respecter

Il faut avoir une conception dynamique et non statique du plan : ce n'est pas une juxtaposition de paragraphes, mais un mouvement qui oriente l'ensemble de l'argumentation, de l'hypothèse initiale à la conclusion.

Le plan doit ménager une progression du raisonnement, qui part d'un point de départ (la problématique initiale) pour aller vers un point d'arrivée (le bilan final) en suivant une démarche logique et organisée.

Lorsqu'on classe les arguments à l'intérieur du plan, il faut suivre un principe d'approfondissement progressif de la réflexion : on place d'abord les arguments qui tombent sous le sens, qui se présentent tout de suite à l'esprit, et on garde ses arguments les plus forts, les plus convaincants ou originaux, pour la fin. On va de ce qui est évident vers ce qui est caché ; de ce qui est simple à ce qui est complexe.

Les parties du plan doivent être équilibrées et comporter un nombre à peu près égal de paragraphes. (La longueur d'un paragraphe est à peu près celle de l'introduction ou celle de la conclusion, soit une dizaine à une quinzaine de lignes.)

b. Démarche à suivre

Au terme de la deuxième étape, on a formulé une problématique qui constituera l'axe directeur du devoir, et l'on a rassemblé un stock d'idées et d'exemples (éventuellement déjà plus ou moins regroupés en domaines).

Il faut ensuite définir trois parties (ou deux parties et une conclusion développée). Chaque partie est centrée sur une idée principale, que l'on formule en une phrase.

On répartit l'ensemble des arguments et des exemples entre les deux ou trois parties ainsi délimitées. (On peut utiliser pour cela, au brouillon, un code de couleurs : par exemple, on souligne en vert tous les arguments et exemples qui iront dans la première partie ; en rouge ceux qui iront dans la deuxième partie, etc.).

Certains exemples ne trouveront peut-être pas de place au sein de ce plan : on les laisse alors de côté, car il faut préférer la netteté de la ligne argumentative au foisonnement des références.

Les idées principales devront être étayées chacune par deux ou trois idées secondaires. Et chacune de ces idées secondaires doit être illustrée et justifiée par au moins un exemple. Dans le cas d'une dissertation littéraire, les exemples sont des références précises à des œuvres : un exemple peut être le résumé d'un épisode (mais il ne faut pas le raconter en détail), l'évocation d'un personnage ou encore l'analyse d'un procédé stylistique. Si on utilise des citations, on ne les choisit pas trop longues et très représentatives.

Établir le plan détaillé, c'est donc :

- définir une progression qui permette de répondre à la problématique ;
- formuler l'idée principale de chaque partie ;
- choisir et classer les idées secondaires et les exemples à l'intérieur de chaque partie.

On établit clairement le plan détaillé au brouillon en utilisant un code afin de hiérarchiser parties et sous parties : I. A. 1°) a].

c. Les plans-types

Principes

Afin de trouver plus facilement comment organiser les idées au sein d'un plan, on peut s'aider de schémas argumentatifs prédéfinis qu'on appelle des plans-types.

Aucun plan type n'est pas applicable systématiquement : il doit être adapté au sujet posé.

Certains types de sujet appellent tel ou tel type de plan.

Le plan-type n'est qu'un canevas sur lequel on brode et qui est destiné à disparaître sous la tapisserie : c'est-à-dire qu'un plan de dissertation ne s'affiche pas explicitement comme plan-type (On n'annonce pas : « je vais suivre un plan thématique ou un plan comparatif »). Les plans-types interviennent au moment de la disposition, mais non à celui de l'élocution.

Les principaux plans-types

- **Le plan dialectique** : C'est sans doute le plan-type le plus couramment utilisé en dissertation. Ses trois parties sont la mise en scène d'un dialogue. Face à une opinion autorisée, même si on ne la partage pas, on doit envisager ce qui peut la justifier dans un certain contexte historique et littéraire. On doit ensuite en montrer les limites dans un autre contexte. On aboutit ainsi à une contradiction (thèse/antithèse). La synthèse n'est pas la recherche d'une vérité moyenne, mais la mise au jour d'un point de vue nouveau, qui permet de dépasser la contradiction (en apportant, par exemple, une explication de cette contradiction).

Les défauts à éviter pour le plan thèse-antithèse-synthèse sont de juxtaposer de manière simpliste deux thèses opposées, de terminer par une synthèse inconsistante ou par une troisième partie conciliatrice et plate.

Quelques autres plans sont souvent possibles :

- **Le plan en éventail (ou plan thématique)** : consiste à appliquer une même idée à différents domaines de plus en plus larges.

Ce plan organise la pensée non plus selon un ordre chronologique, mais sur un mode logique. Le rédacteur organise le contenu par catégories (social, économique, politique, ...). Il est, lui aussi, essentiellement descriptif.

- **Le plan par approfondissement** : suit une direction argumentative unique, en présentant les arguments dans un ordre gradué, du plus anecdotique au plus convaincant, du plus simple au plus complexe.
- **Le plan comparatif** : confronte deux notions sur différents points de rapprochement.
- **Le plan par opposition** constitue une organisation ayant pour objectif de donner une valeur aux arguments par rapport à un sujet donné : des aspects jugés positifs peuvent être perçus comme négatifs par le lecteur.
- **Le plan analytique** : est le plan au moyen duquel l'engagement du rédacteur sera fort. Après une première partie descriptive (la situation, les faits), celui qui utilise ce plan va analyser les causes, les conséquences passées, d'un phénomène par l'exemple, avant de réfléchir à ses conséquences futures et de proposer des solutions. Le rédacteur devra donc convaincre le lecteur de la pertinence de son analyse, des causes et des conséquences, et justifier ses propositions par une argumentation très solide.

■ : Ces structures de base peuvent connaître des variations. Il est tout à fait possible d'organiser de façon thématique ou chronologique les paragraphes d'une partie, ou les étapes d'une sous-partie. Sachez que tous ces plans peuvent être complémentaires les uns des autres.

4*) La rédaction

Une fois établi le plan détaillé, il faut rédiger directement au propre. Seules l'introduction et la conclusion doivent être préparées au brouillon.

a. L'INTRODUCTION

En l'écrivant, on part du postulat que le correcteur ne connaît pas le sujet, et on procède en quatre temps :

- D'abord, amener le sujet, par une idée générale, dont le sujet représente un aspect particulier. Cette idée ne doit pas être trop générale. Elle peut être liée à une perspective historique, ou bien évoquer une anecdote littéraire.
- Puis, poser le sujet. S'il s'agit d'une citation courte, on la recopie intégralement ; si la citation est longue, on en cite les passages essentiels.
- Ensuite, formuler la problématique, par une phrase claire et nette, affirmant une contradiction, ou posant une question.

- Enfin, annoncer le plan, sans lourdeur didactique excessive, mais tout de même de manière explicite et sans ambiguïté : le correcteur doit savoir à quoi s'attendre dans la suite de la copie.

Attention : en annonçant le plan, il ne faut pas avoir l'air de régler le problème d'emblée : quel serait alors l'intérêt d'en débattre sur huit ou dix pages ?

Pour éviter ce défaut (expédier la solution en posant le problème), l'idée directrice de la dernière partie du plan doit être annoncée de manière ouverte (par exemple par une phrase interrogative), qui laisse en suspens la réponse au problème.

L'introduction se présente sous la forme d'un seul paragraphe : ne pas aller à la ligne !

b. LA CONCLUSION

Elle dresse un bilan du devoir. Il ne faut pas résumer tout le devoir, mais répondre au problème posé dans l'introduction. Il faut éviter les redites et pour cela, veiller à reformuler les conclusions partielles énoncées à la fin de chaque partie.

Éventuellement, la conclusion se termine en ménageant ce qu'on appelle une ouverture. Il s'agit d'un élargissement de la discussion, consistant à insérer le problème dans une perspective plus large. Mais en aucun cas, la conclusion ne doit contenir d'exemples ou d'idées nouvelles.

c. LE DEVELOPPEMENT

• Les parties du développement

Chaque partie du développement commence par l'énoncé de l'idée directrice de la partie.

Puis sont développés, à l'appui de cette sous-thèse, deux, trois ou quatre arguments, qui se présentent chacun sous la forme d'un paragraphe.

La structure du paragraphe de dissertation est constante : il commence par une phrase qui l'accroche au sujet traité de manière explicite, puis formule une idée suivie d'un ou deux exemples analysés à la lumière de cette idée ; il se termine par une phrase conclusive.

• Les transitions

A la fin de chaque partie du développement (sauf la dernière), on fait une transition vers la partie suivante. Une transition est le rappel de l'idée directrice à propos d'une idée nouvelle qu'on introduit. Le but des transitions est d'éviter au correcteur de se demander : quel rapport cela a-t-il avec le sujet ?

trop petits paragraphes de deux ou trois lignes ont souvent pour effet de morceler inutilement l'aspect visuel du texte et d'en brouiller la clarté.

Soigner l'écriture et la présentation : majuscules, titres soulignés à la règle, etc.

- **Style**

Quant au style à employer, il ne convient pas de pratiquer une « prose artiste ». Le style d'une dissertation ne doit pas être familier, mais ne doit pas être non plus oratoire ou pathétique (éviter les phrases exclamatives).

Il interdit la mise en scène du sujet écrivant (on évite de dire « je »). On évitera les phrases sans verbe, les répétitions de mots, ainsi que le jargon inutile.

Addendum : Les critères d'évaluation

- Pertinence de la compréhension et de l'analyse du sujet,
- Qualité du plan,
- Cohérence et clarté de l'argumentation,
- Connaissances littéraires (variété des exemples, références précises),
- Correction et élégance de l'expression.

NB Ne jamais écrire dans la rédaction du devoir, introduction, développement et conclusion en guise de titre à chacune des parties.

SUJETS CORRIGÉS DE DISSERTATION DE CULTURE GENERALE

SUJET 1 : Pensez-vous que l'Internet en général et les réseaux sociaux en particulier présentent des risques pour l'individu ?

CORRIGÉ GUIDÉ

Lire et comprendre le sujet

Le sujet est posé sous la forme d'une question simple : « Pensez-vous que l'Internet en général et les réseaux sociaux en particulier présentent des risques pour l'individu ? » Il convient de noter que le libellé mentionne clairement « Pensez-vous » : il est donc attendu du candidat qu'il prenne une position personnelle argumentée.

La recherche des idées au brouillon

Une fois analysé, le sujet du devoir fournit l'articulation logique en deux parties distinctes. Il conviendra dès lors de lister les idées dans chacune des deux colonnes (partie 1 et partie 2). Le plus simple est alors de regrouper les idées dans trois domaines :

- la culture ;
- la société ;
- l'épanouissement de la personne.

Etablir un plan

- Première partie : Les aspects positifs d'Internet et des réseaux sociaux
- Deuxième partie : Les aspects négatifs d'Internet et des réseaux sociaux

Rédiger l'introduction et La conclusion au brouillon

L'introduction doit, en quelques phrases, définir et présenter le sujet. Le plan doit être brièvement annoncé à la fin de cette partie.

Quant à la conclusion, elle doit présenter une synthèse globale de votre devoir et peut se terminer par un élargissement du sujet dans une perspective plus globale.

La rédaction de la copie

Introduction

Grâce à la démocratisation des nouvelles technologies, nous pouvons désormais adresser très simplement un message pouvant être lu dans le monde entier. De manière simple, gratuite ou quasiment, il est possible de communiquer d'un continent à l'autre. Dans le même temps, les sociétés contemporaines développent de nombreuses pathologies sociales.

Les nouveaux médias numériques offrent donc un visage de Janus : à la fois outils de communication et instruments d'isolement.

Développement

Première partie

En raison de leur exceptionnelle croissance, les nouvelles technologies ont rapidement occupé une place de premier plan au sein des sociétés occidentales. Cette place se décline en de multiples domaines et applications quotidiennes. De fait, un des attraits majeurs des nouvelles technologies est le fait de faciliter le quotidien de nombreuses personnes.

La communication entre les êtres est amplement facilitée par les créations technologiques. À ce titre, Internet et la téléphonie mobile peuvent rendre chacun joignable facilement, à tout instant et dans le monde entier. La vie personnelle, tout comme le travail, sont améliorés grâce à ces applications des nouvelles technologies.

De même, il serait illusoire de citer tous les exemples d'amélioration de notre vie quotidienne par les nouvelles technologies. Il est ainsi possible, et même très facile, de faire ses courses sur Internet, de partager librement avec ses relations ses photos de famille ou bien de pouvoir emporter avec soi sa musique préférée. À l'égard de la jeunesse, les nouvelles technologies paraissent également offrir de nombreux attraits. En effet, elles peuvent constituer un excellent vecteur d'aide à l'éducation des jeunes.

D'une manière générale, l'outil informatique est un bon moyen pédagogique. En optimisant ses possibilités, notamment grâce à Internet et au numérique, les nouvelles technologies peuvent favoriser une pédagogie dynamique et moderne. Ainsi, les mathématiques ou la géographie pourraient être en partie apprises grâce à des logiciels ou des jeux sur Internet. En outre, la raréfaction de la lecture chez les jeunes est une des désolations des parents et des professeurs. Or, Internet est un média écrit. On lit une page d'un site Internet, on écrit un courrier électronique... Même si l'on peut avoir quelques réserves, Internet réhabilite chez les jeunes la lecture et une certaine forme de correspondance. Ainsi, de nombreux exemples semblent démontrer que les nouvelles technologies peuvent devenir de stimulants moyens d'apprendre pour les jeunes.

Seconde partie

Il convient néanmoins de se garder d'une image idyllique des nouvelles technologies. Une analyse plus poussée de leur place dans les sociétés occidentales démontre l'existence d'un certain nombre de dangers.

En premier lieu, les nouvelles technologies occupent dans la société une place de premier plan en raison de leurs multiples et fréquentes déclinaisons (Internet, téléphonie mobile, numérique...). Or, en raison de leur coût ou de leur manipulation parfois peu aisée, de nombreuses personnes sont exclues de l'univers des nouvelles technologies et se trouvent ainsi, d'une certaine façon, marginalisées. On peut citer le cas des personnes à revenus modestes et celui des personnes âgées. Ensuite, il ne faut pas oublier qu'Internet est un univers libre et sans aucun contrôle. Même si ce caractère libertaire peut parfois séduire, il porte en lui-même de grands risques. Ainsi, des enfants peuvent se trouver en contact avec des images ou films à caractère pornographique, des illuminés peuvent apprendre à fabriquer une bombe... Ni les parents, ni les autorités publiques ne

paraissent véritablement à même de contrôler l'accès et le contenu d'Internet. En raison de leur massification et de leur emprise sur la jeunesse, les nouvelles technologies peuvent amener certains jeunes à s'enfermer dans une « bulle technologique ». Ainsi, vivant par et pour les jeux vidéo de mondes virtuels d'Internet, un enfant peut se couper du monde réel. Les relations entretenues sur Internet seront des relations virtuelles, communiquant même parfois dans un langage télégraphique ou phonétique (le « langage SMS »).

Ensuite, en raison de leur renouvellement perpétuel, les nouvelles technologies orientent dès le plus jeune âge les enfants vers les excès de la société de consommation.

Poussés par la publicité et envieux de certains camarades, nombre d'enfants pousseront leurs parents et grands-parents à leur offrir le téléphone portable dernière génération ou la console de jeu dernier cri. Bien souvent, ces « besoins » seront totalement superflus.

Conclusion

L'absence de contrôle véritable de la puissance publique ou des parents est le principal inconvénient des nouvelles technologies. Refuser l'emprise des nouvelles technologies sur l'individu implique avant tout une démarche personnelle. Il s'agit d'accepter d'être à contre-courant de la société moderne et consumériste, de refuser les facilités de communication et de loisirs offertes par les technologies contemporaines, ainsi que renier son intérêt immédiat en privilégiant ce que l'on estime être un intérêt supérieur. En réalité, ce combat contre l'envahissement du contrôle et l'appropriation par des tiers d'informations personnelles suppose, pour l'essentiel, une conscience et une volonté qui soient fermement ancrées chez l'individu.

SUJET 2 : IL EST D'USAGE DE DIRE QUE LES PARENTS EDUQUENT LEURS ENFANTS ET QUE L'ECOLE ENSEIGNE.

Qu'en pensez-vous ?

PROPOSITION DE CORRIGE

Exemple d'introduction

Victor Hugo distinguait déjà, au XIXe siècle, les rôles de la famille et de l'école : « L'éducation, c'est la famille qui la donne, l'instruction, c'est l'État qui la doit. ». Si l'on s'en tient à l'étymologie de ces deux verbes, éduquer signifie conduire, guider, aider et faire se développer un enfant dans le cadre familial, tandis qu'instruire, c'est transmettre des connaissances et des savoir-faire, à l'école. Une répartition des rôles somme toute traditionnelle et évidente. Après avoir eu un ministère de l'Instruction publique, la France s'est dotée d'un ministère de l'Éducation nationale. Éducation, instruction : est-ce que cela est le reflet d'une certaine confusion qui se serait établi dans les attributions, les fonctions ou les responsabilités de chacun des acteurs impliqués dans la vie d'un enfant ou d'un adolescent ? Entre famille et école, les rôles respectifs qui, autrefois, semblaient bien délimités, connaissent aujourd'hui des questionnements. Nous analyserons d'abord les attributions de la famille et de l'école en général pour ensuite souligner les inévitables interactions, les difficultés voire les tensions qui peuvent apparaître dans leurs missions respectives, dans une société où l'école n'apparaît plus comme un bastion privé, fermé et étanche.

1ère partie

L'éducation est, c'est évident, avant tout une affaire privée : les parents ont en charge le développement et le bien-être de leurs enfants tant sur le plan matériel que psychologique. Ils exercent l'autorité. Mais aujourd'hui, faire obéir un enfant et exiger qu'il respecte des règles en famille ou dans la société, se révèle une tâche souvent peu aisée.

Comment faire pour qu'un enfant accepte les règles et les contraintes du vivre ensemble ? Comment gérer les crises de l'adolescence ? Comment prendre en charge de jeunes individus souvent vulnérables ? Comment faire comprendre ce qu'est l'autorité ? Cela pose de réels problèmes dans les sociétés occidentales où l'on fait l'apologie de la liberté sous toutes ses formes ; liberté souvent confondue avec le laisser faire et entraînant parfois la démission des parents devant les exigences des jeunes. Dans cette perspective, il devient difficile de concilier autorité et respect des droits de l'enfant tout en favorisant son

épanouissement, tant à la maison qu'en milieu scolaire. Il n'est qu'à regarder le nombre de théoriciens, de chercheurs et de psychologues qui se sont penchés sur le problème de l'éducation au sein de la famille. On a vu fleurir de nombreuses théories, des études sur les concepts d'éducation non violente, positive, ou encore bienveillante ; notions particulièrement développées aux États-Unis et qui montrent le besoin de solutions pour les parents. Nombre de magazines et de livres distribuant des conseils aux parents, d'émissions à la radio et à la télévision, ou encore de conférences affirment l'intérêt et l'importance du questionnement des parents dans ce domaine. Mais cette prise de conscience et cette volonté de réflexion témoignent d'une haute conception de la parentalité, ce qui n'est pas nécessairement représentatif de la majorité des parents. Cela met en évidence qu'être parent n'est pas seulement « une fonction naturelle ». C'est être responsable d'un être humain, de son existence, lui témoigner du respect et l'aider à devenir autonome. On peut dire qu'il s'agit d'un « métier », qu'il faut y réfléchir, ce qui suppose que les parents aient les capacités intellectuelles, matérielles de le faire. Évitions toutefois de stigmatiser ceux qui n'auraient pas les facultés d'agir ainsi. Constatons seulement qu'il n'est pas simple, de nos jours, d'assurer le développement harmonieux d'un enfant au sein de la famille.

2^e partie

Ces interrogations, ces doutes, ces conflits rejaillissent souvent dans la sphère scolaire. Ils ne restent pas au sein de la sphère familiale. Des enseignants sont confrontés régulièrement aux interrogations et aux angoisses de parents qui viennent chercher une aide auprès d'eux. Éduquer ne relève plus seulement du domaine strictement familial : l'enfant passe une grande partie de son temps dans la structure scolaire. On ne peut plus systématiquement séparer le temps de l'école et le temps de la maison.

Si les enseignants sont souvent sollicités, c'est qu'ils sont aptes, eux aussi, à comprendre l'enfant, voire l'aider, en restant en interaction avec la famille. Voyons plus précisément le rôle de l'école. Personne ne contestera que l'école a comme mission première de transmettre des savoirs. Mais depuis les années 1960, elle a vu son rôle élargi. L'enseignant guide les élèves dans cette masse de connaissances délivrées et qui doivent être acquises. Au travers de ces connaissances, l'élève doit pouvoir acquérir des repères et valoriser ses compétences. L'enseignant lui donne les moyens de trouver, au final, une place dans le monde. Transmettre des savoirs dans un monde en perpétuelle mutation comme le nôtre n'est pas chose facile et, très souvent, c'est faire face à des défis qui demandent à tous une grande faculté d'adaptation. Régulièrement, on analyse et on critique le rôle de l'école parce qu'elle cristallise depuis longtemps des crispations sociales. Il y a trop de situations inégalitaires. Regardons seulement ces statistiques de l'Observatoire des inégalités, concernant le début et la fin de la scolarité : « dès l'entrée en sixième, les élèves ne sont

plus sur un pied d'égalité. Plus de 20 % des enfants d'inactifs et plus de 10 % des enfants d'ouvriers ou d'employés ont redoublé, contre à peine 3 % des enfants de cadres supérieurs, selon le ministère de l'Éducation nationale. » 41 % des enfants de cadres supérieurs obtiennent un bac S contre 5 % des enfants d'ouvriers non qualifiés selon l'Observatoire des inégalités. Ces derniers sont peu représentés dans les grandes écoles et les degrés supérieurs de l'université. Même si ces chiffres évoluent chaque année, ils reflètent tout de même un écart significatif qui génère inévitablement des frustrations. L'école est et reste un milieu complexe, difficile à aborder voire parfois inaccessible pour des familles défavorisées. Et, rapidement, apparaît le sentiment que l'école est inefficace à réduire ces différences sociales. L'école est censée préparer chacun à obtenir un métier, à avoir des compétences efficaces pour assurer un avenir professionnel satisfaisant avec des possibilités d'évolution et de promotion. On a souvent insisté sur le rôle d'ascenseur social de l'école et les familles attendent que les diplômes conduisent leur enfant vers une insertion sociale meilleure que la leur, avec un avenir plus prometteur. Or, cet ascenseur est en panne. Que l'école débouche sur une insertion sociale réussie, c'est une attente légitime. En quelque sorte, l'école et les diplômes qu'elle délivre devrait être un gage de réussite sociale pour chacun en fonction de ses compétences. Or, comme nous l'avons vu, ce n'est pas toujours le cas.

Pour certains, l'école est inefficace à réduire ces différences qui subsistent malgré tous les engagements des pouvoirs publics. Chaque nouveau ministre de l'Éducation nationale lance une réforme, et les évolutions ne sont pas toujours faciles à comprendre pour les parents : lois d'orientation scolaire ou inscriptions dans les universités par exemple. Il y a toujours, pour les parents, un manque de lisibilité de cette institution qui porte beaucoup d'espoirs. Beaucoup de parents se sentent démunis voire perdus, et ce, malgré des mesures qui tendent à améliorer la scolarité : Programmes Personnalisés de Réussite Éducative mis en place pour favoriser le dialogue, discussions parents-enseignants, affectation de maîtres supplémentaires dans les classes en difficulté, renforcement des mesures de soutien scolaire, évolution des programmes et de la pédagogie, etc.

Si toutes ces actions ne sont pas correctement reçues par les parents, les aprioris négatifs se font vite jour. Parfois, les parents ne comprennent pas ce qui se passe dans l'institution scolaire, d'où l'importance de toujours maintenir un vrai dialogue, d'informer et d'expliquer. Ces trois axes sont primordiaux et permettent souvent d'éviter une situation conflictuelle. En 2010, on a expérimenté dans ce sens une campagne d'ateliers-débats des parents à l'école, mettant ainsi en évidence la nécessité absolue de développer un travail en commun.

Des études et des travaux de spécialistes de l'école montrent que l'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants est très liée à la performance et à la réussite des élèves. Il faut savoir que le suivi des études de leurs enfants est un gage de réussite. La stimulation intellectuelle ne peut pas exclusivement venir de l'école. La présence, l'attention, l'aide et le

soutien que les parents portent aux résultats de leurs enfants à l'école sont des facteurs déterminants pour la réussite des jeunes. La loi du 10 juillet 1989 et les décrets de 2006 précisent bien, que « les parents sont membres de la communauté éducative. » Ils ont donc une place et un rôle à tenir dans l'institution scolaire. Il faut que l'implication des parents soit réellement effective et que les informations soient claires et adaptées. Sans un vrai dialogue, la participation à la vie scolaire sera vaine. Information, réunion et participation sont les droits fondamentaux des parents, et les enseignants doivent en être pleinement conscients. Il faut faire en sorte de lever ce doute selon lequel l'école serait inefficace à résorber des situations trop inégalitaires. La refondation de l'École est devenue une des priorités des pouvoirs publics pour construire une école qui offre des chances égales. De nombreuses actions ont été engagées dans ce sens, mais aussi sur le plan éducatif : « Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République. Le droit à l'éducation est garanti à chacun afin de lui permettre d'exercer sa citoyenneté. » (loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'École du 23 avril 2005 – article 2). Son rôle est aussi d'apprendre à vivre ensemble et de fournir un effort de socialisation. Mais cela ne peut être totalement efficace qu'avec un relais et une implication complémentaire des familles dans ce processus. Le rapprochement école-famille encourage l'enfant ou le jeune adulte à sentir une cohérence dans son éducation. Et si l'école devient le lieu d'affrontements entre la famille et les enseignants, cela ne peut qu'être préjudiciable pour tout le monde.

Conclusion

L'école et la famille doivent œuvrer dans le même sens, en s'appuyant sur les actions publiques et l'engagement de l'État. Certes, on ne pourra pas résorber les différences sociales d'un coup de baguette magique et l'école ne résoudra pas toutes les difficultés familiales et sociales. Seulement, la prise de conscience que le but d'une société évoluée est de faire de ses enfants des citoyens responsables et épanouis ne doit pas rester une vague utopie. L'école et la famille sont des alliées et doivent participer à une coéducation dans le respect des prérogatives de chacun et en tenant compte des évolutions radicales que la société d'aujourd'hui a imposées. Les exigences de réussite ne doivent pas faire oublier que le but final est de donner les moyens à des enfants qui seront les adultes et les citoyens de demain, d'être heureux ou du moins épanouis.

INTRODUCTION

La littérature présente le paradoxe inhérent au fait qu'elle soit à la fois art et langage, de s'inscrire dans une dimension universelle mais aussi actuelle. Nombre de polémiques ont eu lieu, sur la fonction qu'elle devait ou non adopter, d'être utile ou d'être seulement expression artistique, sans autre légitimité que d'exister.

Théophile Gautier et les tenants de « l'art pour l'art » allaient jusqu'à refuser toute utilité à la littérature, proclamant que « tout ce qui est utile est laid », tandis que dans un cercle bien proche, un Victor Hugo multipliait les œuvres engagées. Jean-Paul Sartre ira jusqu'à tenir « Flaubert et Goncourt pour responsables de la répression qui suivit la Commune parce qu'ils n'ont pas écrit une ligne pour l'empêcher ». C'est pourquoi il est légitime de se demander si la littérature peut et doit avoir pour mission d'élever sa voix contre les injustices. Nous verrons donc si la littérature engagée est efficace et nécessaire. Dans un premier temps, nous verrons qu'elle dispose de ressources qui lui donnent une efficacité toute particulière, avant d'envisager ce que sont aussi ses limites; enfin, nous verrons qu'elle peut avoir une manière propre de s'engager dans la condition humaine, avec un message qui, par son universalité, peut trouver place dans toute actualité.

1ère PARTIE REDIGEE : il a été souvent jugé nécessaire en littérature d'élever sa voix contre les injustices, et cela de manière efficace. En effet, la littérature touche un public particulièrement varié, non seulement selon ses goûts, mais à travers les lieux et les époques. Le théâtre, le roman, l'apologue, la poésie sont autant de formes littéraires qui à la fois touchent un public très large et très varié, et permettent d'allier le divertissement ou le plaisir à une réflexion instaurée par l'auteur. Au XVIIe siècle, La Fontaine, sous couvert de fables pour les enfants, critiquait de manière plaisante et piquante la cour ou la société et les comportements humains en général; le siècle des Lumières a usé encore plus de la diversité des formes littéraires: les contes philosophiques de Voltaire, aussi bien que des pièces comme le Mariage de Figaro de Beaumarchais, que L'encyclopédie, dénoncèrent des injustices sociales, à chaque fois de manière tout à fait différentes, touchant ainsi des sensibilités différentes. Notons encore que leurs dénonciations de la guerre, du fanatisme, de l'intolérance, trouvent un retentissement puissant encore à notre époque: la littérature

rs structures même qu'un enseignement peut nécessiter un parcours personnel pour
e son destinataire trouve enfin à y adhérer.

andide est un personnage naïf prêt à croire le premier enseignement théorique qu'on lui
re, et qui n'apprendra véritablement que de ses expériences; de même, le lecteur est
vité à recevoir le message de Voltaire non par un développement explicite, mais de
manière implicite, en suivant le récit des aventures du personnage. Orgon, obnubilé par
artuffe, ne comprendra jamais le message explicite de sa famille, et ne découvrira
hypocrisie de son hôte que lorsque les siens mettront en place un stratagème qui lui
évoilera implicitement les manigances du dévot; la pièce elle-même, sous couvert de
ivertissement, fait suivre le même chemin au spectateur, qui par l'implicite, apprend à se
néfier des mensonges et des faux semblants. Cette variété de stratégies permet ainsi de
toucher le lecteur différemment: ou bien l'auteur peut choisir de convaincre par des
rguments qui font appel à la raison, comme dans « Autorité politique » de Dumarsais, ou
bien il peut vouloir toucher le lecteur dans sa sensibilité, en utilisant l'ironie ou le rire, qui
établissent une complicité entre l'auteur et le lecteur, comme le font Voltaire ou La
Fontaine, ou en provoquant sa pitié ou sa colère, comme Victor Hugo quand il nous
dépeint la misère de Fantine ou Cosette dans Les Misérables. Ainsi, non seulement la
littérature se tourne vers un public varié, mais auprès des mêmes personnes, elle offre une
rare diversité de moyens pour les atteindre et les marquer en profondeur. Enfin, la
littérature se faisant l'écho des préoccupations humaines les plus profondes et les auteurs
possédant la capacité de les éclairer et de les communiquer, on peut difficilement accepter
qu'ils ne s'impliquent pas dans des causes sociales ou politiques. Victor Hugo, à la fois
engagé en littérature et en action, au talent incontesté, condamne l'inaction de l'écrivain
dans son poème « Fonction du poète » où l'on trouve les vers suivants: « Honte au penseur
qui se mutile Et s'en va, chanteur inutile, Par les portes de la cité »

Pour lui, action et poésie peuvent et doivent aller de pair, le poète a sa place dans la
société (« la cité ») et ne doit pas s'enfermer dans une tour d'ivoire. Bien plus, devant
certains événements, la littérature peut même être une urgence, ne serait-ce que pour les

auteurs eux-mêmes. Suite à la seconde guerre mondiale, beaucoup d'auteurs ont connu la nécessité d'écrire sur l'horreur des camps de concentration, non seulement dans le but de les dénoncer, non seulement par devoir de mémoire et pour éviter que de telles exactions ne se reproduisent, mais encore pour tenter, pour ceux qui l'avaient vécue, d'exorciser un tel enfer. Ainsi, la littérature a-t-elle une valeur salutaire, pour la société et pour l'homme. La littérature se révèle donc une tribune opportune et efficace pour dénoncer les injustices et les méfaits de la société.

2ème PARTIE : Cependant, il nous faut aussi constater qu'elle connaît ses limites pour se faire entendre, ce qui a autorisé certains auteurs, non sans droit, de juger qu'à cause de cela, la dénonciation ne serait pas sa principale fonction, ou qu'en tout cas elle n'est pas inhérente à sa nature, comme nous le verrons par la suite.

Argument: La littérature n'est pas accessible pour tout le monde, et même en général c'est une minorité qui en est touchée: à certaines époques et certains endroits, tout le monde ne sait pas lire, ou alors, on ne la lit pas parce qu'elle ne plaît pas.

Exemple: Littérature des Lumières, ignorée du peuple, est destinée aux classes pensantes et dirigeantes

Argument: La littérature présente un autre obstacle: son langage ne pouvant être simplement communication, il est souvent plus obscur.

Exemples : Les Fables de la Fontaine, les poèmes de Hugo...

Argument : La littérature n'est plus de nos jours un moyen de communication des plus privilégiés, et souffre notamment de la concurrence des supports visuels.

3ème PARTIE : Cela peut nous amener à nous demander si elle se doit d'avoir pour fonction la dénonciation, et si elle ne peut pas aussi trouver une autre légitimité.

Argument : La littérature plus que jamais semble perdre sa valeur de « communication », elle plus que jamais poétique (le langage pour le langage). Elle peut ainsi rester, plus qu'une évasion, un domaine artistique à part entière.

Exemple: Gautier, l'art pour l'art: la littérature doit-elle être utile?

Argument : La littérature, même si elle ne semble pas s'impliquer explicitement dans l'actualité, exprime des choses qui touchent à l'homme et au monde en général, et qui sont fondamentales, immuables.

Exemple : Rimbaud, qui sans faire de la littérature politique, renvoie l'écho révolté de la jeunesse de son époque (la Commune), et par là même, exprime la révolte de toutes les générations qui lui ont succédé.

Argument : Ainsi, la littérature peut tendre à une vocation plus spirituelle, guidant l'homme de manière universelle, au-delà de l'actualité d'une époque.

Exemple: actualité de nos jours des préoccupations exprimées dans les textes des Lumières ou autres.

CONCLUSION

C'est ainsi que nous pouvons dire que si la littérature a sa place dans le débat d'idées, et que même nous pouvons avoir des difficultés à imaginer qu'elle ne s'y engage pas du tout, elle peut revendiquer légitimement ne pas en avoir le devoir.

En effet, sans aller jusqu'à prôner l'art pour l'art, nous avons vu que la littérature pouvait tenir une réflexion universelle, qui engage tout homme à mieux se connaître et ainsi à mieux se situer dans le monde et dans son rapport aux autres. Depuis deux siècles, des arts anciens comme la littérature ou la peinture se sont vus en quelque sorte relayés par d'autres supports, comme la photographie pour la peinture, ou le cinéma et les médias pour la littérature: l'une comme l'autre ont ainsi perdu peu à peu leur fonction « informative », c'est-à-dire purement figurative pour la peinture, et communicative pour la littérature. Ne peut-on pas dire que loin de les anéantir, ces mutations leur ont permis au contraire de faire un grand bond dans leur évolution, les dégageant, la littérature notamment, de toute contrainte « pratique », l'ancrant finalement plus que jamais dans une dimension universelle, au-delà de l'actualité immédiate ?

PROPOSITION DE CORRIGE

Exemple d'introduction

« Revendications », « protestations collectives » et « démocratie » sont-ils des termes totalement antinomiques ? Ou peut-on envisager un certain degré de compatibilité ? La notion de démocratie est ancienne : c'est l'orateur, général et homme d'État grec Périclès qui en est l'« inventeur », à Athènes, au Ve siècle avant Jésus-Christ. Abraham Lincoln, président américain qui a marqué l'histoire en abolissant l'esclavage dans son pays, en a donné cette définition : « C'est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple. » Ce principe sera aussi inscrit dans la Constitution de la Ve République française, principe qui apparaît donc comme indéfectible, mais qui, on le verra, à certains moments de notre histoire, a été quelque peu malmené. Pour cela, nous allons donc examiner trois périodes troublées de l'histoire française du début du XXe siècle à nos jours. Nous analyserons dans quelle mesure la souveraineté appartenant au peuple s'est exercée dans ces cas-là, et comment des restrictions de libertés ont pu exister dans ces contextes mouvementés.

1ère partie

Tout d'abord, la France a connu une année 1934 troublée qui a mis en péril les principes démocratiques. Elle a dû, dans un contexte de montée des totalitarismes en Europe, faire face à un danger fasciste fomenté par des ligues nationalistes réclamant l'institution d'un autre ordre en dehors du cadre démocratique. Rappelons brièvement les faits : des militants armés, issus de partis antisémites, xénophobes et antiparlementaires, regroupant aussi des mécontents, ont tenté de marcher vers l'Assemblée nationale, lieu éminemment symbolique. La manifestation a dégénéré, et on a eu à déplorer des morts et des blessés, lors de violents affrontements. Ces émeutes près de l'Assemblée nationale, là où siègent les représentants du peuple, montraient clairement le dessein de prendre le pouvoir par la force et de bafouer ainsi le vote de la majorité des citoyens. La démocratie était donc réellement en danger, compte tenu aussi du contexte international. Avec la montée des mouvements nationalistes de toutes parts en Europe (Italie, Allemagne, Portugal et bientôt Espagne), on pouvait redouter effectivement une volonté d'abattre la démocratie républicaine. Le scandale Stavisky, financier juif d'origine russe, met à jour des rancœurs

xénophobes. Le président Édouard Daladier, élu avec une majorité de gauche, sera quand même finalement obligé de démissionner. On se trouvait alors dans une situation quasi insurrectionnelle, au bord d'une sorte de coup d'État de la part de l'extrême droite, cherchant à déstabiliser le gouvernement en place et élu démocratiquement. Devant ce danger, le gouvernement suivant prendra des mesures de restrictions des libertés afin de protéger le régime républicain. Et c'est ainsi que les ligues nationalistes seront interdites. Il fallait faire barrage au péril fasciste par des mesures forcément privatives de libertés pour ceux qui ne respectaient pas le cadre légal.

Certes, on se trouve dans un cas de suppression de libertés pour certains – puisqu'il y a eu interdiction de s'exprimer, au nom de la protection de la démocratie et pour éviter que des actions de rue ne bouleversent par la force le pouvoir légitimement établi. Le vote des citoyens doit être respecté. Seules des élections librement organisées sont garantes de l'expression de la démocratie.

Pendant un certain laps de temps, le maintien de l'ordre a exigé la restriction de certaines libertés comme l'autorisation de manifester sur la voie publique, le contrôle des réunions, la dissolution de certaines ligues, etc. Ce sont des mesures visant à protéger le cadre démocratique ; elles s'avèrent nécessaires voire indispensables si l'on veut garantir l'expression de la majorité, ce qui est l'essence même de la démocratie.

2^e partie

Un autre moment de crise sociale grave en France fut mai 1968. Parti d'une contestation étudiante, le mouvement s'étend aux travailleurs, et très vite le chaos social s'installe avec des grèves et une paralysie quasi totale du pays et de l'économie française. On a dénombré jusqu'à presque 10 millions de grévistes. La situation est grave, et le général de Gaulle a même évoqué dans un discours le risque de « disparition de la République ».

Incidents, violences, affrontements dans les rues faisant de nombreux blessés, fermeture des universités, usines occupées, grève générale, arrestations, pénurie d'essence : la désorganisation du pays est donc quasi complète. On craint une violente opposition droite-gauche ; on crie au complot, on pense être au bord d'une révolution, d'une insurrection. Avec la rencontre du général de Gaulle et du général Massu en Allemagne, l'armée est pressentie pour intervenir au besoin. On se prépare dans les casernes, et les CRS seront sollicités pour éteindre ces révoltes.

En même temps, on procède comme en 1934 à l'interdiction de mouvements jugés extrémistes ; un leader d'extrême gauche sera même emprisonné plusieurs mois.

Devant cette situation explosive, l'état d'urgence a été déclaré en novembre 2005, donnant l'impression que la France est au bord, encore une fois, du chaos social, voire de la guerre civile. Le gouvernement a pris alors des mesures restreignant les libertés, comme l'interdiction de circuler, les assignations à résidence, la fermeture de certains lieux et, bien sûr, l'interdiction de rassemblements et de manifestations sur la voie publique, des perquisitions et même un couvre-feu dans certaines communes. Ces mesures ressemblent à celles que pourraient mettre en place un régime dictatorial. Tant que le risque d'incidents graves et de déstabilisation du gouvernement existe, l'état d'urgence sera décrété et prolongé. On reviendra à la normale en janvier 2006, soit deux mois environ après le début des émeutes.

Au vu de ces trois époques très troublées, on peut se demander jusqu'où la contestation est acceptable. La démocratie c'est avant tout l'expression du peuple par le peuple. Alors la question reste posée : doit-on tolérer, et jusqu'à quel point ?, ces contestations populaires collectives sur la voie publique au risque d'entraîner des violences, des émeutes, des morts ? L'exercice des libertés individuelles est-il compatible avec celui de la démocratie ? Philippe Sollers écrivait que « la démocratie c'est d'abord la parole ».

La France manquerait-elle de dialogue social, et ce, de façon récurrente puisqu'elle a dû faire face à de très violentes explosions sociales ? On constate qu'il faut, en tout cas et chaque fois que des désordres importants se produisent, restreindre certaines libertés individuelles pour enrayer le chaos.

Ces trois crises violentes ont certes des causes différentes, mais elles expriment toutes un fort mécontentement social et une profonde insatisfaction que les dirigeants n'ont pas su

anticiper. Y aurait-il une légitimité à désobéir en cas de non-respect des engagements et des programmes des élus ?

Est-ce que des formes violentes de contestation, comme nous l'avons évoqué dans ces trois périodes avec émeutes, dégradations de biens publics ou privés, affrontement avec les forces de l'ordre, sont tolérables ? Force est de constater qu'aujourd'hui le vote n'est plus la seule voie pour exprimer des revendications. Les citoyens pensent de plus en plus qu'il n'est pas suffisamment efficace pour obtenir ce que l'on souhaite. Et d'autres initiatives collectives se mettent en place. Pour respecter les idéaux de liberté, et notamment la liberté d'expression, sur lesquels se fonde notre République, des formes plus spontanées de revendications se font jour en dehors des voies habituelles : la faiblesse actuelle du pouvoir des syndicats en témoigne.

Descendre dans la rue, perturber l'ordre public par des actions violentes comme des séquestrations deviennent des formes d'expression politique. Et, sous la pression de la rue, les gouvernements abandonnent des projets de réformes. Ils reculent devant la mobilisation des citoyens et l'opposition exprimée dans la rue. Le pouvoir serait-il finalement dans la rue, comme les slogans de mai 1968 le proclamaient ?

CONCLUSION

En conclusion, il faut bien constater que l'équilibre est parfois précaire entre contestation et respect des principes démocratiques, et que les risques de déstabilisation existent réellement. Mais ces trois moments de notre histoire que nous avons évoqués, périlleux pour la démocratie, n'ont jamais au final débouché sur une prise de pouvoir de l'armée ou sur l'instauration d'un système dictatorial. Les restrictions des libertés individuelles ne durent en fait que quelques mois. Et le système électoral démocratique fonctionne à nouveau. Et si aujourd'hui la solution était dans une démocratie protestataire ou une désobéissance civile, c'est-à-dire suffisamment vigilante en cas de non-respect des engagements pour lesquels le peuple a donné un mandat ? La question reste posée, et les années à venir seront sûrement décisives. Gardons en mémoire ces paroles de Pierre Mendès-France pour comprendre que le respect des principes a inévitablement des exigences : « La démocratie n'est efficace que si elle existe partout et en tout temps. »

Culture générale : Le rapport entre CORRUPTION et TERRORISME

Les menaces qui pèsent aujourd'hui sur la sécurité mondiale présentent de multiples facettes. La corruption est considérée à juste titre comme un facteur important de fragilisation de la paix et de mise en danger de la stabilité d'un Etat ou un ensemble d'Etats. Bien que les actes de corruption ne soient vraisemblablement pas l'unique cause de déstabilisation d'un pays, ils sont susceptibles d'avoir un fort impact par l'épuisement des ressources publiques et la vulnérabilité des pouvoirs publics qu'ils entraînent, faisant ainsi reculer la confiance de la population dans les institutions qui gouvernent le pays, ce qui, par contrecoup, peut devenir un moteur de conflit et alimenter le terrorisme. Depuis la corruption administrative d'agents subalternes jusqu'au versement de pots-de-vin à des personnalités politiques de premier plan, la corruption non seulement affaiblit un Etat, mais expose aussi son territoire et celui d'autres Etats aux activités terroristes en amenuisant la capacité à défendre les citoyens et les intérêts nationaux.

La corruption et le terrorisme ne sont pas seulement associés dans des pays touchés par un conflit où les activités criminelles ont tendance à se développer. Ils constituent désormais une préoccupation majeure dans des pays où la corruption est devenue endémique et a rendu le pays lui-même ou ses voisins vulnérables aux activités terroristes. Les organisations terroristes ont recours à la corruption aussi bien pour financer que pour perpétrer des actes de terrorisme. Comme les criminels et les personnes corrompues par ces derniers, les terroristes mettent à profit les « zones grises » des systèmes juridiques et la porosité du secteur financier pour mettre en place leurs canaux de financement. Aucun pays n'est donc complètement à l'abri. Il est crucial de mettre en évidence les liens entre corruption et terrorisme et les moyens de les rompre pour lutter contre le terrorisme. On distingue quatre grands types de liens.

La corruption nuit aux capacités des états à Lutter contre Le terrorisme

Les institutions publiques fragilisées par une corruption profondément enracinée sont non seulement moins efficaces dans la lutte contre le terrorisme mais aussi susceptibles d'être exploitées par des groupes terroristes. La corruption dans des institutions telles que l'armée, la police et la justice et dans le secteur de la défense est un sujet de grande inquiétude car ceux-ci constituent les piliers de la sûreté de l'Etat et de l'état de droit.

La corruption dans l'armée et le secteur de la défense

La corruption dans l'armée non seulement porte atteinte à la légitimité et à l'efficacité de celle-ci mais peut également aggraver l'insécurité. Une corruption généralisée diminue la

capacité de l'armée à stopper des groupes terroristes comme Boko Haram ou l'État islamique en Irak et au Levant (EIIL), en particulier dans des pays où les soldats ne perçoivent pas la totalité de leur rémunération, disposent d'un piètre équipement et affichent un moral en berne. *« Il est évident que la situation est étroitement liée à la corruption. Celle-ci a fragilisé la sûreté et aggravé notre insécurité, car les fonds qui étaient bloqués en faveur de l'armement et des conditions de vie ne parvenaient pas jusqu'à la base. Dans ce cas, comment peut-on combattre l'insurrection ? »*, Déploie un représentant de la lutte contre la corruption d'un grand pays d'Afrique.

La corruption dans la police et l'appareil judiciaire

Dans de nombreux pays, il est possible d'exercer une influence sur les échelons intermédiaire et inférieur des structures chargées de faire appliquer la loi afin de se soustraire à une enquête ou à un contrôle ou de freiner le procès ou l'instruction en cours. Cette influence peut profiter à la criminalité organisée aussi bien qu'au terrorisme. Dans la sphère de la justice, les juges et les procureurs peuvent être corrompus par des groupes criminels organisés et des terroristes qui sont susceptibles de mettre en œuvre des réseaux de corruption préexistants dans le cadre de l'appareil judiciaire, de façon à échapper à la détention provisoire et à faire obstruction à la justice.

La corruption favorise Le terrorisme

Les groupes terroristes peuvent s'employer à obtenir des fonds en commettant des crimes par nécessité financière ou parce que les bénéfices potentiels associés à ces activités criminelles sont trop tentants pour être négligés. Les terroristes peuvent aussi être impliqués dans certaines formes d'activité criminelle non seulement car il s'agit d'une source de financement mais aussi parce qu'elles répondent à des besoins logistiques dans la perspective d'attentats. Ils sont susceptibles de recourir à des méthodes qui leur permettent de voyager en évitant d'être repérés, notamment la modification et la contrefaçon de passeports et de visas.

La corruption est la « technologie habilitante » qui rend de nombreux crimes terroristes possibles. Par exemple, deux des pirates aériens ayant participé aux événements du 11 septembre sont soupçonnés de s'être procuré auprès d'une antenne du Département des véhicules automobiles de l'État de Virginie des permis de conduire frauduleux, qu'ils ont utilisés comme pièces d'identité pour embarquer sur le vol. La même antenne avait également vendu des permis à des immigrants clandestins en échange de pots-de-vin. Dans le cas des attentats à la bombe commis à Bangkok en août 2015, des médias ont indiqué que l'un des suspects avait versé un pot-de-vin pour entrer sur le territoire thaïlandais. En

outre, les terroristes doivent corrompre le personnel des aéroports afin que leurs bombes et leurs armes puissent franchir les dispositifs de sécurité, comme ils semblent l'avoir fait, par exemple, dans le cas de l'attentat à la bombe perpétré en 2004 sur l'aéroport de Moscou-Domodedovo. La corruption d'agents de contrôles aux frontières permet aux terroristes de voyager clandestinement et d'accéder à leurs cibles ou d'introduire des armes en contrebande. Pour faire passer des armes aux frontières, les contrebandiers peuvent mentir sur la quantité d'armes transférées, utiliser des faux documents et dissimuler ces armes aux autorités. Obtenir de faux documents suppose généralement de corrompre des agents de contrôles aux frontières, qui restent très vulnérables. Certains experts s'inquiètent par ailleurs du fait que la corruption accroît le risque que des terroristes entrent en possession de matières nucléaires. Il est très improbable que des terroristes parviennent à construire, dérober ou acheter une bombe atomique, mais ils peuvent tenter d'utiliser des engins moins sophistiqués, et par exemple libérer des matières radioactives provenant d'une usine de retraitement ou du déclassé d'armes sous la forme d'une « bombe sale ». En ce qui concerne la contrebande transnationale de composants nucléaires, la corruption est là encore le principal instrument dont se servent les criminels pour solliciter l'aide d'agents publics. Selon Louise Shelley, Directrice du Centre d'étude de la criminalité et de la corruption transnationales de l'université George Mason (Virginie), *« la plus grande menace qui pèse sur la sécurité nucléaire depuis la chute de l'Union soviétique ne réside plus dans la vente par des scientifiques insuffisamment rémunérés de leurs compétences au plus offrant. Les liens qui unissent les agents publics corrompus ayant accès aux matières nucléaires aux groupes criminels qui contrôlent déjà les réseaux d'acheminement des marchandises illicites et aux groupes terroristes qui veulent acquérir des matières nucléaires représentent aujourd'hui un danger bien supérieur »*. C'est en cela que la corruption compromet la paix et la stabilité dans le monde.

de la loi et de fonctionnement. Si ces mesures sont dûment appliquées par les pays, un environnement s'instaurera dans lequel les activités de financement du terrorisme, de blanchiment de capitaux, de corruption et autres activités criminelles pourront plus difficilement prospérer et se faire oublier. Toujours est-il que, comme les organisations criminelles, les terroristes se consacrent à une gamme d'activités que favorise considérablement la corruption. Celle-ci intervient aux points de passage des frontières, où les auteurs d'entreprises criminelles offrent des pots-de-vin aux agents des douanes afin d'être autorisés à introduire en contrebande des marchandises illicites. La nature du comportement des agents des douanes corrompus varie d'un pays à l'autre, depuis le simple fait de « fermer les yeux » sur les activités de contrebande jusqu'à l'extrémité consistant à y apporter son soutien. La contrebande et le commerce illicite sont des activités rentables pratiquées de longue date, auxquelles font appel les groupes terroristes internationaux, les cercles criminels et les guérillas rebelles pour financer leurs opérations. Les activités de contrebande sont menées soit directement par ces groupes, soit indirectement par d'autres groupes auxquels ils offrent une protection moyennant rémunération. Les organisations terroristes se livrent à diverses formes de contrebande pour financer leurs opérations. De nombreux pays d'Europe, d'Afrique ou d'Amérique du Sud durement touchés par le terrorisme signalent l'existence d'un lien direct entre les trafics de drogues, d'armes à feu et de migrants, et le terrorisme. Les auteurs des attentats perpétrés à Paris en novembre 2015 ont tué leurs victimes à l'aide de fusils d'assaut qui auraient été introduits en contrebande depuis l'Europe de l'Est. La contrebande d'antiquités est considérée comme une autre source importante de financement du terrorisme. Le commerce illicite peut aussi porter sur des produits plus banals, comme le sucre dans le cas du trafic servant à financer les Chabab somaliens. De tous les trafics, celui d'espèces sauvages et de produits dérivés est considéré comme l'un des plus rentables et des plus attractifs. De récentes études montrent comment les organisations criminelles, y compris terroristes, exploitent les espèces sauvages en tant que source de financement. La corruption joue un rôle essentiel en favorisant les activités criminelles qui portent sur des espèces sauvages et elle est endémique dans beaucoup de pays dont on sait qu'ils constituent la source ou la destination d'un trafic d'espèces sauvages.

Afin d'accroître ses ressources financières, l'EIL se sert des pays voisins pour mener des activités commerciales illicites. Parallèlement, la corruption administrative pratiquée aux frontières permet de perpétuer l'existence d'activités criminelles. L'EIL, en particulier, s'est insinué dans les réseaux de contrebande établis de longue date dans la région et collabore avec des syndicats du crime passés maîtres dans le trafic transfrontalier d'armes, d'antiquités et de personnes. Le commerce illicite du pétrole s'avère néanmoins beaucoup plus lucratif.

L'utilisation abusive de structures sociétaires à des fins de dissimulation de capitaux

Les trafiquants, les personnalités politiques corrompues et les terroristes ont besoin de solutions pour lever des capitaux, les transférer, les dissimuler et les dépenser. L'une des principales solutions retenues consiste à recourir à des « sociétés de façade » anonymes, que l'OCDE définit comme des « entité[s] officiellement immatriculée[s], constituée[s] en société ou organisée[s] sous une autre forme juridique dans une économie mais n'y exerçant aucune activité en dehors d'une activité de transmission de fonds ». Une société de façade a pour seul objet de masquer l'identité du véritable détenteur des capitaux qui transite par elle, c'est-à-dire la « propriété effective » de ces capitaux, selon le terme employé par les autorités fiscales et autres acteurs de la lutte contre les flux financiers illégaux et l'évasion fiscale.

Bien qu'il soit difficile de relier une société de façade à son ou ses propriétaires, les experts en sécurité et les autorités répressives s'accordent tous sur le fait que les sociétés de façade, ou autres formes d'entité juridique telles que les fiducies, représentent une menace pour la sûreté nationale et rendent quasiment impossible l'identification des individus qui financent réellement le terrorisme et d'autres activités criminelles, et qu'elles peuvent constituer des structures idéales pour le financement du terrorisme. Par exemple, les propriétaires de sociétés de façade peuvent garder l'anonymat tout en restant en mesure d'ouvrir des comptes bancaires, d'effectuer des virements de capitaux et de profiter de la légitimité du statut de personne morale dans des pays dotés d'un secteur financier évolué. Des sociétés de façade américaines auraient été utilisées pour blanchir des capitaux et faciliter les activités illégales de criminels aussi notoires qu'un trafiquant d'armes d'Europe de l'Est accusé de vendre des armes à des terroristes et un parrain du crime de la région des Balkans impliqué dans l'assassinat du Premier Ministre de son pays. De son côté, le Hezbollah aurait financé en partie ses activités grâce à des sociétés de façade enregistrées dans l'État américain de Caroline du Nord lui permettant de faire de la contrebande de cigarettes. Même lorsque les criminels qui se cachent derrière les sociétés de façade se font prendre, les agents agréés qui les aident à monter ces sociétés sont rarement inquiétés. Nombre d'entre eux continuent de s'enrichir en immatriculant des sociétés de façade pour le compte de criminels potentiellement dangereux.

« Les terroristes profitent de la corruption et l'encouragent dans le but de financer leurs activités, et passer leur équipement en contrebande, et de soustraire leurs réseaux à la surveillance des institutions chargées de la sécurité et de la justice. Le terrorisme et la corruption se nourrissent mutuellement. »

Achraf Rifi, Ministre de la justice du Liban et Président du Réseau arabe pour le renforcement de l'intégrité et la lutte contre la corruption, en 2015

Introduction

Le Burkina Faso est une ancienne colonie française depuis la fameuse Conférence de Berlin de 1885 qui avait décidé du partage de l'Afrique entre les différentes puissances coloniales; c'est suivant ce statut qu'elle devait être administrée par la France jusqu'à son accession à la souveraineté internationale le 5 août 1960, en même temps que de nombreux autres pays francophones de la sous-région.

1. De la Haute-Volta coloniale...

Le pays a connu une histoire particulièrement mouvementée pendant la période coloniale, car il a été régulièrement démantelé. En 1932, l'ancienne Haute-Volta devait être supprimée purement et simplement pour être partagée entre ses trois voisins que sont le Niger, le Soudan (actuel Mali) et la Côte d'Ivoire; dans l'esprit de l'ancienne puissance coloniale, une telle solution paraissait devoir s'imposer s'agissant d'un Etat qu'on considérait à tort comme peu viable. La reconstitution ultérieure du pays interviendra quelques quinze années plus tard, en 1947 non sans qu'elle ait perdu une importante partie de son territoire au profit des Etats voisins déjà mentionnés. L'ancienne Haute-Volta retrouva ainsi son statut de colonie à part entière en 1947, au même titre que ses voisins. L'étape décisive suivante dans l'histoire du pays fut son accession à la souveraineté internationale le 5 août 1960, après deux années passées dans le cadre de la "Communauté française" (soit entre 1958 et 1960).

2. ... à l'actuel Burkina Faso

La période nationale, qui s'est ouverte depuis l'accession à l'indépendance, a été caractérisée par une évolution particulièrement rapide de la vie politique. C'est ainsi qu'en l'espace de quelques trente-cinq années, l'ex-Haute-Volta devait faire l'expérience de nombreux régimes non constitutionnels, pour la plupart issus de coups d'Etat militaires, plus ou moins violents, ainsi que de quelques régimes constitutionnels. En somme, le mot "instabilité politique et institutionnelle" semble être celui qui rend le mieux compte de cette évolution particulièrement tourmentée de la vie politique du pays.

2.1. Les cycles constitutionnels

Ceux-ci correspondent aux périodes les plus courtes de l'histoire du pays pendant lesquelles le pays a été doté d'une loi fondamentale.

2.1.c. La troisième période constitutionnelle va du 14 juin 1978 au 25 novembre 1980

C'est la troisième République dont le cours sera interrompu le 25 novembre 1980 sous l'effet d'un coup d'Etat militaire perpétré par un groupe d'officiers qui avaient en commun d'être des colonels de l'armée; l'instance politique qui prend la direction des affaires du pays s'appelle le 'Comité militaire de redressement pour le progrès national' (CMRPN), avec à sa tête le Colonel Saye Zerbo.

2.1.d. La quatrième période constitutionnelle est en cours

Celle-ci s'est ouverte depuis le 2 juin 1991, date à laquelle fut adoptée la Constitution actuellement en vigueur. Depuis lors des élections plus ou moins libres, pluralistes et transparentes ont été organisées aussi bien pour la désignation du Président de la République (le 1er décembre 1991) que des représentants à l'Assemblée nationale (le 24 mai 1992); plus tard, dans le courant de l'année 1995, il fut procédé à l'élection des représentants locaux au sein des communes nouvellement mises en place dans le cadre de la décentralisation. Enfin, dans le cadre du parachèvement de la mise en place des institutions démocratiques, il fut procédé en décembre 1995 à la désignation puis à la mise en place des représentants de la Chambre des représentants (qui constitue la seconde chambre du Parlement bicaméral).

2.2. Les périodes de vie constitutionnelle

Elles ont été de loin les plus courtes dans l'histoire du pays; en effet, pendant un peu plus de vingt ans, le pays a été privé de loi fondamentale en conséquence des différents coups

d'Etat militaires ou, cas rare, suite aussi à des soulèvements populaires (comme on l'a relevé tantôt à propos de l'épisode du 3 janvier 1966).

2.2.a. La toute première expérience remonte au 3 janvier 1966

Cette date reste historique dans la vie du pays car un soulèvement populaire bien canalisé par des organisations syndicales met fin au règne du premier Président démocratiquement élu; la direction des affaires est alors confiée, sur les instances des principaux acteurs, à l'armée qui reçoit par ailleurs comme mission "d'œuvrer à la moralisation de la vie publique et à la préparation du retour à une vie constitutionnelle normale". Cette période durera quatre ans (soit de 1966 à 1970).

2.2.b. La seconde période d'exception va du 8 février 1974 au 13 décembre 1977

Elle est la conséquence d'un coup d'Etat pacifique perpétré par celui-là même qui dirigeait le pays. En réalité, le Chef de l'Etat d'alors (M. Sangoulé Lamizana) s'était contenté de limoger ses principaux collaborateurs. Cette période prend fin avec l'adoption de la Constitution de la troisième République le 13 décembre 1977; mais la mise en place des nouvelles institutions ne devait pas intervenir avant le milieu de l'année 1978 dont l'élection présidentielle au mois de juin fut le temps fort.

2.2.c. La troisième période non constitutionnelle s'ouvre avec la chute de la troisième République le 25 novembre 1980.

Profitant du malaise qui prévalait à l'époque sur le plan social, une fraction de l'armée (des colonels pour l'essentiel) s'empare du pouvoir; elle restera aux commandes des affaires pendant deux années.

2.2.d. L'évolution ultérieure allait se caractériser par une constante

Des militaires succèdent à d'autres militaires selon le même schéma du renversement de l'équipe en place ou de la mise à l'écart d'autres compagnons. C'est ainsi qu'en novembre 1982, une autre fraction de l'armée composée d'officiers de rang moins élevé (des capitaines) s'empara du pouvoir qui était alors entre les mains des colonels déchus; c'est le régime du Conseil de salut du peuple (CSP) qui gérera le pouvoir tant bien que mal jusqu'au 4 août 1983,9 date à laquelle se produisit une décantation au sein de l'équipe dirigeante. Du même coup, l'on voit disparaître de la scène politique un certain nombre d'acteurs et la période qui va suivre portera constamment l'empreinte de cette tendance à la radicalisation. Le "Conseil national de la révolution" (CNR) qui met fin au règne du "Conseil de salut du peuple" (CSP) qui a dirigé le pays entre le 7 novembre 1982 et le 4 août 1983 en est une parfaite illustration. Par contre, la destitution du CNR par le "Front populaire" le 15 octobre 1987 traduit un changement de cap en même temps qu'un coup d'arrêt à la logique qui avait cours. L'année 1991 verra se renforcer cette évolution à travers l'option univoque en faveur du retour à la vie constitutionnelle normale.

La période qui commence en 1982 connaît une évolution particulièrement rapide en même temps qu'elle introduit une rupture dans la vie politique. Cet état de fait s'explique par la jeunesse des principaux acteurs de la scène politique qui ont été nourris, au cours de leur formation, à l'idéologie révolutionnaire ou marxisante. Ce sont pratiquement les mêmes acteurs que l'on retrouve depuis 1982, à cette différence près que ceux qui sont aujourd'hui absents de la scène politique ne sont plus, pour la plupart d'entre eux, en vie. La conclusion provisoire qui s'impose est que ces différents régimes qui se sont succédé jusqu'à la veille du retour à la vie constitutionnelle ne diffèrent pas fondamentalement les uns des autres, si l'on laisse de côté la personnalité propre de chacun des acteurs. Ainsi donc, le discours développé par les ténors du CSP (entre 1982 et 1983), à quelques variantes près, reste fondamentalement le même, dans sa tonalité, que celui tenu par les animateurs du CNR (entre 1983 et 1987). Pour l'essentiel, il s'agit d'une réaction consciente, quoique passionnée et anarchiste, contre la période antérieure jugée par trop coloniale ou néocoloniale. Nombreux sont les observateurs qui n'ont pas manqué de relever que l'orientation nouvelle imprimée à la vie politique était principalement dirigée contre l'ancienne puissance coloniale. Il devait s'ensuivre un refroidissement très net des relations avec certaines puissances occidentales au premier rang desquelles il convient de citer la France. Dans le même temps, un rapprochement jugé par trop étroit et subversif avec des pays d'obédience marxiste-léniniste, comme Cuba, la Lybie, la Corée du Nord, le Nicaragua ou encore le Mozambique, était perceptible. Plus généralement, sur le plan international, des prises de position audacieuses sont affichées par le régime en place. La démarche n'a pas que des avantages, car si elle révèle le Burkina à la face du monde comme un pays jaloux de sa dignité, elle n'en a pas moins contribué à l'isoler sur la scène internationale. L'évolution ne se manifeste pas uniquement sur le plan international; à l'intérieur du pays, d'importantes transformations tant politiques que sociales sont imprimées à la vie de tous les jours.

Tout d'abord, le nouveau régime se veut une réaction contre la bourgeoisie locale issue de la haute fonction publique ou du milieu des affaires à qui l'on reproche de s'être enrichie sur le dos des masses populaires laborieuses. Ensuite, il entend faire prendre conscience à ces masses populaires de leur condition de classes sociales exploitées aussi bien par la bourgeoisie nationale que par l'impérialisme international. Aussi, le discours utilisé est-il volontiers agressif et provocateur à l'égard de ces exploiters, supposés ou réels, à qui l'on impute la cause de la condition misérable de la population. Et pour faire bonne mesure, le pouvoir en place institua des "comités de défense de la révolution" (CDR) véritables milices politiques qui reçurent comme mission de mobiliser l'ensemble de la population des villes comme des campagnes pour mieux défendre le processus révolutionnaire contre les menées liquidationnistes et contre-révolutionnaires qui ne manqueraient pas de se manifester. Des comités se constituèrent aussitôt à travers tout le pays aussi bien dans les lieux d'habitation (comités de secteurs ou de villages) que de travail (comités de services) comme pour répondre à l'appel ainsi lancé. Il s'ensuivit, sur le plan national, un véritable quadrillage du pays entier et une atmosphère de suspicion et de délation s'installa

progressivement au sein de la population, et parfois même jusque dans les foyers. La confiance avait cessé de régner entre les citoyens ouvertement acquis à l'idéologie du moment et ceux qui y étaient farouchement opposés ou manifestaient tout simplement quelques hésitations.

Mais ces différents régimes qui développaient volontiers un discours révolutionnaire devaient finir par lasser la population en raison des contradictions internes qui se manifestèrent au sein des instances dirigeantes. Et le passage d'un régime à l'autre, selon des épisodes plus ou moins sanglants, est particulièrement révélateur du divorce qui se manifestait pour ainsi dire au sommet de l'état. Ainsi, alors que le coup d'Etat du 7 novembre 1982, qui mettait fin au règne du "régime des colonels" et propulsait au-devant de la scène politique de jeunes capitaines, est jugé "révolutionnaire" par la nouveauté du discours développé, celui du 17 mai 1983 qui s'était traduit par l'arrestation d'un membre influent de l'équipe dirigeante (le capitaine Thomas Sankara alors Premier ministre) était taxé de "contre-révolutionnaire", parce que traduisant l'arrêt du processus révolutionnaire par la "main invisible" de l'ancienne puissance coloniale. Le retour en selle de ce grand acteur de la vie politique à la tête du 'Conseil national de la révolution' (CNR) le 4 août 1983, apparaissait comme un juste retour des choses ou, à tout le moins, une revanche momentanée sur l'ancienne puissance coloniale. Enfin, l'avènement du 'Front populaire', le 15 octobre 1987, devait être perçu comme une véritable bouée de sauvetage du pays d'une situation qui était devenue chaque jour plus insupportable que la veille, du fait du fanatisme et de l'intolérance des principaux acteurs. Et c'est vrai que la violation des droits et libertés fondamentales n'avait jamais été aussi importante que sous le règne du "Conseil national de la révolution", c'est-à-dire entre le 4 août 1983 et le 15 octobre 1987.

Les choses semblent s'être normalisées depuis 1987 avec l'avènement du régime du "Front populaire" (FP) qui, sous la direction du Capitaine Baise Compaoré, devait œuvrer en faveur du retour à une vie constitutionnelle normale. Il convient à la vérité de reconnaître que c'était la seule manière possible de pouvoir réconcilier le peuple burkinabé avec lui-même. Les grandes étapes de cette marche vers l'instauration de l'état de droit peuvent être ainsi reconstituées :

- **fin décembre 1989**: révélation par le Chef de l'Etat de son intention de conduire le pays vers un processus constitutionnel;
- **mars 1990**: mise en place des instances et structures techniques et politiques chargées de l'élaboration de l'avant-projet de constitution;
- **décembre 1990**: adoption de l'avant-projet de constitution déposé par la 'Commission constitutionnelle' par une haute instance politique (les Assises nationales);
- **juin 1991**: adoption du projet de constitution par voie référendaire;
- **depuis décembre 1991**: organisation des différentes consultations électorales pour la désignation du Chef de l'Etat (1er décembre 1991) des députés à l'Assemblée nationale (mars 1992) et, plus tard, dans le courant de l'année 1995 des conseillers municipaux ainsi que des représentants de la seconde Chambre parlementaire.

Telle est schématiquement présentée l'évolution de la vie politique et institutionnelle du Burkina Faso depuis l'accession du pays à la souveraineté internationale. De manière schématique, elle peut être résumée de la manière suivante :

- **5 août 1960 au 3 janvier 1966**: 1ère République dirigée par Feu le Président Maurice Yameogo; expérience arrêtée par le soulèvement populaire du 3 janvier 1966;
- **3 janvier 1966 au 14 juin 1970**: 1er régime non constitutionnel dirigé par le Lieutenant-colonel Sangoulé Lamizana;
- **14 juin 1970 au 8 février 1974**: 2è République dirigée par le Président élu Sangoulé Lamizana; coup d'Etat opéré par dissolution des institutions républicaines;
- **8 février 1974 au 13 décembre 1977**: 2e régime d'exception dirigé par le Lieutenant-colonel Sangoulé Lamizana ;
- **13 décembre 1977 au 25 novembre 1980**: 3è République dirigée par le Président élu Sangoulé Lamizana; régime destitué par le coup d'Etat du CMRPN;
- **25 novembre 1980 au 7 novembre 1982**: 3è régime d'exception dirigé par le "Comité militaire de redressement pour le progrès national" sous la présidence du Colonel Saye Zerbo; renversement du CMRPN par le CSP;
- **7 novembre 1982 au 17 mai 1983**: 4è régime non constitutionnel dirigé par le 'Conseil de salut du peuple' première formule (CSP I) sous la présidence du Médecin-commandant Jean-Baptiste Ouédraogo ;
- **17 mai 1983 au 4 août 1983**: 5è régime non constitutionnel dirigé par le 'Conseil de salut du peuple' deuxième formule (CSP II) dirigé par le même Médecin-commandant suite à la mise à l'écart de ses anciens collaborateurs ;
- **4 août 1983 au 15 octobre 1987**: 6è régime non constitutionnel dirigé par le "Conseil national de la révolution" (CNR) sous la présidence de Feu Thomas Sankara, capitaine de l'armée, suite au renversement du CSP II ;
- **15 octobre 1987 au 2 juin 1991**: 7è régime non constitutionnel dirigé par le 'Front populaire' (FP) sous la présidence de Biaise Compaoré, capitaine de l'armée suite au renversement du CNR ;
- **depuis le 02 juin 1991**: Adoption de la Constitution de la quatrième République; mise en place des institutions républicaines.

Source : Indépendance de la justice et droits de l'homme : Le cas du Burkina Faso,

Page 7 à 13, Salif Yonaba.

INFORMATIONS GENERALES SUR LE BURKINA FASO

SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le Burkina Faso est situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest. Sa superficie est de 274 000 kilomètres carrés où vivent des hommes et des femmes travailleurs et déterminés. Il partage ses frontières avec 6 pays, à savoir le Mali au nord et à l'Ouest, le Niger au nord et à l'est, le Bénin au sud-est, le Ghana et le Togo au sud, la Côte-d'Ivoire à l'ouest et au sud.

LE CLIMAT

• Le Burkina Faso a un climat intertropical. On distingue deux (2) saisons à durée inégale : une saison des pluies de 3 à 4 mois (juin à septembre) et une saison sèche de 8 à 9 mois (octobre à mai). La température varie généralement entre 24° C et 34 ° C au mois de juillet.

UNE POPULATION JEUNE ET ENTREPRENANTE

Selon les estimations de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie, la population est estimée à environ 20 millions d'habitants en 2018 dont 51,70% de femmes. Les personnes âgées de moins de vingt (20) ans représentent 59% de la population totale qui croît à un rythme de 3,1% en moyenne par an. Terre d'hospitalité, le Burkina Faso est le fruit de nombreuses migrations de peuples venus d'horizons divers.

LES PRINCIPALES LANGUES PARLEES AU BURKINA FASO

Le Burkina Faso est une communauté de 63 groupes ethniques. La langue officielle est le français et les langues nationales les plus parlées sont le "mooré", "le dioula" et le "fulfuldé". C'est une terre aux traditions multiséculaires qui est le résultat d'une quête permanente de dialogue social. Le pays est riche de sa diversité et prône le dialogue inter religieux et la coexistence pacifique.

L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE DU PAYS

Le Burkina Faso est subdivisé en treize (13) régions administratives, 45 provinces et trois cent cinquante-deux (352) communes. Les deux (02) principales villes sont Ouagadougou, la capitale politique et Bobo-Dioulasso, la capitale économique. Le Burkina Faso est un pays démocratique et laïc. Il dispose d'institutions fortes et applique le multipartisme. Les libertés de presse et d'expression y sont garanties.

Le pays s'est résolument engagé sur la voix de l'émergence économique.

LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL DU PAYS

Avec un leadership bien affirmé sur le plan régional et international, le Burkina Faso promeut la paix et l'intégration entre les peuples à travers une participation active aux instances des ensembles régionaux et internationaux. Le Burkina Faso est membre du Conseil de l'Entente, du G5 Sahel, du Comité inter-états de Lutte contre la sécheresse dans le sahel (CILSS), de l'Autorité du Liptako-Gourma (ALG), de l'Union Economique et Monétaire Ouest-africaine (UEMOA), de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), de l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (OHADA), de l'Union Africaine (UA) et de l'Organisation des Nations Unies (ONU). L'aéroport international de Ouagadougou est bien desservi par de nombreuses compagnies aériennes de renommée internationale. La Compagnie nationale ainsi que d'autres de la sous-région assure les dessertes entre les pays de la sous-région de l'Afrique de l'ouest et du centre.

LES ATOUTS DU BURKINA FASO

Le Burkina Faso est le deuxième pays le plus accueillant de la CEDEAO, selon le rapport 2014 du Forum Economique Mondial, et le troisième pays en matière de bonne gouvernance dans l'espace UEMOA, selon le classement 2015 de l'indice Mo IBRAHIM.

En ce qui concerne la liberté de la presse, en 2018, le pays est classé 1^{er} en Afrique francophone et 41^{ème} au niveau mondial. Le Burkina Faso fait partie des dix économies africaines qui se sont le plus améliorées ces dernières années selon la Banque Mondiale. Le pays des hommes intègres s'est doté d'un gouvernement issu d'élections démocratiques, transparentes, saluées par la communauté internationale en novembre 2015. L'économie est libéralisée et la libre circulation des personnes, des biens et des capitaux est garantie par l'Etat et les organisations régionales (UEMOA et CEDEAO). Il offre aux investisseurs du monde entier, de réelles opportunités d'investissements dans des domaines variés.

Le secteur de l'énergie dispose d'un important potentiel, notamment la construction et l'exploitation de centrales solaires, thermiques et hydro-électriques ainsi que la production de bio-carburants.

UN PAYS ESSENTIELLEMENT AGRICOLE

Deuxième pays producteur de coton en Afrique, après le Mali, avec une production estimée à 844 337 tonnes, le Burkina Faso possède aussi un potentiel de neuf (09) millions d'hectares de terre cultivables, dix (10) milliards de m³ d'eau de surface et cent treize (113) milliards de mètre cube d'eau souterraine. Le secteur agricole représente 34% du PIB. L'industrialisation de l'agriculture et la promotion de l'agro-business sont au cœur du Plan National de Développement Economique et Social (PNDES) 2016-2020. L'élevage, l'autre

pilier de l'économie nationale, connaît une forte demande nationale et sous régionale en viande, cuirs et peaux et produits laitiers « made in Burkina ». Le pays est classé quatrième cheptel d'Afrique de l'Ouest et du Centre.

DES RESSOURCES MINIERES IMPORTANTES

Deuxième pays le plus attractif en Afrique dans le secteur des mines, le Burkina Faso renferme plus de 20% du potentiel minier de l'Afrique de l'Ouest avec comme principaux minerais, l'or, le zinc, le manganèse, l'argent, le fer, la bauxite. Son sous-sol regorge de substances minérales utiles comme le calcaire, la dolomie, le phosphate, le marbre, le talc, l'argile, le silice, l'antimoine. Le pays est le quatrième producteur d'or et deuxième pôle minier en Afrique.

UN PAYS CARREFOUR, UNE TERRE D'HOSPITALITE

Situé au centre de l'Afrique de l'Ouest à environ une heure trente (1H30) de vol des capitales des pays limitrophes, le Burkina Faso offre une base régionale idéale pour rayonner dans l'espace UEMOA. Il est un point de transit stratégique pour les échanges commerciaux inter pays.

DES PROJETS STRUCTURANTS EN QUETE D'INVESTISSEMENTS

En vue de transformer structurellement son économie pour booster le développement économique et social du pays, le gouvernement a identifié d'importants projets en quête d'investissements dans le cadre du partenariat public-privé. Ceux-ci incluent la construction de l'aéroport international de Donsin, l'autoroute Ouagadougou-Yamoussokro, des ports secs, des zones industrielles, des logements sociaux ainsi que de barrages hydro-électriques sont autant d'opportunités pour les investisseurs. Les TIC ne sont pas en reste, le déploiement de la Télévision numérique terrestre (TNT) et de la fibre optique, l'émission d'une licence pour un quatrième opérateur de téléphonie mobile, les data center sont les principaux chantiers en cours de réalisation. Les investissements dans l'éducation et les écoles de formations spécialisées pour soutenir les secteurs émergents sont vivement encouragés. Dans le domaine de la santé, le gouvernement favorise la construction d'hôpitaux, de cliniques, de laboratoires spécialisés et d'unités de fabrication de produits pharmaceutiques et d'équipements médicaux. Avec l'émergence d'une classe moyenne, la demande de services marchands de santé est en forte croissance.

UN PATRIMOINE CULTUREL, FAUNIQUE RICHE, VARIE ET PRESERVE.

La terre des hommes intègres est sans conteste un pôle culturel unique en Afrique qui émerveille par une diversité de sites touristiques aussi bien naturels que culturels. Le pays accueille la biennale du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO), du Salon international de l'artisanat de Ouagadougou (SIAO) et bon nombre de

conférences et de rencontres sous régionales et internationales qui attirent des visiteurs du monde entier pour un tourisme d'affaires par excellence. Cette richesse culturelle authentique, la diversité de sa faune et sa flore restent à être davantage mises en valeur par le développement d'infrastructures hôtelières de grand standing et l'aménagement de sites touristiques.

UN PAYS REFORMATEUR POUR ATTIRER LES INVESTISSEURS

Deuxième pays réformateur de l'UEMOA selon le rapport Doing Business 2016, le Burkina Faso fait partie des cinq pays réformateurs les plus constants au monde. Le code des investissements, attractif et avantageux, garantit les mêmes droits aux investisseurs nationaux et étrangers. Avec une croissance économique soutenue depuis quelques années, le Burkina Faso vise à l'horizon 2020 un taux de croissance économique moyen annuel proche de 8%.

LES FORMALITÉS D'ENTRÉE AU BURKINA FASO

1. Visa

Pour les ressortissants des états membres de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'entrée au Burkina Faso n'est pas conditionnée par l'obtention d'un visa. Les ressortissants des autres pays doivent obtenir un visa d'entrée au Burkina Faso. Tout demandeur doit s'adresser à la représentation diplomatique burkinabè la plus proche de sa zone de résidence. Pour ceux qui le désirent, ils pourront se faire établir le visa, à l'arrivée à l'aéroport international de Ouagadougou.

2. Santé

Un certificat international de vaccination contre la fièvre jaune est requis pour entrer dans le pays. Les vaccinations contre l'hépatite et la méningite sont recommandées. Le paludisme étant une affection courante au Burkina Faso, une prophylaxie antipaludéenne (ensemble des précautions pour se préserver d'une maladie) est recommandée.

SURNOMS DE QUELQUES LOCALITES DU BURKINA FASO

SURNOMS	LOCALITES
La cité du paysan noir	Banfora
La cité du cavalier rouge	Koudougou
La cité de l'épervier	Manga
La cité de Naaba Kango	Ouahigouya
La cité des cuirs et des peaux	Kaya
La cité du phacochère	Titao
La cité de Bafoudji	Gaoua
La cité de Yendabri	Fada N'gourma
La cité de Sya	Bobo-Dioulasso
La cité d'oubritenga	Ziniaré
La cité du verger	Orodara
La cité de Rialé	Tenkodogo
La cité de la terre blanche	Diébougou
La cité de chapeaux majestueux	Saponé
La cité de massaco	Loropéni
La cité de Santa	Niangoloko
La cité de Surba	Gnagna
La cité de Naaba Koudoumier	Thyou
La cité de Damar	Batié
La cité du Numadu	Nouna
La cité du Haricot Vert	Kongoussi

PARTIE MATHS

NIVEAU BAC

EPREUVE 1

(Voir la correction à la page 82)

Exercice 1

1) Résoudre dans $\mathbb{R}$:

- a) $\ln(2x - 3) - \ln(x - 3) = \ln x$
- b) $\ln(x + e) + \ln(x - e) = 2 + \ln 3$
- c) $(\ln x)^2 - 2\ln x - 3 \geq 0$
- d) $e^x - 3e^{-x} > 0$

2) Résoudre dans $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$ le système suivant :

$$\begin{cases} \ln x + \ln y = 0 \\ e^x \cdot e^{x+y} = e^3 \end{cases}$$

Exercice 2

On considère trois suites (U_n) , (V_n) et (W_n) définie sur $\mathbb{N}$ par :

$$\begin{cases} U_0 = 9 \\ U_{n+1} = \frac{1}{2}U_n - 3 \end{cases} ; V_n = U_n + 6 ; W_n = \ln V_n$$

- 1)a) Démontrer que la suite V_n est une suite géométrique dont on précisera la raison et le premier terme.
- b) Exprimer V_n en fonction de n . En déduire que (V_n) est une suite à termes positifs.
- c) Exprimer la somme $S_n = V_0 + V_1 + \dots + V_{n-1}$ en fonction de n .
Déterminer : $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n$
- d) Exprimer la somme $S'_n = W_0 + W_1 + \dots + W_{n-1}$ en fonction de n .
Déterminer : $\lim_{n \rightarrow +\infty} S'_n$

Problème

Le plan est muni d'un repère orthonormé (O, I, J) . L'unité graphique est égale à 2cm.

On donne la fonction f définie sur $]0; +\infty[$ par : $f(x) = -2x + 2 + \ln x$

On désigne par C_f la courbe représentative de f dans le repère (O, I, J)

- 1)a) Justifier que $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = -\infty$
- b) Interpréter graphiquement le résultat de la réponse 1)a).
- 2) On admet que pour élément x de l'intervalle $]0; +\infty[$, $f(x) = x \left(-2 + \frac{2}{x} + \frac{\ln x}{x} \right)$
Calculer $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$
- 3) On suppose que f est dérivable sur l'intervalle $]0; +\infty[$
- a) Démontrer que pour tout x élément de $]0; +\infty[$, $f'(x) = \frac{-2x+1}{x}$

b) Vérifier que $f'(\frac{1}{2}) = 0$

c) Montrer que :

Si $x \in]0, \frac{1}{2}[$ alors $f'(x) > 0$

Si $x \in]\frac{1}{2}, +\infty[$ alors $f'(x) < 0$

4) a) Vérifier que $f(1) = 0$ puis donner une interprétation graphique

b) Vérifier $f(\frac{1}{2}) > 0$

5) Montrer que la droite (T) d'équation $y = -x + 1$ est la tangente à C_f au point d'abscisse 1.

6) Tracer la droite (T) puis la courbe C_f dans le repère (O, I, J)

On donne : $\ln 2 \approx 0,69$

EPREUVE 2

(Voir la correction à la page 85)

Exercice 1

1) Calculer les limites suivantes :

a) $\lim_{x \rightarrow +\infty} (2x - x \ln x)$

c) $\lim_{x \rightarrow 3^+} (\ln(x-3) - 3x)$

b) $\lim_{x \rightarrow 0} (2x + 1 - x \ln x)$

d) $\lim_{x \rightarrow +\infty} (\ln x - \frac{1}{x})$

2) Exprimer en fonction de $\ln 2$ et $\ln 3$ le réel $A = \ln \frac{9}{8} + 2 \ln 3 - \ln 54$.

3) Ecrire à l'aide d'un seul logarithme le réel $B = 2 \ln 3 - \ln 12 + \ln 5$.

4) Soit $v(x) = \ln(7-x) - \ln x$. Calculer les limites de v aux bornes de son ensemble de définition.

Exercice 2

Déterminer les ensembles de définition puis calculer les dérivées des fonctions suivantes :

a) $f(x) = x + 1 - \ln x$

c) $g(x) = \ln(x-2) - \ln(x-5)$

b) $h(x) = \ln(x^2 - x - 2)$

d) $p(x) = \frac{1}{x-2} - \ln(x+3)$

PROBLEME

On considère la fonction f définie par : $f(x) = \frac{x^2 - 2x + 5}{x-1}$

On note (c) la courbe représentative de f dans un repère orthonormé $(O, \vec{i}, \vec{j})$ du plan (unité : 1cm).

- 1- a) calculer les limites de f aux bornes de son ensemble de définition.
b) Etudier le sens de variations de f puis dresser son tableau de variations.
- 2- Montrer que la droite D d'équation $y = x - 1$ est asymptote à la courbe (C) en $+\infty$ et en $-\infty$. Etudier les positions relatives de (C) par rapport à (D) . Préciser l'équation de l'autre asymptote.
- 3- Déterminer les coordonnées du point d'intersection A de (C) avec l'axe des ordonnées.
- 4- Déterminer l'équation de la tangente à (C) au point d'abscisse 2.
- 5- Tracer la courbe (C) et ses asymptotes.
- 6- Discuter graphiquement, suivant les valeurs du nombre réel m , l'existence et le nombre de solutions de l'équation : $f(x) = m$.

EPREUVE 3

(Voir la correction à la page 88)

Exercice 1

- 1) On considère la suite géométrique définie sur $\mathbb{N}$ de raison $q = 2$ et de premier terme $V_0 = 3$.
a) Ecrire V_{n+1} en fonction de V_n .
b) Ecrire V_n en fonction de n .
- 2) Soit la suite (U_n) définie sur $\mathbb{N}$ par $u_0 = 2$ et $u_{n+1} = \frac{1}{3}u_n + 2$. Calculer u_1 et u_2 . La suite (u_n) est-elle géométrique ? Arithmétique ? justifier.
- 3) On définit la suite $V_n = u_n - 3$
a) Montrer que la suite V_n est une suite géométrique dont précisera la raison et le premier terme.
b) Donner l'expression de V_n en fonction de n et en déduire l'expression de u_n en fonction de n .
c) Calculer la limite de V_n puis U_n .
- 4) On pose $S_n = v_0 + v_1 + \dots + v_n$.

Exercice 2

- 1- Développer et ordonner suivant les puissances décroissantes de x l'expression $(x^2 - 4)(2x - 1)$ puis résoudre dans $\mathbb{R}$ l'équation $2x^3 - x^2 - 8x + 4 = 0$
- 2- En utilisant les résultats de la question 1), déterminer l'ensemble des solutions de chacune des équations et inéquations suivantes :
a) $2(\ln x)^3 - (\ln x)^2 - 8\ln x + 4 = 0$
b) $2e^{-3x} - e^{-2x} - 8e^{-x} + 4 = 0$

Exercice 3

On considère la fonction f définie sur $\mathbb{R}$ par $f(x) = (2x - 3)e^x$. On note (C) sa courbe représentative dans un repère orthonormé.

- 1) a- Calculer la limite de f en $-\infty$. Interpréter graphiquement ce résultat.
b- Calculer la limite de f en $+\infty$.
- 2) a- déterminer la fonction dérivée de f puis montrer que $f'(x)$ a le même signe que $2x - 1$.
b- Etudier le signe de $f'(x)$ suivant les valeurs de x . En déduire le sens de variation de f .
c- Dresser le tableau de variation de f .
- 3) a- déterminer les coordonnées des points d'intersections de (C) avec les axes du repère.
b- déterminer les coordonnées des points A et B de (C) d'abscisses respectives 1 et 2.
- 4) Construire la courbe (C) .
- 5) Déterminer graphiquement le nombre de solutions de l'équation $f(x) = m$ où m est un réel.

Données : $e = 2,7$; $e^2 = 7,4$; $e^{0,5} = 1,6$; $e^{-1} = 0,4$.

EPREUVE 4

(Voir la correction à la page 92)

Exercice 1

1) Démontrer les égalités suivantes :

a) $\frac{e^x - 2}{3e^x + 4} = \frac{1 - 2e^{-x}}{3 + 4e^{-x}}$ b) $xe^x - 5x + 2 = e^x(x - 5xe^{-x} + 2e^{-x})$ c) $\frac{e^x}{e^x + 2} = 1 + \frac{-2}{e^x + 2}$

2) Calculer les limites en $+\infty$ et $-\infty$ de chacune des fonctions suivantes :

$f(x) = e^x + 2x + 3$; $g(x) = \frac{e^x - 2}{3e^x + 4}$ et $h(x) = e^{-x}(5x + 2) + 8$.

3) Calculer $f'(x)$ dans chacun des cas suivants :

a) $f(x) = \frac{e^x - 2}{3e^x + 4}$; b) $f(x) = xe^x - 5x + 2$; c) $f(x) = x - 1 + \frac{e^x}{e^x + 2}$

Exercice 2

1- Soit P le polynôme définie sur $\mathbb{R}$ par $P(x) = x^3 - x^2 - 14x + 24$

a) Calculez $P(2)$. En déduire une factorisation de $P(x)$.

b) Résoudre dans $\mathbb{R}$ l'équation $P(x) = 0$.

2- En déduire les solutions de :

a) L'équation $2\ln x + \ln(x - 1) - \ln(14x - 24) = 0$.

b) L'équation $(\ln x)^3 - (\ln x)^2 - 14\ln x + 24 = 0$

Exercice 3

On considère la fonction f définie sur $]0; +\infty[$ par $f(x) = x\ln x + 2$.

On désigne par (C) la courbe représentative de la fonction f .

1) Calculer les limites de f en 0 et en $+\infty$.

2) Calculer $f'(x)$ puis étudier son signe sur $]0; +\infty[$.

3) En déduire le sens de variation de f puis construire son tableau de variations.

4) Déterminer l'équation de la tangente (T) à (C) au point d'abscisse 1.

5) Déterminer les coordonnées des points A et B d'abscisses respectives 2 et 3.

6) Placer les points A et B puis construire (T) et (C) .

5) L'égalité $\ln(x^2 - 1) = \ln(x + 1)$ est vraie pour tout x de :

- a) $]-\infty; -1[\cup]1; +\infty[$ b) $\mathbb{R} / \{-1; 1\}$ c) $]1; +\infty[$

6) Soit la fonction g définie par $g(x) = \frac{2e^x}{e^x - 1}$

L'équation $g(x) = 3$ admet pour solution :

- a) e^3 b) $\ln(3)$ c) aucune solution

7) On considère la fonction f définie par $f(x) = \ln(1 - x^2)$. On note C_f la courbe représentative de f .

L'ensemble de définition de la fonction par f est :

- a) $]0; +\infty[$ b) $[-1; 1]$ c) $] -1; 1[$ d) $]1; +\infty[$

8) Soit f la fonction définie sur l'intervalle $]0; +\infty[$ par : $f(x) = 2x - x \ln(x)$.

L'ensemble des solutions de l'équation $f(x) = 0$ est :

- a) $S = \{0, e^2\}$ b) $S = \{e^2\}$ c) $S = \{\ln(2)\}$

9) L'ensemble des solution de l'équation $2\ln(x) = \ln(2x + 3)$ est :

- a) l'ensemble vide b) $\{-1, 3\}$ c) $\{3\}$

10) Dans $\mathbb{R}$, l'équation $e^{2x} + e^x - 6 = 0$ possède :

- a) 2 Solutions b) 1 solution c) 0 Solution

11. Dans $]0; +\infty[$, l'équation $(\ln(x))^2 + \ln(x) - 6 = 0$ possède :

- a) 2 Solutions b) 1 solution c) 0 Solution

12) l'ensemble des solutions dans $\mathbb{R}$ de l'inéquation $e^{3x} - 1 \geq 0$ est l'intervalle :

- a) $[0; +\infty[$ b) $[1; +\infty[$ c) $[\frac{1}{3}; +\infty[$

13) On considère l'inéquation : $\ln(3-x) \leq 0$. Elle admet pour ensemble de solutions :

- a) $]0; 3]$ b) $[2; +\infty[$ c) $[2; 3[$ d) $]0; 2]$

14) On résout l'inéquation : $\ln(x) + \ln(2) \geq \ln(3x - 6)$ d'inconnu x réelle. L'ensemble des solutions est :

- a) $]2; 6[$ b) $[6; +\infty[$ c) $]0; 6]$ d) $]0; 4]$

15) On considère la fonction g définie sur $]1; +\infty[$ par $g(x) = \ln(\ln(x))$.

Sur $]1; +\infty[$, l'expression de la dérivée de la fonction g est égale à :

- a) $\frac{1}{\ln(x)}$ b) $\frac{1}{x} \times \frac{1}{x}$ c) x d) $\frac{1}{x \ln(x)}$

16) L'ensemble des solutions de l'inéquation $(1 - \frac{2}{100})^x \leq 0,5$ est :

- a) $S =]-\infty; \frac{\ln(0,5)}{\ln(0,99)}[$ b) $S = [\frac{\ln(0,5)}{\ln(0,99)}; +\infty[$ c) $S = [\ln(\frac{0,5}{0,99}); +\infty[$

17) On désigne par f une fonction définie sur l'intervalle $I =]-1; +\infty[$.

Si f est strictement croissante sur $[10; +\infty[$, et si g est définie par : $g(x) = e^{-f(x)}$, alors :

- a) g est strictement croissante sur $[10; +\infty[$
 b) On ne peut pas déterminer le sens de variation de g
 c) g est strictement décroissante sur $[10; +\infty[$

18) f définie et dérivable sur $[-5; 6]$, dont on donne le tableau de variations :

x	-5	-4	2	4	6
f	3		4		5
		↘	↗	↘	↗
		1		-2	

Le nombre de solutions de l'équation $f(x) = 1$ est :

- a) 1 b) 2 c) 3 d) 4

19) La fonction dérivée de la fonction f définie sur $]0; +\infty[$ par $f(x) = x^2(\ln(x) + 3)$, est la fonction f' définie sur $]0; +\infty[$ par :

- a) $f'(x) = 2x \ln(x) + 7$ b) $f'(x) = 2x \ln(x) + 5x$ c) $f'(x) = x(2 \ln(x) + 7)$ d) $f'(x) = 2x \times \frac{1}{x}$

20) Soit la fonction f définie sur $]0; +\infty[$ par $f(x) = \frac{\ln(x)}{x}$ et f' sa fonction dérivée. On a :

- a) $f'(x) = \frac{\ln(x)-1}{x^2}$ b) $f'(x) = \frac{1-\ln(x)}{x^2}$ c) $f'(x) = \frac{1}{x^2}$ d) $f'(x) = \frac{\ln(x)+1}{x^2}$

21. Sur $\mathbb{R}$, une primitive de la fonction $f : x \rightarrow e^{-2x+3}$ est :

a) $F: x \rightarrow -2e^{-2x+3}$

b) $F: x \rightarrow e^{-2x+3}$

c) $F: x \rightarrow -\frac{1}{2}e^{-2x+3}$

22) Une primitive de la fonction f définie sur l'intervalle $]0; +\infty[$ par $f(x) = \ln(x) + 1$ est :

a) $F: x \rightarrow x \ln(x) + x$

b) $F: x \rightarrow x \ln(x)$

c) $F: x \rightarrow \frac{1}{x}$

23) Soit f la fonction dérivable définie sur $]0; +\infty[$ par $f(x) = \frac{2 \ln(x)}{x+1}$. La tangente à la courbe représentative de f au point d'abscisse 1 admet pour équation :

a) $y = x - 1$

b) $y = x - 5$

c) $y = -x - 3$

d) $y = 2x - 6$

24) f est la fonction définie sur $\mathbb{R}$ par $f(x) = \ln(x^2 + x + 1)$, et f' désigne sa fonction dérivée sur $\mathbb{R}$. Alors :

a) $f'(x) = \frac{1}{x^2+x+1}$

b) $f'(x) = \frac{1}{2x+1}$

c) $f'(x) = \frac{2x+1}{x^2+x+1}$

d) $f'(x) = \frac{x^2+x+1}{2x+1}$

25) On tire au hasard 2 cartes dans un jeu de 32 cartes, l'une après l'autre et sans remettre la première. Le nombre d'issues est :

a) 63

b) 64

c) 992

d) 1024

Réponse juste : C.

26) On observe la trotteuse d'une horloge à aiguilles qui affiche les chiffres de 1 à 12. La probabilité qu'elle soit à un instant donné sur un chiffre est de :

a) $\frac{1}{5}$

b) $\frac{1}{12}$

c) $\frac{1}{60}$

Réponse juste : A.

27) Soit f la fonction définie sur $]-\frac{1}{2}; 5[$ par $f(x) = -x + 2 + \ln(x+1)$ et C sa courbe représentative.

(C) admet une tangente horizontale au point :

a) $(\frac{1}{2}; \frac{3}{2} + \ln(2))$

b) $(0; 2)$

c) $(\frac{1}{2}; \frac{1}{2} + \ln(2))$

28) Soit f la fonction définie sur $]4; +\infty[$ par $f(x) = -2x + 1 - \frac{8}{x-4}$

Une autre expression de $f(x)$ est :

a) $f(x) = -2x + 1 - \frac{2}{x-1}$

b) $f(x) = \frac{2x^2-9x+12}{4-x}$

c) $f(x) = \frac{2x^2+9x-2}{x-4}$

29) Un concessionnaire propose deux options sur les voitures qu'il vend : la peinture métallisée (M) et l'autoradio Bluetooth (B). On choisit une voiture au hasard.

L'événement (MUB) peut s'énoncer :

a) La voiture a les deux options

b) La voiture a au moins une option

c) La voiture a soit l'option M, soit l'option B

d) La voiture a l'option M ou l'option B

e) La voiture a l'option M et l'option B

30) A et B sont deux événements tels que

• $P(A) = 0,3$; $P(B) = 0,5$; et $P(A \cup B) = 0,7$

Alors $P(A \cap B)$ est égal à :

- a) 0,1 b) 0,15 c) 0,2 d) 0,8

31) Un élève répond au hasard aux 5 questions d'un QCM.

Chaque proposition du test propose trois réponses dont une seule est juste.

On appelle l'événement A « L'élève a répondu juste à au moins 2 questions ».

L'événement A est : « L'élève a répondu »

- a) «... faux à au plus deux questions». b) «... juste à au plus deux questions».
c) «... juste à moins de deux questions». d) «... juste à aucune question».

32) On lance un dé bien équilibré. La probabilité de l'événement «obtenir un nombre supérieur ou égal à 3 » est :

- a) $\frac{2}{3}$ b) $\frac{2}{6}$ c) $\frac{1}{6}$ d) $\frac{3}{2}$

CORRECTION DE L'EPREUVE 1

Exercice 1

1) a) Résolvons $\ln(2x - 3) - \ln(x - 3) = \ln(x)$ $Dv = \forall x \in \mathbb{R}; 2x - 3 > 0, x - 3 > 0 \text{ et } x > 0$ $Dv =]3; +\infty[$

$$\ln(2x - 3) - \ln(x - 3) = \ln(x) \Leftrightarrow \ln\left(\frac{2x - 3}{x - 3}\right) = \ln(x)$$

$$\frac{2x - 3}{x - 3} = x \Leftrightarrow x^2 - 5x + 3 = 0 \text{ et } \Delta = \sqrt{13} \text{ alors } x_1 = \frac{5 - \sqrt{13}}{2} \text{ et } x_2 = \frac{5 + \sqrt{13}}{2}$$

$$S_{IR} = \left\{ \frac{5 + \sqrt{13}}{2} \right\} \text{ car } \frac{5 - \sqrt{13}}{2} \notin Dv$$

b) Idem que l'équation précédente avec $Dv =]e; +\infty[$ et $S_{IR} = \{2e\}$ c) $(\ln x)^2 - 2\ln x - 3 \geq 0$ $Dv =]0; +\infty[$ Posons $X = \ln x$ don l'inéquation devient : $X^2 - 2X - 3 \geq 0$ $\Delta = 16$ et alors $X_1 = -1$ et $X_2 = 3$ Determinons petit $x \begin{cases} \ln x_1 = -1 \\ \ln x_2 = 3 \end{cases} \begin{cases} x_1 = e^{-1} \\ x_2 = e^3 \end{cases}$

x	$-\infty$	e^{-1}	e^3	$+\infty$
$x - e^{-1}$	-	○	+	+
$x + e^3$	-	-	○	+
$(\ln x)^2 - 2\ln x - 3$	+	-	-	+

$$S_{IR} = [e^3; +\infty[$$

c) $e^x - 3e^{-x} > 0$

$$e^x > 3e^{-x} \Leftrightarrow \ln e^x > \ln(3e^{-x})$$

$$x > \ln 3 - x \Leftrightarrow 2x > \ln 3 \text{ donc } x > \frac{\ln 3}{2}$$

$$S_{IR} = \left] \frac{\ln 3}{2}; +\infty \right[$$

$$\text{Résolvons le système : } \begin{cases} \ln x + \ln y = 0 \\ e^x \cdot e^{x+y} = e^3 \end{cases} \begin{cases} \ln(xy) = 0 \\ e^{2x+y} = e^3 \end{cases} \begin{cases} xy = 1 \\ 2x + y = 3 \end{cases}$$

Dans la seconde equation $y = -2x + 3$ remplaçons y par $-2x + 3$ dans la première equation

$$x(-2x + 3) = 1 \Leftrightarrow -2x^2 + 3x - 1 = 0 \text{ et en posant } \Delta = 1 \text{ on a } x_1 = 1 \text{ et } x_2 = \frac{1}{2}$$

Calculons y pour chaque valeur de x avec $y = -2x + 3$ on a $y_1 = 1$ et $y_2 = +2$

$$S_{IR \times IR} = \left\{ (1; 1), \left(\frac{1}{2}; 2\right) \right\}$$

Exercice 2

1) Montrons que la suite est géométrique :

$$V_n = \frac{1}{2}(U_n + 6) \text{ donc } V_{n+1} = U_{n+1} + 6$$

$$V_{n+1} = \frac{1}{2}U_n - 3 + 6 \Leftrightarrow V_{n+1} = \frac{1}{2}U_n + 3 \Leftrightarrow V_{n+1} = \frac{1}{2}(U_n + 6)$$

$$\frac{V_{n+1}}{V_n} = \frac{\frac{1}{2}(U_n + 6)}{(U_n + 6)} = \frac{1}{2}$$

$\frac{V_{n+1}}{V_n} = \frac{1}{2}$ donc V est une suite géométrique de raison $\frac{1}{2}$ et de premier terme $V_0 = U_0 + 6 = 9 + 6 = 15$

$$V_n = V_0 \cdot q^n \Leftrightarrow V_n = 15 \cdot \left(\frac{1}{2}\right)^n$$

Deduisons que V_n est une suite à terme positif : $V_0 > 0$ et $q > 0$ donc $V_n > 0$

c) Exprimons S_n en fonction de n et calculons sa limite :

$$S_n = \frac{V_0(1 - q^{n-0+1})}{1 - q} \Leftrightarrow S_n = \frac{15(1 - (\frac{1}{2})^{n-0+1})}{1 - \frac{1}{2}}$$

$$S_n = 15 \left[2 - \left(\frac{1}{2}\right)^n\right] \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = 30 \text{ car } \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^n = 0$$

$$d) S'_n = \ln S_n = \ln 15 + \ln \left[2 - \left(\frac{1}{2}\right)^n\right]$$

$$S'_n = \ln 15 + \ln \left[2 - \left(\frac{1}{2}\right)^n\right] \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} S'_n = \ln 30 \text{ car } \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{2}\right)^n = 0 \text{ et } \ln 15 + \ln 2 = 30$$

Problème

1-a) justifions que $\lim_{x \rightarrow 0} (f(x)) = -\infty$

$$\lim_{x \rightarrow 0} (f(x)) = \lim_{x \rightarrow 0} -2x + 2 + \ln x$$

$$\lim_{x \rightarrow 0} -2x + 2 + \ln x = -\infty \text{ Car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow 0} -2x + 2 = 0 \\ \lim_{x \rightarrow 0} \ln x = -\infty \end{cases}$$

D'où $\lim_{x \rightarrow 0} (f(x)) = -\infty$

b) la courbe (Cf) admet une asymptote Verticale en $-\infty$

2) calculons $\lim_{x \rightarrow +\infty} (f(x))$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} (f(x)) = \lim_{x \rightarrow +\infty} x \left(-2 + \frac{2}{x} + \frac{\ln x}{x}\right)$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = -\infty \text{ Car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{2}{x} = 0 \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x} = 0 \end{cases}$$

3-a) Démontrons que $\forall x \in]0; +\infty[$

$$f'(x) = \frac{-2x+1}{x}$$

$$f'(x) = x \left(-2 + \frac{2}{x} + \frac{\ln x}{x}\right)$$

$$f'(x) = x' \left(-2 + \frac{2}{x} + \frac{\ln x}{x}\right) + \left(-2 + \frac{2}{x} + \frac{\ln x}{x}\right)' x$$

$$f'(x) = -2 + \frac{2}{x} + \frac{\ln x}{x} + \left(\frac{-2}{x^2} + \frac{\ln x' - x' \ln x}{x^2}\right) x$$

b) vérifions que $f\left(\frac{1}{2}\right) = 0$

$$Df' = \mathbb{R} \setminus \{0\}$$

$$f'\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{-2\left(\frac{1}{2}\right) + 1}{\frac{1}{2}} = \frac{-1 + 1}{\frac{1}{2}} = \frac{0}{\frac{1}{2}} = 0$$

$$f'\left(\frac{1}{2}\right) = 0$$

c) Montrons que si $x \in]0; \frac{1}{2}[$ alors $f'(x) > 0$

Si $x \in]\frac{1}{2}; +\infty[$ alors $f'(x) < 0$

$$\text{On a } f'(x) = \frac{-2x+1}{x}$$

$$\text{Posons } \frac{-2x+1}{x} = 0$$

$$-2x + 1 = -1 \Leftrightarrow x = \frac{1}{2}$$

x	0	$\frac{1}{2}$	$+\infty$
$\frac{-2x+1}{x}$			
	+	-	

D'où $\forall x \in]0; \frac{1}{2}[$ alors $\frac{-2x+1}{x} > 0$ d'où $f'(x) > 0$

$\forall x \in]\frac{1}{2}; +\infty[$ $\frac{-2x+1}{x} < 0$; $f'(x) < 0$

$$\text{On a } f'(x) = -2x + 2 + \ln x$$

4-a) vérifions que $f(1) = 0$

$$\text{On a } f(1) = -2(1) + 2 + \ln(1) = 0$$

$$f(1) = 0$$

Or $Df =]0; +\infty[$

$f(1) = 0$ Alors f admet un maximum en 1

b) Vérifions que $f\left(\frac{1}{2}\right) > 0$

$$\text{On a } f(x) = -2x + 2 + \ln x$$

$$f\left(\frac{1}{2}\right) = -2\left(\frac{1}{2}\right) + 2 + \ln\left(\frac{1}{2}\right)$$

$$= -1 + 2 + \ln(1) - \ln(2)$$

$$= 1 - \ln 2 \text{ or } \ln 2 > 1$$

$$= 1 - \ln 2 > 0$$

$$f\left(\frac{1}{2}\right) > 0$$

Montrons que la droite (T) d'équation $y = -x + 1$ est la tangente à cf au point d'abscisses 1

$$\lim_{x \rightarrow 1} f(x) - y = \lim_{x \rightarrow 1} -2x + 2 + x - 1 + \ln x$$

$$\lim_{x \rightarrow 1} -x + 1 + \ln x = 0 \quad \text{Car } \ln(1) = 0$$

$$\lim_{x \rightarrow 1} f(x) - y = 0 \quad \text{alors } y = -x + 1 \text{ est la tangente à (Cf) au point d'abscisse 1}$$

6) Traçons la droite (T) et la courbe (Cf)

CORRECTION DE L'EPREUVE 2

Exercice 1

1) Calculons les limites

$$a) \lim_{x \rightarrow +\infty} (2x - x \ln x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} x(2 + \ln x) = -\infty \text{ car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow +\infty} x = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} (2 + \ln x) = -\infty \end{cases}$$

$$b) \lim_{x \rightarrow 0} (2x + 1 - x \ln x) = 1 \text{ car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow 0} x \ln x = 0 \\ \lim_{x \rightarrow 0} (2x + 1) = 1 \end{cases}$$

$$c) \lim_{x \rightarrow 3^+} (\ln(x-3) - 3x) = -\infty \text{ car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow 3^+} \ln(x-3) = -\infty \\ \lim_{x \rightarrow 3^+} -3x = -9 \end{cases}$$

$$d) \lim_{x \rightarrow +\infty} (\ln x - \frac{1}{x}) = +\infty \text{ car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow +\infty} \ln x = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} -\frac{1}{x} = 0 \end{cases}$$

2) Exprimons en fonction de $\ln 2$ et $\ln 3$

$$A = \ln \frac{9}{8} + 2 \ln 3 - \ln 54 = \ln 9 - \ln 8 + 2 \ln 3 - \ln 54 = 2 \ln 3 - 3 \ln 2 + 2 \ln 3 - 3 \ln 3 - \ln 2$$

$$A = \ln 3 - 4 \ln 2$$

$$3) B = 2 \ln 3 - \ln 12 + \ln 5$$

$$= \ln 9 - \ln 12 + \ln 5 = \ln \left(\frac{9}{12} \right) + \ln 5$$

$$B = \ln \left(\frac{15}{4} \right)$$

$$4) v(x) = \ln(7-x) - \ln x \Leftrightarrow v(x) = \ln \left(\frac{7-x}{x} \right)$$

$$Dv = \forall x \in \mathbb{R}, 7-x > 0 \Leftrightarrow x < 7 \text{ et } x > 0$$

x	$-\infty$	0	7	$+\infty$
$7-x$	+	+	0	-
x	-	+	+	-
$\frac{7-x}{x}$	-	+	+	-

$$Dv =]0; 7[$$

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \ln(7-x) - \ln x = +\infty \text{ car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow 0^+} \ln(7-x) = \ln 7 \\ \lim_{x \rightarrow 0^+} -\ln x = +\infty \end{cases}$$

$$\lim_{x \rightarrow 7^-} \ln(7-x) - \ln x = -\infty \text{ car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow 7^-} \ln(7-x) = -\infty \\ \lim_{x \rightarrow 7^-} -\ln x = -\ln 7 \end{cases}$$

Exercice 2

Déterminons l'ensemble de définition et les dérivées :

a) $f(x) = x + 1 - \ln x$

$$\forall x \in \mathbb{R}, f \exists \text{ ssi } x > 0$$

$$Df =]0; +\infty[$$

$$f(x) = x + 1 - \ln x$$

$$f'(x) = \frac{x-1}{x}$$

b) $g(x) = \ln(x-2) - \ln(x-5) = \ln\left(\frac{x-2}{x-5}\right)$

x	$-\infty$	2	5	$+\infty$
$x-2$	-	⊕	+	+
$x-5$	-	-	⊖	+
$\frac{x-2}{x-5}$	+	-	-	+

$$Dg =]-\infty; 2] \cup]5; +\infty[$$

$$g'(x) = \frac{1}{x-2} - \frac{1}{x-5} = \frac{x-5-x+2}{(x-2)(x-5)}$$

$$g'(x) = \frac{-3}{(x-2)(x-5)}$$

c) $h(x) = \ln(x^2 - x - 2)$

$$\forall x \in \mathbb{R}, h \exists \text{ ssi } x^2 - x - 2 > 0; \text{ en posant } \Delta = 9$$

$$x_1 = -1 \text{ et } x_2 = 2$$

x	$-\infty$	-1	2	$+\infty$
$x+1$	-	+	+	+
$x-2$	-	-	+	+
$(x+1)(x-2)$	+	-	+	+

$$Dh =]-\infty; -1[\cup]2; +\infty[$$

$$h(x) = \ln(x^2 - x - 2)$$

$$h'(x) = \frac{2x-1}{x^2-x-2}$$

Problème

$$f(x) = \frac{x^2 - 2x + 5}{x - 1}$$

$$Df = \mathbb{R} \setminus \{1\} =]-\infty; 1[\cup]1; +\infty[$$

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty \text{ car } \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{x^2 - 2x + 5}{x - 1} = \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{x^2}{x} = \lim_{x \rightarrow -\infty} x = -\infty$$

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = -\infty \text{ car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow 1^-} x^2 - 2x + 5 = 4 \\ \lim_{x \rightarrow 1^-} x - 1 = 0^- \end{cases}$$

$$\lim_{x \rightarrow 1^+} f(x) = +\infty \text{ car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow 1^+} x^2 - 2x + 5 = 4 \\ \lim_{x \rightarrow 1^+} x - 1 = 0^+ \end{cases}$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty \text{ car } \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x^2 - 2x + 5}{x - 1} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x^2}{x} = \lim_{x \rightarrow +\infty} x = +\infty$$

b) Etudions les variations de $f(x)$

$$f(x) = \frac{x^2 - 2x + 5}{x - 1}$$

$$f'(x) = \frac{(x^2 - 2x + 5)'(x - 1) - (x - 1)'(x^2 - 2x + 5)}{(x - 1)^2}$$

$$f'(x) = \frac{x^2 - 2x - 3}{(x - 1)^2}$$

$(x - 1)^2 > 0$ donc le signe de la dérivée f' dépend de $x^2 - 2x - 3$

$$\Delta = 16 \Leftrightarrow x_1 = -1 \text{ et } x_2 = 3$$

x	$-\infty$	-1	3	$+\infty$
$x + 1$	-	$\circ$	+	+
$x - 3$	-	-	$\circ$	+
f'	+	-	-	+

$\begin{cases} \forall x \in]-\infty; -1] \cup [3; +\infty[; f'(x) \geq 0; \text{ donc la fonction } f \text{ est croissante sur }]-\infty; -1] \cup [3; +\infty[\\ \forall x \in [-1; 3]; f'(x) \leq 0; \text{ donc la fonction } f \text{ est décroissante sur } [-1; 3] \end{cases}$

x	$-\infty$	-1	1	3	$+\infty$
f'	+	-	-	+	
$f(x)$	$-\infty$	$\frac{-9}{2}$	$+\infty$	4	$+\infty$

2) Montrons que (D) : $y = x - 1$ est une asymptote à la courbe (Cf)

$$\text{Calculons } f(x) - y = \frac{x^2 - 2x + 5}{x - 1} - x - 1 = \frac{4}{x - 1}$$

$\lim_{x \rightarrow \pm\infty} \frac{4}{x - 1} = 0$ donc $\lim_{x \rightarrow \pm\infty} f(x) - y = 0$ alors (D) : $y = x - 1$ est une asymptote à (Cf) en $-\infty$ et $+\infty$

La position relative de (D) par rapport à (Cf)

$$f(x) - y = \frac{4}{x - 1}$$

$\forall x \in]-\infty; 1[, f(x) - y < 0$ alors la courbe Cf est en dessous de (D)

$\forall x \in]1; +\infty[, f(x) - y > 0$ alors la courbe Cf est au dessus de (D)

3) Les coordonnées de A

L'axe des ordonnées à pour équation : $x = 0$

Calculons $f(0) = \frac{0^2 - 2(0) + 5}{0 - 1} = -5$ donc le point A(0 ; -5) est le point d'intersection de (Cf) avec l'axe y

4) Equation de la tangente (T) au point d'abscisse 2

$$(T) : y = f'(2)(x - 2) + f(2)$$

$$(T) : y = -3x + 11$$

CORRECTION DE L'ÉPREUVE 3

Exercices 1

1) écrivons V_{n+1} en fonction de V_n

$$\text{On a } \frac{v_{n+1}}{v_n} = q \Leftrightarrow V_{n+1} = qv_n \Leftrightarrow v_{n+1} = 2V_n$$

$$V_{n+1} = 2V_n$$

b) Ecrivons V_n en fonction de n

$$\text{On } v_n = V_0 q^n \Leftrightarrow V_n = 3 \times 2^n$$

$$V_n = 3 \times 2^n$$

Calculons U_1 et U_2

$$\begin{cases} U_{n+1} = \frac{1}{3}U_n + 2 \\ U_0 = 2 \end{cases}$$

$$U_1 = \frac{1}{3}U_0 + 2 = \frac{1}{3} \times 2 + 2 = \frac{2}{3} + \frac{6}{3} = \frac{8}{3}$$

$$U_1 = \frac{8}{3}$$

$$U_2 = \frac{1}{3}U_1 + 2 = \frac{1}{3} \times \frac{8}{3} + 2 = \frac{8}{9} + \frac{18}{9} = \frac{26}{9}$$

$$U_2 = \frac{26}{9}$$

3) a) Montrons que la suite V_n est une suite géométrique dont on précisera la raison et le premier terme

$$\text{On a } V_n = U_n - 3 \Leftrightarrow V_{n+1} = U_{n+1} - 3$$

$$V_{n+1} = \frac{1}{3}U_n + 2 - 3 = \frac{1}{3}U_n - 1$$

$$V_{n+1} = \frac{1}{3}U_n - 1 \Leftrightarrow V_{n+1} = \frac{1}{3}(U_n - 3)$$

$$V_{n+1} = \frac{1}{3}V_n \Leftrightarrow \frac{V_{n+1}}{V_n} = \frac{1}{3} \text{ alors la suite est géométrique de raison } q = \frac{1}{3}$$

$$V_n = U_n - 3 \Leftrightarrow V_0 = U_0 - 3 = 2 - 3$$

$$V_0 = -1$$

Le premier terme de la suite est $V_0 = -1$

b) donnons l'expression de la suite en fonction de n

$$V_n = V_0 q^n = -\left(\frac{1}{3}\right)^n$$

$$\text{On } V_n = 3 - \left(\frac{1}{3}\right)^n$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} 3 - \left(\frac{1}{3}\right)^n = 3$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} V_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} -\left(\frac{1}{3}\right)^n = 0$$

Exercice 2

1) Développons et ordonnons suivant les puissances décroissantes de x l'expression

$$(x^2 - 4)(2x - 1)$$

$$(x^2 - 4)(2x - 1) = 2x^3 - x^2 - 8x + 4$$

Réolvons l'équation $2x^3 - x^2 - 8x + 4 = 0$

$$2x^3 - x^2 - 8x + 4 = 0 \Leftrightarrow (x^2 - 4)(2x - 1) = 0$$

$$x^2 - 4 = 0 \text{ ou } 2x - 1 = 0$$

$$x = 2 \text{ ou } x = -2; x = \frac{1}{2}$$

$$S_{\mathbb{R}} = \left\{ -2; \frac{1}{2}; 2 \right\}$$

2) en utilisant les résultats de la question 1) déterminons l'ensemble des solutions de chacune des équations et inéquations suivantes

a) $2(\ln x)^3 - (\ln x)^2 - 8\ln x + 4 = 0$

$$[(\ln x)^2 - 4][2\ln x - 1] = 0$$

$$D_V =]0; +\infty[$$

$$\begin{cases} \ln x = 2 \\ \ln x = -2 \\ \ln x = \frac{1}{2} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} e^{\ln x} = e^2 \\ e^{\ln x} = e^{-2} \\ e^{\ln x} = e^{\frac{1}{2}} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = e^2 \\ x = \frac{1}{e^2} \\ x = e^{\frac{1}{2}} \end{cases}$$

$$S_{\mathbb{R}} = \left\{ \frac{1}{e^2}; e^{\frac{1}{2}}; e^2 \right\}$$

b) $2e^{-3x} - e^{-2x} - 8e^{-x} + 4 = 0$

$$(e^{2x} - 4)(2e^x - 1) = 0$$

$$\begin{cases} e^x = -2 \\ e^x = 2 \\ e^x = \frac{1}{2} \end{cases} \quad \begin{cases} \ln e^x = \ln(-2) \text{ n'existe pas} \\ \ln e^x = \ln 2 \\ \ln e^x = \ln\left(\frac{1}{2}\right) \end{cases}$$

$$\begin{cases} x = \ln 2 \\ x = -\ln 2 \end{cases} \quad S_{\mathbb{R}} = (-\ln 2; \ln 2)$$

Exercice 3

1) a) Calculons la limite de f en $-\infty$ et interprétons graphiquement ce résultat

$\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} (-2x - 3)e^x = \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{2x-3}{e^{-x}} = 0$ car la forme exponentielle croît plus rapidement que tous les autres fonctions alors c admet un asymptote horizontale en $-\infty$

b) calculons la limite de f en $+\infty$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} (2x - 3)e^x = +\infty \quad \text{Car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow +\infty} 2x - 3 = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty \end{cases}$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$$

2) déterminons la fonction dérivée de f puis montrons que $f'(x)$ a le même signe que $2x - 1$.

$$f(x) = (2x - 3)e^x$$

$$f'(x) = (2x - 3)'e^x + e^x(2x - 3).$$

$$= 2e^x + e^x(2x - 3)$$

$$= 2e^x + 2xe^x - 3e^x = 2xe^x - e^x$$

$$f'(x) = e^x(2x - 1)$$

$\forall x \in \mathbb{R}$ on a ; $e^x > 0$ alors le signe f' dépend $2x - 1$

Étudions le signe de $f'(x)$ suivant les valeurs de x

posons $2x - 1 \geq 0$ si $x \in [\frac{1}{2}; +\infty[$

$2x - 1 < 0$ si $x \in]-\infty; \frac{1}{2}[$

Déduisons le sens de variation de f

f est croissante sur $[\frac{1}{2}; +\infty[$ et strictement décroissante sur $] -\infty; \frac{1}{2}[$

c) dressons le tableau de variation

x	$-\infty$	$\frac{1}{2}$	$+\infty$
$f'(x)$	-		+
$f(x)$	0		$+\infty$

2) déterminons les coordonnées des points d'intersection avec l'axe des abscisses on $y=0$ avec

$$f(x) = 0 ; (2x - 3)e^x = 0$$

$$2x - 3 = 0 \quad \text{ou} \quad e^x = 0$$

$2x = 3$ ou x tend vers $-\infty$ $x = \frac{3}{2}$ donc le point d'intersection à l'axe des abscisses et la droite d'équation $x = \frac{3}{2}$

avec l'axe des ordonnées on a $x = 0$

$$f(0) = y \quad y = (2(0) - 3)e^0 = -3$$

$y = -3$ donc le point d'intersection a donc le point d'intersection à l'axe des ordonnées est la droite d'équation $y = -3$

b) déterminons les coordonnées des points d'abscisse $A=1$ et $B=2$ d'où $A(1; y)$ $B(2; y)$ or $y = f(1)$ $y =$

$$(2 \times 1 - 3)e^1 \{ y = -e \rightarrow y = -2,7$$

$$y = (2(2) - 3)e^2 \quad \{ y = -e^2 \rightarrow y = 7,4$$

d'où $A(1; -2,7)$ $B(2; 7,4)$

CORRECTION DE L'ÉPREUVE 4

Exercice 1

1) déterminons les égalités suivantes

$$a) \frac{e^x - 2}{3e^x + 4} = \frac{1 - 2e^{-x}}{3 + 4e^{-x}}$$

$$\frac{e^x - 2}{3e^x + 4} = \frac{e^x(1 - \frac{2}{e^x})}{e^x(3 + \frac{4}{e^x})} = \frac{1 - \frac{2}{e^x}}{3 + \frac{4}{e^x}}$$

$$\frac{1 - 2e^{-x}}{3 + 4e^{-x}}$$

$$\text{D'où } \frac{e^x - 2}{3e^x + 4} = \frac{1 - 2e^{-x}}{3 + 4e^{-x}}$$

$$b) xe^x - 5x + 2 = e^x(x - 5xe^{-x} + 2e^{-x})$$

$$\text{on a } xe^x - 5x + 2 = e^x(x - 5xe^{-x} + 2e^{-x})$$

$$\text{on a } e^x(x - 5xe^{-x} + 2e^{-x}) = xe^x - 5xe^{-x} \times e^x + 2e^{-x} \times e^x$$

$$= xe^x - 5x + 2 \text{ car } e^x \times e^{-x} = 1$$

$$c) \frac{e^x}{e^x + 2} = 1 + \frac{-2}{e^x + 2}$$

$$\text{on a } 1 + \frac{-2}{e^x + 2} = \frac{e^x + 2}{e^x + 2} + \frac{-2}{e^x + 2}$$

$$= \frac{e^x + 2 - 2}{e^x + 2} = \frac{e^x}{e^x + 2}$$

$$\text{D'où } \frac{e^x}{e^x + 2} = 1 + \frac{-2}{e^x + 2}$$

2) calculons les limites en $+\infty$ et en $-\infty$ de chacune des fonctions suivantes

$$f(x) = e^x + 2x + 3$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} e^x + 2x + 3 = +\infty \text{ Car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} 2x = +\infty \end{cases}$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$$

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} e^x + 2x + 3 = -\infty \text{ Car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0 \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} 2x = -\infty \end{cases}$$

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$$

$$g(x) = \frac{e^x - 2}{3e^x + 4}$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^x - 2}{3e^x + 4} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^x}{3e^x} = \frac{1}{3}$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = \frac{1}{3}$$

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} g(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{e^x}{3e^x} = \frac{1}{3}$$

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} g(x) = \frac{1}{3}$$

$$h(x) = e^{-x}(5x + 2) + 8$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} h(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-x}(5x + 2) + 8 = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{5x + 2}{e^x} + 8 = 8$$

$$\text{Car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{5x+2}{e^x} = 0 \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} 8 = 8 \end{cases}$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} h(x) = 8$$

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} h(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x}(5x + 2) + 8 = -\infty$$

$$\text{Car } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x} = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} (5x + 2) = -\infty \end{cases}$$

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} h(x) = -\infty$$

Calculons $f'(x)$ dans chacune des cas suivants :

$$f(x) = \frac{e^x - 2}{3e^x + 4} \Leftrightarrow f'(x) = \frac{(e^x - 2)'(3e^x + 4) - (3e^x + 4)'(e^x - 2)}{(3e^x + 4)^2}$$

$$= \frac{e^x(3e^x + 4) - 3e^x(e^x - 2)}{(3e^x + 4)^2}$$

$$= \frac{3e^{2x} + 4e^x - 3e^{2x} + 6e^x}{(3e^x + 4)^2} = \frac{10e^x}{(3e^x + 4)^2}$$

$$f'(x) = \frac{10e^x}{(3e^x + 4)^2}$$

$$\text{b) } f(x) = xe^x - 5x + 2$$

$$f'(x) = x'e^x + e^xx - 5 = e^x + e^xx - 5$$

$$f'(x) = xe^x + e^x - 5$$

$$\text{c) } f(x) = x - 1 + \frac{e^x}{e^x + 2}$$

$$f'(x) = 1 + \frac{e^{x'}(e^x + 2) - (e^x + 2)e^{x'}}{(e^x + 2)^2}$$

$$1 + \frac{e^x(e^x + 2) - e^{2x}}{(e^x + 2)^2} = 1 + \frac{e^{2x} + 2e^x - e^{2x}}{(e^x + 2)^2}$$

$$f(x) = 1 + \frac{2e^x}{(e^x + 2)^2} = \frac{e^{2x} + 4e^x + 4 + 2e^x}{(e^x + 2)^2}$$

$$f'(x) = \frac{e^{2x} + 6e^x + 4}{(e^x + 2)^2}$$

Exercice 2

a) Calculons $P(2)$

$$P(x) = x^3 - x^2 - 14x + 24 \Leftrightarrow P(2) = 2^3 - 2^2 - 14(2) + 24 = 8 - 4 - 28 + 24$$

$$P(2) = 0$$

Factorisation

$$P(x) = (x - 2)(ax^2 + bx + c)$$

Déterminons a et b

$$\text{Après développement } P(x) = x^3 + bx^2 - cx - 2x^2 - 2bx - 2c = x^3 + (b - 2)x^2 + (c - 2b)x - 2c$$

$$\text{Par identification } \begin{cases} a = 1 \\ b = 1 \\ -12 \end{cases} \text{ donc } P(x) = (x - 2)(x^2 + x - 12)$$

$$x^2 + x - 12 = 0 \Rightarrow \Delta = 49 \Leftrightarrow x_1 = -4 \text{ et } x_2 = 3 \text{ donc } P(x) = (x - 2)(x + 4)(x - 3)$$

$$2) P(x) = 0 \Leftrightarrow x = -4 \text{ ou } x = 2 \text{ ou } x = 3$$

$$S_{IR} = \{-4; 2; 3\}$$

2)a)

$$2\ln x + \ln(x - 1) - \ln(14x - 24) = 0$$

$$Dv = \left] \frac{12}{7}; +\infty \right[$$

$$\Leftrightarrow \ln x^2 + \ln(x - 1) - \ln(14x - 24) = 0$$

$$\Leftrightarrow \ln(x^2(x - 1)) - \ln(14x - 24) = 0$$

$$\Leftrightarrow \ln(x^3 - x^2) = \ln(14x - 24) \Leftrightarrow x^3 - x^2 = 14x - 24 \Leftrightarrow x^3 - x^2 - 14x + 24 = 0$$

A partir des solutions du 1) on déduit en tenant compte de Dv

$$S_{IR} = \{2; 3\}$$

$$b) (\ln x)^3 - (\ln x)^2 - 14 \ln x + 24 = 0$$

$$\text{En posant } X = \ln x \text{ on a : } X^3 - X^2 - 14X + 24 = 0$$

$$\text{A partir des solutions du 1) on déduit : } \begin{cases} x = e^{-4} \\ x = e^2 \\ x = e^3 \end{cases}$$

$$S_{IR} = \{e^{-4}; e^2; e^3\}$$

Exercice 3

1) Calculons les limites : $f(x) = x \ln x + 2$.

$$\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 2 \text{ car } \lim_{x \rightarrow 0} x \ln x = 0$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty \text{ car } \lim_{x \rightarrow +\infty} x \ln x = +\infty$$

2) calculons $f'(x)$ et étudions les variations

$$f(x) = x \ln x + 2 \Leftrightarrow f'(x) = \ln x + 1$$

$$\ln x + 1 > 0 \Leftrightarrow x > \frac{1}{e}$$

x	0	$\frac{1}{e}$	$+\infty$
$f'(x) = \ln x + 1$		-	+
$F(x)$	2	$\frac{2e-1}{e}$	$+\infty$

$$3) \begin{cases} \forall x \in]0; \frac{1}{e}[f'(x) \leq 0 \text{ donc } f \text{ est décroissante sur }]0; \frac{1}{e}[\\ \forall x \in [\frac{1}{e}; +\infty[f'(x) \geq 0 \text{ donc } f \text{ est croissante sur } [\frac{1}{e}; +\infty[\end{cases}$$

4) Déterminons l'équation de la tangente (T) au point d'abscisse 1 :

$$(T) : y = f'(1)(x-1) + f(1)$$

$$(T) : y = x + 1$$

5) Déterminons les coordonnées de A et B

$$x_A = 2 \text{ et } f(2) = 2 \ln 2 + 2 \text{ donc on a } A(2; 2 \ln 2 + 2)$$

$$x_B = 3 \text{ et } f(3) = 3 \ln 3 + 2 \text{ donc on a } B(3; 3 \ln 3 + 2)$$

CORRECTION DE L'EPR

01	A	B	C	D
02	A	B	C	D
03	A	B	C	D
04	A	B	C	D
05	A	B	C	D
06	A	B	C	D
07	A	B	C	D
08	A	B	C	D
09	A	B	C	D
10	A	B	C	D
11	A	B	C	D
12	A	B	C	D
13	A	B	C	D
14	A	B	C	D
15	A	B	C	D
16	A	B	C	D
17	A	B	C	D
18	A	B	C	D
19	A	B	C	D
20	A	B	C	D
21	A	B	C	D
22	A	B	C	D
23	A	B	C	D
24	A	B	C	D
25	A	B	C	D
26	A	B	C	D
27	A	B	C	D
28	A	B	C	D
29	A	B	C	D
30	A	B	C	D
31	A	B	C	D
32	A	B	C	D

EPREUVE 1 D'ÉTUDE DE TEXTE

(Voir la correction à la page 128)

Texte :

C'est un coup de sifflet qui me réveilla en sursaut à six heures du matin. Je fis ma toilette, pris mon petit déjeuner à six heures et trente minutes. A sept heures moins le quart, nous étions au drapeau. Le lever des couleurs nationales termine, nous fumes officiellement présentés aux autres ombres du centre. Ce matin-là, nous avions un cours d'éducation civique morale; séance dispensée par une jeune femme bénévole, porteuse de petites lunettes. J'étais assis à la première ligne et elle nous parlait d'une voix docile. Elle avait posé un regard sympathique sur moi avant de s'assurer que j'étais l'un des nouveaux venus. Elle s'enquit de mon niveau d'instruction et me posa bien d'autres questions auxquelles je donnai des réponses qui semblèrent satisfaisantes.

Elle nous fit chanter l'hymne national et nous en expliqua le sens.

Aussi ce matin-là, elle nous parla des armoiries et des symboles de l'Etat il fallait respecter. C'est alors que quelqu'un demanda à quoi servait le drapeau, ce tissu, devant lequel chaque matin nous devons chanter l'hymne.

Le mot tissu avait fait rire toute la classe et je m'étais retourné pour voir mon collègue qui avait posé la question. C'était un petit garçon sûrement moins âgé que moi.

«Le drapeau, c'est vrai, est un tissu. Mais il n'est pas comme tous les autres. Plus qu'un tissu, c'est le symbole le plus expressif et le plus représentatif de la nation. » Elle fit sortir de son tiroir un drapeau et le colla sur le tableau avant de continuer : Le drapeau a toujours une signification: celui de notre pays est composé de deux bandes horizontales identiques rouge et verte, frappé, en son milieu, d'une étoile jaune or à cinq branches. Le rouge symbolise le sang versé par ceux-là qui ont lutté pour l'indépendance du pays. L'étoile jaune or c'est le guide qui nous éclaire sur le chemin du développement. Le vert représente la nature, l'agriculture, principale source de revenu. Tous les Burkinabè, vous, toi et moi, se reconnaissent dans ce drapeau. »

**D'après William A. N. COMBARY, A la croisée des chemins,
Découvertes du Burkina, 2009**

QUESTIONS SUR LE TEXTE

I. Maniement et connaissance de la langue

I.1. Grammaire

I.1.1. «C'était un petit garçon.»

Dans cette phrase, le groupe nominal souligné a pour fonction :

- a) Complément d'objet direct
- b) Sujet
- c) Attribut du sujet
- d) Complément circonstanciel

Choisissez la bonne réponse.

I.1.2. « Ce matin-là, elle nous parla des armoiries et des symboles de l'Etat qu'il fallait respecter. »

La proposition soulignée est :

- a) Une proposition subordonnée complétive
- b) Une proposition indépendante
- c) Une proposition subordonnée conjonctive
- d) Une proposition subordonnée relative

Choisissez la bonne réponse.

I.1.3. « C'est un coup de sifflet qui me réveilla en sursaut à six heures du matin. »

Cette phrase est emphatique, le procédé utilisé est :

- a) L'utilisation d'un présentatif
- b) La reprise par un pronom personnel
- c) La modification de l'ordre habituel des mots
- d) L'utilisation de quant à

Choisissez la bonne réponse.

I.1.4. « Elle nous fit chanter l'hymne national. »

Remplacez le groupe nominal souligné par le pronom personnel correspondant que vous placerez correctement.

I.1.5. « Le rouge symbolise le sang versé. »

Mettez la phrase ci-dessus à la forme passive.

I.1.6. « Elle nous parla des armoiries et des symboles de l'Etat qu'il fallait respecter. »

Reprenez la phrase en mettant les verbes au futur simple de l'indicatif.

I.2. Vocabulaire

I.2.1. Reliez chaque mot de la liste A à son antonyme de la liste B.

Liste A

- 1) Docile
- 2) Sympathique
- 3) Expressif
- 4) Identique
- 5) Instruction

Liste B

- a) Ignorance
- b) Insignifiant
- c) Différent
- d) Menaçante
- e) Méchant

I.2.2. Les mots suivants sont de la même famille sauf un. Relevez l'intrus.

Faim ; famine ; famé ; famélique ; affamer

I.2.3. Remplacez chaque mot souligné par un synonyme

a) Une jeune femme bénévole.

b) Je m'étais retourné pour voir mon collègue.

I.2.4. Trouvez un verbe dérivé de chacun des mots suivants : officiellement ; classe

I.2.5. Expliquez la phrase suivante :

« Elle s'enquit de mon niveau d'instruction »

I.2.6. Relevez dans le texte quatre (04) mots se rapportant au champ lexical de la nation.

II. Compréhension et expression

II.1. Compréhension

II.1.1. Choisissez la bonne réponse.

Le texte que vous étudiez :

a) Défend une opinion

b) Raconte une histoire

c) Décrit un lieu

d) Donne des ordres

II.1.2. Proposez un titre au texte et justifiez-le.

II.1.3. Choisissez la bonne réponse parmi les propositions suivantes:

La devise du Burkina Faso est :

a) Unité-travail-Justice

b) La patrie ou la mort, nous vaincrons!

c) Unité-Progrès-Justice

d) Union-Discipline-Travail

I.1.4. Relevez dans le texte deux raisons qui montrent l'importance du respect du drapeau.

II.2. Expression

Le candidat traitera au choix l'un des deux sujets suivants:

Sujet 1: Certains élèves de votre établissement ont un comportement anti-citoyen.

Produisez un texte argumentatif à leur intention afin qu'ils adoptent des comportements de bon citoyen.

Votre texte comportera au moins trois arguments convaincants. (20 lignes maximum)

Sujet 2: La lutte contre l'insalubrité est un comportement citoyen.

Racontez en une vingtaine de lignes une journée de salubrité dans votre établissement. Votre texte montrera l'état dans lequel se trouvait l'établissement avant la journée de salubrité, les activités menées au cours de cette journée et l'état dans lequel il se trouve après la journée.

NB: Le texte sera rédigé au passé.

EPREUVE 2 D'ÉTUDE DE TEXTE

(Voir la correction à la page 129)

Texte : L'agonie de l'éducation

Jadis, procurer une bonne éducation aux enfants était au centre des préoccupations des parents. Puis vint l'école. Plus de camps d'initiation ; on fera tout à l'école. Et effectivement, les premières générations d'élèves se voyaient enseigner la morale, c'est-à-dire quelques notions jadis enseignées dans les camps. Mais de plus en plus, qu'est-ce qu'on voit ? Plus de morale à l'école. A la maison aussi, rien. La télévision remplace les parents comme le dit le chanteur burkinabè Zèdèss. On voit des jeunes vivre dans nos contrées comme dans les fictions qui passent à la télé. On ne connaît plus le grand frère. On fume du tout ; on drague les filles. On les amène à la maison sous le regard tolérant du père. On voit souvent des cas où les pères lorgnent les copines de leurs enfants. Que dire des filles ? Les tenues sont de plus en plus courtes et légères. Elles sortent et rentrent quand elles veulent. Plus de temps pour faire la cuisine, s'occuper de la petite sœur, apprendre à tresser les cheveux. Elles reçoivent leurs petits copains à la maison, souvent avec la complicité des mères. Bref ! Bars, boîtes de nuit, fringues, etc. Les enfants s'offrent ces libertinages, très souvent avec l'argent des parents. Regardez ces enfants qui, avec l'argent de leurs pères prédateurs nationaux, lavent leurs voitures au champagne sur une des grandes avenues de la capitale d'un pays où la majorité crève de faim. [...] Les « enfants de la cour royale » qu'ils se font appeler, imposent leur loi par la position sociale de leur parent et flambent l'argent qu'ils n'ont pas gagné à la sueur de leur front. Regardez ces mômes qui font des compétitions de collections des bouteilles de champagne, et qui rivalisent à travers des ventes aux enchères des boissons de luxe dans des boîtes de nuit huppées de la capitale. Jadis, procurer une bonne éducation aux enfants était le centre des préoccupations des parents. Non ; cela, on ne peut le dire aujourd'hui. De nos jours, ce sont même les parents qui sont à l'origine de la dépravation des mœurs de leurs rejetons. Le père voit son enfant organiser le défilé des filles de son quartier. Ce n'est pas un problème. Au contraire, on l'admire pour sa virilité.

D'après le journal « Bendré » du 9/02/2012. (Hebdomadaire burkinabè)

QUESTIONS

I – MANIEMENT ET CONNAISSANCE DE LA LANGUE

I-1- Grammaire

I-1-1- « Qu'est-ce qu'on voit ? »

a) Cette interrogation est-elle totale ou partielle ?

b) Réécrivez-la au registre soutenu.

I-1-2- « On ne connaît plus le grand frère. » Mettez cette phrase à la forme passive.

I-1-3- « Elles sortent et rentrent quand elles veulent. » Réécrivez cette phrase en mettant les verbes au futur simple.

I-1-4- « Les enfants ont des parents riches. Ils achètent des boissons de luxe. »

Reliez les deux phrases ci-dessus de manière à exprimer un rapport de conséquence par :

a) La coordination

b) La subordination.

I-1-5- « La télévision remplace les parents. »

Mettez en relief le groupe nominal souligné et précisez le procédé utilisé.

I-1-6- « Puis vint l'école. » Dans cette phrase, la fonction du groupe souligné est :

a) complément d'objet direct de « vint ».

b) complément circonstanciel de lieu de « vint »

c) sujet de « vint ».

Choisissez la bonne réponse.

I-2- Vocabulaire

I-2-1- Dites si le sens donné à chacune des expressions suivantes est vrai ou faux selon le texte.

a) L'agonie de l'éducation : le développement de l'éducation

b) Dans nos contrées : dans nos localités

c) Avec la complicité des mères : l'opposition des mères

d) A la sueur de leur front : de façon malhonnête.

I-2-2- Trouvez l'intrus dans cette liste : enfant, rejeton, gosse, regard, fils.

I-2-3- Pour chaque mot de la liste A, trouvez son antonyme dans la liste B.

Liste A : connaissance, tolérance, légèreté, majorité.

Liste B : sévérité, minorité, décadence, ignorance, décence.

I-2-4- Trouvez un homonyme de « faim », puis employez l'homonyme trouvé dans une phrase explicative de votre choix.

I-2-5- Trouvez un adjectif qualificatif dérivé de chacun des mots suivants : éducation,

parent, frère.

I-2-6- Proposez quatre (04) mots appartenant à la même famille que « centre ».

II- COMPRÉHENSION – EXPRESSION

II-1- Répondez par Vrai ou Faux. Dans le texte, deux mondes s'opposent :

- a) le monde des bouteilles de champagne et celui des bars, boîtes de nuit.
- b) le monde des riches et celui des pauvres.
- c) le monde des garçons et celui des filles.

II-2- Selon le texte :

- a) où les enfants étaient-ils éduqués dans le passé ?
- b) où sont-ils éduqués de nos jours ?

II-3- « La télévision remplace les parents. » Qui est l'auteur de cette phrase selon le texte ?

II-4- Choisissez la bonne réponse. Selon le texte :

- a) Les garçons se comportent mieux que les filles.
- b) Les filles se comportent mieux que les garçons.
- c) Les garçons et les filles sont pareils dans leurs comportements.

II-5- Dans le texte, les enfants se comportent en général très mal. Proposez deux solutions pour améliorer leurs comportements. (8 lignes maximum)

EPREUVE 3 D'ÉTUDE DE TEXTE

(Voir la correction à la page 130)

Texte : L'oncle Nicolas

Au commencement, il était un simple soldat. Petit à petit devenu un autodidacte pour étancher sa soif de savoir. A force de s'investir corps et âme dans la recherche de connaissances, il avait rapidement rempli les conditions pour gravir les échelons. Ses maîtres mots étaient : loyauté, fidélité, intégrité.

L'oncle avait le bonheur de recevoir un salaire pour travailler avec professionnalisme et avec joie; il rendait service aux uns et aux autres Sans discrimination. De plus, sa ponctualité, son respect des délais et sa crédibilité lui assuraient une réputation honorable.

Tonton Nicolas avait réussi à se rendre utile sans ménager les efforts et partageait son expérience. Une autre de ses qualités et non des moindres était qu'il savait dire non poliment, sans frustrer.

Sur le plan humain, sa jovialité naturelle faisait de l'oncle quelqu'un d'agréable à vivre. Les gens avec qui il travaillait formaient sa seconde famille; il aimait dire qu'il n'avait pas d'ennemi, parce qu'il tenait à utiliser rationnellement le peu de forces dont il disposait pour des combats qui valaient la peine. Quand il avait été mal compris, avait commis une faute ou une erreur, il demandait humblement pardon, sans condition.

C'est pourquoi il avait été exceptionnellement propulsé dans le cercle restreint des officiers supérieurs, sans surprise. En guise de leçon, il répétait à qui voulait bien l'écouter qu'il était inconcevable de vivre sans objectif précis, sans but déterminé. Par ailleurs, il affirmait haut et fort qu'il était immoral d'être incompétent ; celui qui ne cherche pas à mieux faire s'expose à la médiocrité.

Félicité DONDASSE et Sid Paul GOAMA, Petit gars, grands rêves

Editions céprodif, 2012, pp.117-119

QUESTIONS SUR LE TEXTE

I. Maniement et connaissance de la langue

L1. Grammaire

L1.1. Donnez la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte : au commencement; une réputation honorable ; humblement ; restreint.

L1.2. « Il rendait service aux uns et autres sans discrimination. »

Transformez cette phrase déclarative en une phrase interro-négative.

L1.3. «Petit à petit, il était devenu un autodidacte pour étancher sa soif de savoir. »

Réduisez cette phrase en phrase minimale.

L1.4. « Il n'avait pas d'ennemis parce qu'il tenait à utiliser ses forces pour d'autres combats. »

a) Quel est le rapport exprimé dans la proposition soulignée ?

b) Transformez la phrase en y exprimant un rapport de conséquence par la subordination.

L1.5. « Il avait été exceptionnellement propulsé dans le cercle restreint des officiers supérieurs. »

Réécrivez la phrase en remplaçant le groupe de mots souligné par le pronom personnel convenable que vous placerez correctement.

L2. Vocabulaire (20pts)

L2.1. Pour chaque mot de la liste A tiré du texte, trouvez son synonyme dans la liste B.

Nicolas est un homme exemplaire dans son travail.

1.2. Expression (30pts dont 5 pts pour l'orthographe)

Choisissez au choix l'un des deux sujets suivants

Sujet 1 : Faites le portrait d'un élève ou d'une élève brillant (e) et exemplaire en vingt lignes au maximum.

Sujet 2 : Certains élèves ne cherchent pas à mieux faire et sont à l'origine de leur propre échec. Dans un texte argumentatif, développez deux ou trois idées pour justifier cette réalité. (20 lignes au maximum).

ÉPREUVE 4 D'ETUDE DE TEXTE

(Voir la correction à la page 132)

Texte :

La reine Elisabeth affirmait : « Les femmes s'éveillent lorsque leurs seins commencent à tomber. » Vérité d'une dame !

Nombre commencent à percevoir l'importance des études, seulement quand d'elles finissent par constater avec amertume que leur chasse (aux hommes ne leur rapporte aucun gibier sinon un maigrichon lièvre mourant.

Lorsque les filles disposent toujours de quelques petites rondeurs tendues, personne ne peut les convaincre que la terre est très vaste et continue au-delà d'elles. C'est le temps des grandes erreurs, et la folie devient leur art. Les hommes aiment ça. Voilà maintenant sept ans que Sindy a abandonné ses études pour suivre Panbré. Elle faisait la classe de troisième quand cette aventure a commencé. C'était le temps des amourettes sur la durée que pouvait avoir un masque. Mais toute carapace se décapant tôt ou tard, le masque de Panbré ne va pas tarder à tomber.

C'est ainsi que de « Oh ma belle ! », ils sont passés à « Oh mon enfer ! »

Mais elle accouche d'un enfant de Panbré.

Après tout cela, Sindy tient à poursuivre ses études. C'est aussi la volonté de son père. Mais son mari, lui, ne voit pas les choses dans ce sens.

Le père de Sindy, après s'être rendu compte que sa fille ne va pas à l'école parce que son mari ne paye pas sa scolarité, décide de prendre en charge les études de sa fille. Elle a fait le B.E.P.C. l'année dernière sans succès. Cette année encore, elle reprend la classe. Mais le vrai problème est que Monsieur, en plus de ne pas soutenir sa femme dans ses études, lui fait vivre un vrai calvaire : bastonnades, humiliations et autres formes de violences sont le quotidien nourri à la femme. (...) De tout cela, les filles (surtout) doivent retenir que la valeur de la femme ne tient pas au simple fait d'avoir un mari. Il faut se construire une Surface respectable en tant qu'être d'abord. Ainsi, une fois chez un homme, votre respect ne peut que s'imposer.

Bourgeon Infos n° 009 du 05 mars au 04 avril 2014- page 05

QUESTIONS SUR LE TEXTE

I. Maniement et connaissance de la langue

I.1. Grammaire

I.1.1. Donnez la nature et la fonction des propositions contenues dans la phrase suivante
« Lorsque les filles disposent toujours de quelques petites rondeurs tendues, personne ne peut les convaincre. »

I.1.2. La reine Elisabeth affirmait : « Les femmes s'éveillent lorsque leurs seins commencent à tomber. »

a) A quel discours est cette phrase ?

b) Réécrivez-la au discours inverse.

I.1.3. « Elle faisait la classe de troisième quand cette aventure a commencé.

Remplacez la proposition soulignée par un groupe nominal de même sens.

1.4. « La terre est très vaste. »

Dans cette phrase, l'adjectif qualificatif « vaste » est

a) Au degré positif

b) Au superlatif absolu

c) Au superlatif relatif de supériorité

d) Au comparatif de supériorité

Choisissez la bonne réponse.

1.5. « Mais son mari, lui, ne voit pas les choses dans ce sens. »

Réécrivez cette phrase en supprimant la mise en relief.

1.6. « De tout cela, les filles doivent retenir que la valeur d'une femme ne tiendrait pas au simple fait d'avoir un mari. »

Prenez la phrase ci-dessus en mettant les verbes soulignés au Conditionnel présent.

2. Vocabulaire

2.1. « Le masque de Panbré ne va pas tarder à tomber. »

a) Le mot « masque » employé dans cette phrase est-il au sens propre ou au sens figuré ?

b) Employez ce mot dans une phrase personnelle ou il aura un sens différent.

2.2. Relevez dans le texte cinq (05) expressions du champ lexical de la souffrance.

2.3. « Amourette » est le diminutif de « amour ».

Trouvez quatre mots avec le suffixe **-ette**.

2.4. Pour chaque mot de la liste A, trouvez son antonyme dans la liste B.

Liste A : amertume, succès, humiliation, Violence

Liste B : honte, douceur, joie, échec, honneur

2.5. Expliquez les expressions suivantes du texte :

Traitez au choix l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 : Vous connaissez une camarade de classe qui a un enfant. Décrivez-la en montrant les difficultés qu'elle rencontre pour poursuivre ses études. (20 lignes maximum)

Sujet 2 : Êtes-vous d'accord avec certaines filles qui pensent que le simple fait de se marier leur assure un bon avenir ? Dans un texte argumentatif, justifiez votre réponse en utilisant trois arguments convaincants. (20 lignes)

EPREUVE 5 D'ÉTUDE DE TEXTE

(Voir la correction à la page 133)

Texte :

C'est au collège que je fis sa connaissance. Nous l'appelions Kuruma, c'est-à-dire « morsure ». Son vrai nom était Mangara. C'était un grand type, plutôt athlétique. On le trouvait assez beau garçon. Il plaisait aux filles ; mais il évitait leur compagnie, comme il évitait, en fait, toute compagnie. Il réussissait bien dans les sports d'équipe et aimait les disciplines les plus dures, comme la course, le saut et la boxe. Il aimait particulièrement la lutte et lançait sans cesse des défis, même aux plus âgés que lui. S'il était mis à terre, il essayait de nouveau, et même lorsqu'il avait mordu la poussière vingt fois, il ne manifestait jamais aucune colère. Au football, il n'avait pas son pareil et était devenu le héros de presque tout le collège.

Au début, il ne m'avait pas beaucoup plu. C'était peut-être de la jalousie de ma part. Voyez-vous, je n'étais pas très bon en sport d'équipe et je ne brillais guère dans aucun domaine pas même en cours. Un type aussi populaire, favori des filles comme des professeurs ne pouvait manquer d'exciter l'envie de ceux qui n'avaient pas cette chance. Je le détestais. Je détestais son air distant. Un jour, je découvris son isolement. Je ne sais pas ce qui attira mon attention en premier lieu. Étaient-ce ses yeux ? Probablement. C'était un jour pendant le rassemblement du matin au collège où je me retournai par hasard et le vis, soucieux, le regard fixe comme s'il était très attentif à tout ce qui se passait autour de lui. Mais je l'avais surpris. Cela ne dura qu'une seconde. Quand il vit que je le regardais, il baissa les yeux puis les détourna.

D'après Ngugi Wa Thiong'o « L'Oiseau noir » dans Le Serpent à plumes n°10, Le Serpent à plumes éditions, Paris 1994, pp. 94-95.

QUESTIONS

I- MANIEMENT ET CONNAISSANCE DE LA LANGUE

I.1. Grammaire

I.1.1. Donnez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans le texte : Mangara, des défis, le.

I.1.2. « ...je découvris son isolement. » Réécrivez la phrase en remplaçant le groupe nominal souligné par une proposition subordonnée complément d'objet direct de sens équivalent.

I.1.3. « Étaient-ce ses yeux ? »

a) A quel registre de langue se trouve cette phrase ?

b) Mettez-la aux deux autres registres de langue que vous préciserez.

I.1.4. « Je n'étais pas très bon en sport d'équipe et je ne brillais guère dans aucun domaine. » Réécrivez cette phrase en supprimant les négations.

I.1.5. « Au début, il ne m'avait pas beaucoup plu. »

L'infinitif et le temps du verbe souligné sont :

a) pleuvoir à l'imparfait ;

b) plaire au plus-que-parfait ;

c) pleuvoir au plus-que-parfait ;

d) plaire à l'imparfait.

Choisissez la bonne réponse.

I.2. Vocabulaire

I.2.1. Expliquez les expressions suivantes tirées du texte : sport d'équipe ; lancer des défis ; mordre la poussière ; favori des filles.

I.2.2. « Je ne brillais guère dans aucun domaine. »

a) Le verbe « briller » est employé ici au sens figuré. Vrai ou Faux ?

b) Employez ce verbe dans une phrase où il aura un autre sens que celui qu'il a dans ce texte.

I.2.3. a) Décomposez l'adverbe « particulièrement » en ses différents éléments.

b) Trouvez deux (2) adverbes formés de la même manière.

I.2.4. A l'aide d'un suffixe, trouvez un adjectif dérivé de chacun des verbes suivants :

éviter ; pouvoir ; voir.

I.2.5. Relevez dans le premier paragraphe du texte six (6) mots ou expressions du champ lexical du « sport ».

II- COMPRÉHENSION ET EXPRESSION

II.1. Compréhension

II.1.1. Selon votre compréhension du texte, répondez aux affirmations suivantes par Vrai ou Faux :

a) « Kuruma » et « Mangara » désignent le même personnage.

b) Le narrateur est un très bon sportif. c) Les professeurs et les filles apprécient Mangara.
II.1.2. a) Quel est le sentiment que le narrateur nourrit à l'égard de Mangara ? b) Sans recopier le texte, dites pourquoi le narrateur éprouve ce sentiment. (2 lignes au maximum)
II.1.3. Proposez un titre au texte.

II.2. Expression

Sujet : Au cours de votre scolarité, vous avez rencontré un(e) camarade qui est devenu(e) pour vous comme un frère ou une sœur. Racontez les circonstances de votre rencontre et dites ce que cette amitié vous a apporté dans la réussite de vos études. (20 lignes au maximum)

ÉPREUVE 6 D'ETUDE DE TEXTE

Texte : Deux amis, deux parcours différents

Le temps passait, je gravissais les marches du lycée les unes après les autres, péniblement. Entre les années blanches, les années invalidées et les années partielles, je m'étais retrouvé au fond de la vague, moi qui étais déjà un élève moyen. Seuls les meilleurs s'accrochèrent. Désespéré, mon père s'adressa au Baba* de la ville pour qu'il encadre son enfant en difficulté. Si mes mauvais résultats persistaient, il était prié de me trouver une orientation dans une filière professionnelle ou d'apprentissage l'affaire fut réglée. Je retrouvai la ville, pas mon ami Didi; celui-ci avait fini par exaspérer ses parents qui, dépités, l'avaient mis à la porte.

Didi avait rejoint un groupe de rastas, il se droguait, disait-on. Je fus sommé d'éviter la compagnie de ce garçon. Qui s'acoquine avec les délinquants, finit délinquant. Cependant, les ex-larrons finirent par se croiser dans la rue. Didi portait tresses et boucles d'oreille. L'artiste était content de revoir son ami villageois et ne semblait pas malheureux.

- Toujours sérieux ! Tu n'as pas changé.
- Toi par contre, tu es devenu un rasta. C'est quoi ce look ?
- J'aime ça. La vie est dure mais quand tu fais ce qui te plaît, il n'y a rien de tel.

Et moi, j'aime être libre, jouer de la guitare, m'éclater.

- Mais tu peux faire la musique en restant toi-même non ?
- Justement, cette coiffure était avant tout celle de nos ancêtres égyptiens.

Félicité Dondassé et Sidpaul Goama, Petils gars. Grands rêves

Edition Céprodif, 2012, page 38.

- fond (au fond de la vague)
- par (par se croiser dans la rue)

b) Employez chacun des homonymes trouvés dans une phrase personnelle contenant au moins cinq (5) mots.

L2-6. Tous les mots de la liste ci-après appartiennent au même champ lexical sauf un. Relevez-le. « délinquant - droguer - rue - larrons - musique. »

II. COMPRÉHENSION- EXPRESSION

II.1-Compréhension

II.1-1. Répondez par Vrai ou Faux :

Selon le texte :

- a) Le narrateur brillait à l'école.
- b) Les parents du narrateur se préoccupaient de sa scolarité,
- c) Le narrateur appréciait le style de vie de Didi.

II.1-2. Parmi les qualificatifs ci-après, choisissez celui qui convient au narrateur et justifier votre choix :

- a) Délinquant
- b) Paresseux
- c) Conscientieux
- d) Récalcitrant

L1-3. a) Didi, le rasta, se plaisait-il dans son métier de musicien ?

b) Justifiez votre réponse à l'aide d'un passage du texte.

II.2- Expression

Traitez au choix l'un des deux sujets suivants:

Sujet 1

De nombreux jeunes s'adonnent à la délinquance dans les villes comme dans les campagnes.

Dans un texte argumentatif, présentez d'une part deux (02) causes et d'autre part deux (02) solutions permettant de résoudre ce problème.

Votre production comportera environ deux cents (200) mots (soit environ vingt (20) lignes) et sera constituée d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion.

Sujet 2

Imaginez une suite à ce texte où dans un dialogue le narrateur arrive à convaincre son ami Didi à lui promettre d'obéir à ses parents tout en continuant à faire de la musique.

Votre production comportera environ cent cinquante (150) mots (soit quinze (15) lignes) et sera constituée d'au moins trois (3) répliques pour chacun des deux interlocuteurs.

ÉPREUVE 7 D'ETUDE DE TEXTE

Texte : le loup et l'oiseau au long coup

Un loup mangeait une proie qu'il avait tuée.

Soudain un petit os resta pris dans sa gorge. Il ne réussit pas à s'en débarrasser et ressentit une douleur terrible. Il voulait faire cesser cette douleur. Il demanda à tous ceux qu'il rencontrait, de lui enlever l'os dans sa gorge: « je vous donnerai n'importe quoi si vous m'enlevez cet os », disait-il.

Enfin, un oiseau a long coup dit qu'il pourrait essayer. Il demanda au loup de se coucher sur le côté et d'ouvrir la bouche aussi grande qu'il pouvait. L'oiseau mit alors son long cou et tire avec son bec. L'oiseau réussit à sortir l'os.

«Pouvez-vous me donner, s'il vous plaît ma récompense promise ? » dit l'oiseau au long coup.

Le loup grogna, montra les dents et dit : « Compte- toi chanceux. Tu as mis la tête dans la gueule du loup et tu t'en es tiré sain et sauf. C'est la récompense que je te donne. »

QUESTIONS

I) Maniement et connaissance de la langue

A. Grammaire

1. Donnez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans le texte
2. «Pouvez-vous me donner, s'il vous plaît ma récompense promise ?»

a- de quel registre est la phrase suivante ?

b- mettez-là aux deux autres registres de langue

3. Dans la phrase ci-dessous, supprimez les éléments facultatifs pour obtenir la phrase minimale

Soudain, un petit os resta pris dans sa gorge

4. « l'oiseau mit son long cou dans la gorge du loup »

Donnez le gérondif du verbe contenu dans le passage ci- dessus

Mettez le verbe au temps simple de l'indicatif

B. Vocabulaire

- 1-Que signifie: « mettre la tête dans la gueule du loup », « montrer les dents ».

2-Trouvez un homonyme de « sain » et « sauf », puis les employer dans des phrases éclairant leur sens.

- 3-Trouvez un synonyme à chacun des mots suivants terrible, grogner.

4-Donnez deux mots de la même famille que « douleur ».

II. COMPREHENSION ET EXPRESSION

A) compréhension

1-Quelle est la nature de ce texte ?

2-Comment qualifiez-vous l'attitude du loup à l'égard de l'oiseau ?

B) Expression écrite

Ressortez le schéma narratif du texte.

PARTE MATIN

NIVEAU BEPC

PARTIE MATHS

NIVEAU BEPC

EPREUVE 1

Exercice 1

On considère les expressions $f(x)$ et $g(x)$ suivantes :

$$f(x) = (3x - 2)^2 - 3x + 2 \text{ et } g(x) = (2x + 3)^2 - (x + 4)^2$$

1) Développer, réduire et ordonner $f(x)$

2) Factoriser $f(x)$ et $g(x)$

3) on pose $h(x) = \frac{(3x-3)(3x-2)}{(x-1)(3x+7)}$

a) Dites pourquoi on ne peut pas calculer $h(1)$? Quels sont les réels x pour lesquels on ne peut pas calculer $h(x)$?

b) Ecrire le nombre $A = \frac{9\sqrt{2}-6}{3\sqrt{2}-7}$ sous forme de $a\sqrt{2} + b$ où a et b sont des nombres rationnels.

Exercice 2

Le tableau ci-dessous donne la répartition des joueurs d'une équipe de football, selon la taille en mètres :

Taille en mètres	[1,65 ; 1,75[	[1,75 ; 1,85[	[1,85 ; 1,95[	[1,95 ; 2,05[
Effectifs	6	15	20	9

1) Recopier puis compléter le tableau ci-dessous en y faisant figurer :

- Les effectifs cumulés croissants
- Les fréquences en pourcentages
- Les fréquences cumulées croissantes

2) Combien de joueurs ont une taille au moins égale à 1,75 m ?

3) Donner la taille moyenne dans cette équipe au centième près par défaut.

4) Indiquer la classe modale dans cette série statistique.

Exercice 3

1) Soit un cercle (C) de centre O et de rayon 4cm et [AD] un de ses diamètres.

a) D'un côté de la droite (AD), construire le point G tel que le triangle ADG soit équilatéral.

b) De l'autre côté de la droite (AD), placer le point B sur le cercle (C), tel que $AB = 4\text{cm}$.

2) Démontrer que le triangle OAB est équilatéral.

3) Justifier que les angles $\widehat{OAB}$ et $\widehat{ADG}$ sont égaux puis en déduire la position relative des droites (AB) et (DG)

4) La droite (BG) coupe [AD] en I et le cercle (C) en J.

a) En utilisant le théorème de Thalès, Justifier que : $\frac{IA}{ID} = \frac{1}{2}$

b) Calculer la mesure de l'angle $\widehat{AJB}$

Exercice 4

Un flacon de parfum rempli au $\frac{4}{5}$ à la forme d'un cône de révolution dont le rayon du disque de base est de 4cm et la hauteur 10cm. Le flacon de parfum coute 13 800 F.

1) Calculer le volume du flacon et en déduire celui du parfum contenu dans ce flacon.

2) Sachant que l'emballage coute 1000 F, combien coute 1cm^3 de ce parfum ?

On prendra $\pi = 3$

EPREUVE 2

Exercice 1

On donne : $A = \frac{\sqrt{5}+1}{2}$ et $2,236 < \sqrt{5} < 2,237$

1) Ecrire l'inverse de A en rendant rationnel le dénominateur.

2) Comparer A et $A^2 - 1$

3) En déduire que $A^2 = A + 1$

4) Donner un encadrement de l'inverse de A et un encadrement du carré de A par deux décimaux consécutifs d'ordre 2.

Exercice 2

1) Ecrire les nombres suivants sous la forme $p + q\sqrt{7}$ où p et q sont des entiers relatifs :

$$A = \sqrt{49} + \sqrt{28} + \sqrt{63} ; B = (2\sqrt{7} + 1)^2 - (\sqrt{3} - 1)(\sqrt{3} - 1) \text{ et } C = 6\sqrt{28} + 10\sqrt{7} - 8\sqrt{63}$$

2) Soient les réels suivants : $A = \frac{\sqrt{7}-3}{\sqrt{2}}$ et $B = \frac{\sqrt{7}+3}{-\sqrt{2}}$

a) Calculer le produit A x B. Que peut-on en déduire pour les réels A et B ?

b) Calculer et comparer les réels A^2 et $\frac{A}{B}$.

Exercice 3

1) Déterminer l'application affine f telle que $f(1) = -1$ et $f(3) = 1$

2) Calculer l'antécédent de 3.

3) Montrer que les applications suivantes sont des applications affines par intervalles :

$$f(x) = |3x - 5| \text{ et } g(x) = |-3x + 4|$$

Exercice 4

- 1) On pose $A = 2x - 3$. Calculer A^2 . En déduire une factorisation de $g(x) = 4x^2 - 12x + 8$
- 2) Résoudre dans $\mathbb{R}$ $g(x) = 0$ puis $g(x) \leq 0$.
- 3) Le prix à payer pour un trajet en taxi comprend une prise en charge et une somme proportionnelle au nombre de km parcourus. Ali a payé 500F pour un trajet de 4 km ; Pape a payé 725F pour un trajet de 8,5 km.
 - a) Déterminer le prix du km et la prise en charge.
 - b) Déterminer l'application qui définit la somme à payer en fonction du nombre de km parcourus.
 - c) Déterminer le prix à payer pour 100 km.

Problème

Les clients de la société ORANGE ont le choix entre les deux options d'abonnement à l'internet :

Option A : Une somme fixe de 30 000 F correspondant aux frais d'installations et d'achats du matériel et 10 000 F par mois.

Option B : 15 000F CFA par mois.

- 1) Déterminer les applications F et G correspondant aux options A et B. Préciser leur nature.
- 2)a) Quelle est l'option la plus avantageuse pour un client qui veut juste s'abonner pour 3 mois ?
b) Un client ne dispose que de 60 000 F.
Quelle option lui conseillerais-tu de choisir ? Et pourquoi ?
- 3)a) Représenter graphiquement dans un même repère orthonormé les applications F et G.
b) Retrouver par lecture graphique les réponses de la question 2.
c) Déterminer graphiquement le nombre de mois pour lequel les deux options sont équivalentes puis le nombre de mois à partir duquel l'option A est plus avantageuse
Vérifie les résultats trouvés par le calcul.

EPREUVE 3

Exercice 1

Dans le plan uni d'un repère orthogonal (O, I, J) , on donne les droites (D) et (D') telles que :

$$(D) = x - y + 1 = 0 \text{ et } (D') = x + y + 3 = 0$$

Justifier que (D) est perpendiculaire à (D') .

2) Trouver les coordonnées du point d'intersection A de (D) et (D')

3) Soit le point $B(0; -5)$. Construire le point E , image de B par la symétrie orthogonale d'axe (D) .

4) Trouver les coordonnées de E .

Exercice 2

$$\text{On donne } a = \sqrt{7 + 4\sqrt{3}} \text{ et } b = \sqrt{7 - 4\sqrt{3}}$$

1) Calculer a^2 ; b^2 et $a \times b$

2) Calculer $(a + b)^2$ et $(a - b)^2$

3) Justifier que : $a + b = 4$ et $a - b = 2\sqrt{3}$

Exercice 3

Nombre de jours à l'hôtel	6	5	4	3	2
Effectifs cumulés croissants	15	20	50	90	180

Le tableau ci-dessus est réalisé par la direction commerciale d'un hôtel qui a reçu des invités lors du dernier sommet de l'UEMOA organisé à Ouagadougou.

1) Quelle est la population étudiée ?

2) Indiquer le caractère étudié puis préciser sa nature.

3) Déterminer la médiane de cette série.

4) a) Calculer le pourcentage des invités qui ont passé au moins 3 jours à l'hôtel.

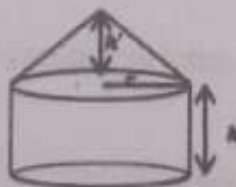
b) Calculer le nombre d'invités qui ont passé moins de 4 jours à l'hôtel.

c) Calculer le nombre d'invités qui ont passé entre 3 à 5 jours.

5) Construire le diagramme circulaire des effectifs de cette série.

Exercice 4

Un réservoir est constitué d'un cylindre de rayon de base r et de hauteur h et d'un cône de révolution de même rayon de base et de hauteur $h' = \frac{3h}{2}$ voir la figure :



1) Montrer que le volume du cylindre est le double de celui du cône.

2) On donne $r = 4 \text{ m}$

Calculer la hauteur h' du cône pour que le volume du réservoir soit de 258 m^3

EPREUVE 4

Exercice 1

On donne les expressions suivantes : $f(x) = (3x - 5)^2 - (2x - 1)^2$ et

$$g(x) = x^2 + (2x + 1)(5 - x) - 25$$

1. Développer, réduire et ordonner $f(x)$ et $g(x)$

2. Factoriser $f(x)$ et $g(x)$

$$3. h(x) = \frac{(x-4)(5x-6)}{(5-x)(x-4)}$$

a. Donner la condition d'existence de $h(x)$, puis simplifier $h(x)$.

b. Résoudre dans $\mathbb{R}$ l'équation $|h(x)| = 2$.

Exercice 2

Le gérant d'un cybercafé propose à ses clients deux types d'options :

Option 1 : 150^{F} par heure d'utilisation (navigation) avec un abonnement mensuel de 3000^{F} .

Option 2 : 350^{F} l'heure d'utilisation sans abonnement.

1. En notant x le nombre d'heures de navigation mensuelle, $p_1(x)$ et $p_2(x)$ les prix en francs correspondants respectivement aux options 1 et 2, montrer que $p_1(x) = 150x + 3000$ et $p_2(x) = 350x$.

2. Dans un même repère $(O; \vec{i}; \vec{j})$ construire les représentations graphiques des applications affines p_1 et p_2

On prendra : 1cm pour 1000 F sur l'axe des ordonnées ;

1cm pour 2h sur l'axe des abscisses.

3. Déterminer graphiquement dans quel intervalle de temps l'option 1 est plus avantageuse que l'option 2 et retrouver cet intervalle par le calcul.

4. Au bout de combien de temps de navigation deux clients d'options différentes payeront-ils le même prix ?

Exercice 3

1) a. Construire un cercle (C) de centre I et de rayon 4cm. A et B sont deux points de (C) diamétralement opposés. Placer un point M sur (C) tel que : $AM=4\text{cm}$

b. Quelle est la nature du triangle AMI ?

c. En déduire la mesure de l'angle BTM

2. K est le point d'intersection de la perpendiculaire à (AB) passant par I et la droite (AM) .

a. Justifier que AMB est un triangle rectangle.

b. En remarquant que $\cos \widehat{BAM} = \cos \widehat{KAI}$, calculer AK et KI .

3. Le point H est le projeté orthogonal de M sur (AB) :

a. Calculer $\cos \widehat{B}$ de deux manières différentes.

b. Exprimer BH en fonction de $\cos \widehat{B}$ puis démontrer que $BH = \frac{BM^2}{AB}$

4. Placer le point E sur le segment $[AM]$ tel que : $AE=3\text{cm}$. La parallèle à (IM) passant par E coupe le segment $[AI]$ en F . Quelle est la nature de AEF ?

Exercice 4

Le chapeau d'un berger a la forme d'un cône de révolution de sommet S (voir figure), H est le centre du disque de base ; $IH = 10\text{cm}$ et $SH = 10\text{cm}$



1. Calculer le volume de ce cône.
2. Le berger recouvre son chapeau extérieurement d'un papier de décoration vendu par feuille carrée de 10 cm de côté et à 1000^{F} la feuille.

Calculer la dépense minimale.

EPREUVE 5

Exercice 1 :

on donne les expressions : $f(x) = (3x - 1)^2 - (1 - 3x)(x - 6)$ et

$$g(x) = 3(9x^2 - 1) + (x + 1)(3x - 1) - 2x + 6x^2.$$

1. Développer, réduire et ordonner $f(x)$ et $g(x)$.
2. Factoriser $f(x)$ et $g(x)$.
3. calculer $g(\sqrt{3})$ puis l'encadrer à 10^{-2} près sachant que $1,732 < \sqrt{3} < 1,733$.
4. Montrer que l'application h définie sur $\mathbb{R}$ par :
 $h(x) = f(x) - (12x^2 - 27x + 4)$ est une application affine, puis indique en le justifiant, son sens de variation.

5. représenté graphiquement dans un repère orthonormal (O, I, J) l'application q définie par : $q(x) = |2x + 3|$

Exercice 2 :

Pour préparer une «opération tabaski», un éleveur pèse 30 moutons afin de les répartir par catégories de poids, en quatre classes, d'amplitude 4Kg , qu'il désigne respectivement par : « 4^{ème} choix » ; « 3^{ème} choix », « 2^{ème} choix », « 1^{er} choix ».

Le relevé ci-dessous donne le poids en kilogrammes de mouton pesés : 50 – 52 – 52,5 – 54,5 – 52 – 59 – 58 – 55 – 55,5 – 56 – 55 – 55 – 57 – 58 – 58,5 – 60 – 60,5 – 65 – 63 – 60 – 61 – 65 – 64 – 65 – 55 – 59 – 58 – 59 – 59,5 – 65.

1. Donne les classes de cette répartition sachant que la borne inférieure de la première classe de poids est 50.
2. dresse le tableau des effectifs de la série groupée en classe obtenue. Détermine la classe médiane.
3. on suppose dans la suite que le tableau des effectifs obtenu est :

	4 ^e choix	3 ^e choix	2 ^e choix	1 ^{er} choix
Classe	[50 ; 54[	[54,62[	[58 ; 62[	[62 ; 66[
Nombre de mouton	4	8	12	6

Dessine le diagramme circulaire de cette série

4. Un mouton « 1^{er} choix » est vendu à 70 000^F, un mouton « 2^{ème} choix » à 65 000^F, un mouton « 4^{ème} choix » à 52 000^F. A combien un mouton « 3^{ème} choix » devra-t-il être vendu pour que le prix moyen des moutons soit 62 000^F une fois que les moutons seront tous vendus aux prix indiqués ?

Exercice 3

Dans le repère muni d'un repère orthonormal (O ; I ; J), on donne les points $A(-2 ; 1)$; $B(4 ; 1)$ et $C(1 ; 7)$. (Unité : 1cm)

1. Calcule AC et BC puis déduis que C appartient à la médiatrice (Δ) de [AB].
2. Détermine une équation de (Δ).
3. Détermine l'abscisse X_E du point E de (Δ) d'ordonnée (-5) puis l'abscisse X_F du point F de (Δ) d'ordonnée 8. Que constates-tu ?

Exercice 4

L'unité de longueur est le centimètre. ACBE est un losange tel que : CE = 12 et AB = 6

1. représente ACBE en démentions réelles.

2. s est un point n'appartenant pas au plan contenant ce losange tel : $SABC$ soit un tétraèdre de hauteur $[SB]$ avec $SB = 8$.

a. calcule SA et SC (on remarquera que $(SB) \perp (BA)$ et $(SB) \perp (SC)$)

b. Montre que l'aire de ABC est égale à 18cm^2 .

c. calcule le volume du tétraèdre $SABC$.

PARTIE CORRECTION

ETUDE DE TEXTE ET MATHS

NIVEAU BEPC

CORRIGE DE L'EPREUVE 1 ÉTUDE DE TEXTE

I. Maniement et connaissance de la langue

I.1. Grammaire

- I.1.1.** Dans cette phrase, le groupe nominal souligné a pour fonction: c) attribut du sujet
I.1.2. La proposition soulignée est: d) une proposition subordonnée relative.
I.1.3. Cette phrase est emphatique, le procédé utilisé est: a) l'utilisation d'un présentatif.
I.1.4. Remplaçons le groupe nominal souligné par le pronom personnel correspondant que nous placerons correctement. : Elle nous la fit chanter.
I.1.5. Mettons la phrase ci-dessus à la forme passive. : Le sang versé est symbolisé par le rouge.
I.1.6. Reprenons la phrase en mettant les verbes au futur simple de l'indicatif.
 Elle nous parlera des armoiries et des symboles de l'Etat qu'il faudra respecter.

I.2. Vocabulaire

- I.2.1.** Reliez chaque mot de la liste A à son antonyme de la liste B. (5pts)

Liste A

- 1) Docile
- 2) Sympathique
- 3) Expressif
- 4) Identique
- 5) Instruction

Liste B

- a) Ignorance
- b) Insignifiant
- c) Différent
- d) Menaçante
- e) Méchant

- I.2.2.** Les mots suivants sont de la même famille sauf un. Relevons l'intrus. : famé

- I.2.3.** Remplaçons chaque mot souligné par un synonyme.

- a) Une jeune femme volontaire.
- b) Je m'étais retourné pour voir mon coéquipier.

- I.2.4.** Trouvons un verbe dérive de chacun des mots suivants:

Officiellement: officialiser ; Classe : classer

- I.2.5.** Expliquons la phrase suivante :

Elle se renseigne sur mon niveau scolaire.

- I.2.6.** Relevons dans le texte quatre (04) mots se rapportant au champ lexical de la nation. :
 Armoiries, Etat, drapeau, hymne.

II. Compréhension et expression

II.1. Compréhension

II.1.1. Choisissons la bonne réponse.

Le texte que nous étudions : a) défend une opinion

II.1.2. Proposons un titre au texte et justifions-le.

Cours d'éducation civique. Nous avons donné ce titre car dans le texte, il est question de montrer aux apprenants l'importance des couleurs nationales et l'intérêt de les respecter. Tous les citoyens doivent les respecter.

II.1.3. Choisissons la bonne réponse parmi les propositions suivante :

La devise du Burkina Faso est : c) Unité Progrès Justice

II.1.4. Relevons dans le texte deux raisons qui montrent l'importance respect du drapeau.

- Plus qu'un tissu, c'est le symbole le plus expressif et le plus reprc de la nation.

- Tous les Burkinabè, vous, toi et moi, se reconnaissent dans ce peau.

II.2. Expression

Laisser à l'initiative du candidat.

CORRIGE DE L'EPREUVE 2 ÉTUDE DE TEXTE

I. Maniement et connaissance de la langue

I. 1. Grammaire

I.1.1)

I.1.a) Interrogation partielle

I.1.b) Registre soutenu : Que voit-on ?

I.1.2) Le grand frère n'est plus reconnu.

I.1.3) « Elles sortiront et rentreront quand elles voudront. »

I.1.4) a) « Les enfants ont des parents riches donc ils achètent des boissons de luxe. »

b) « Les enfants ont des parents riches au point qu'ils achètent des boissons de luxe. »

I.1.5) Par l'utilisation de quant à : Quant à la télévision, elle remplace les parents.

I.1.6) Réponse C

I.2. Vocabulaire

I.2.1) a) faux b) vrai c) vrai

I.2.2) Regard

I.2.3) connaissance ≠ ignorance ; tolérance ≠ Sévérité;

légèreté ≠ décadence ; majorité ≠ minorité

I.2.4) Homonyme de faim = fin

Phrase explicative : La fin du terrorisme sera une grande fierté pour notre pays.

I.2.5) Education = éducatif ; parent = parental ; frère = fraternel

I.2.6) Centre : central ; décentraliser ; concentrer ; centrifuge

II) Compréhension et expression

II.1) a) Faux b) vrai c) vrai

II.2) a) Dans les camps d'initiation

b) A l'école

II.3) Le chanteur Zèdess

II.4) Réponse C

II.5) Laisser à l'initiative du candidat.

CORRIGE DE L'ÉPREUVE 3 ÉTUDE DE TEXTE

I. Maniement et connaissance de la langue

I. 1. Grammaire

I. 1.1. Donnons la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

(6pts)

Au commencement : groupe nominal prépositionnel, complément circonstanciel de temps de était.

Une réputation honorable : groupe nominal, COD de assuraient

Humblement: adverbe de manière, complément circonstanciel de manière ou modifie le sens de demandait.

Restreint : adjectif qualificatif, épithète de cercle.

I.1.2. Transformons cette phrase déclarative en une phrase interro-négative.

Il ne rendait pas service aux uns et aux autres sans discrimination? (registre familier)

Est-ce qu'il ne rendait pas service aux uns et aux autres sans discrimination ? (registre courant)

Ne rendait-il pas service aux uns et aux autres sans discrimination? (registre soutenu)

I.1.3. Réduisons cette phrase en phrase minimale.

Il était devenu un autodidacte.

I.1.4. a) Le rapport exprimé dans la proposition soulignée est la cause

b) Transformons la phrase en y exprimant un rapport de conséquence par la subordination.

Il tenait à utiliser ses forces pour d'autres combats si bien qu'il n'avait pas d'ennemi.

I.1.5. Récrivons la phrase en remplaçant le groupe de mots souligné.

personnel convenable que nous placerons correctement.

Il avait été exceptionnellement propulsé.

I.2. Vocabulaire

I.2.1. Pour chaque mot de la liste A tiré du texte, trouvons son synonyme dans la liste B.

Connaissance : savoir ; Intégrité : honnêteté ; Salaire : rémunération

Discrimination : distinction ; Jovialité : gaieté

I.2.2. Trouvons trois expressions contenant le verbe « rendre » et donnons leur sens.

Rendre des comptes : faire le point, faire le bilan

Rendre un jugement : délibérer, donner la sentence

Rendre hommage : distinguer, honorer

Rendre l'âme : mourir

Rendre visite : visiter

I.2.3. Trouvons un adjectif qualificatif dérivé de chacun des mots suivants:

Salaire : salarial (e)

Ponctualité : ponctuel

Crédibilité : crédible

Intégrité : intègre

Respect : respectueux, respectable, irrespectueux

I.2.4. a) Trouvons un homonyme pour chacun des mots suivants :

Maitre : mètre, mettre ; **Temps** : tant, tend (verbe tendre), taon (animal)

b) Phrase laisser à l'initiative de l'élève.

II. Compréhension et expression

II.1. Compréhension

II.1.1. Selon notre compréhension du texte, répondons aux affirmations ci-après par vrai ou faux.

a) Faux ; b) Vrai ; c) Vrai ; d) Faux

II.1.2. Trouvons quatre adjectifs pour qualifier l'oncle Nicolas.

Serviable, sociable, ponctuel, crédible, gentil, honnête, humble, travailleur...

II.1.3. A partir du texte, donnons deux raisons qui prouvent que l'oncle Nicolas est un homme exemplaire dans son travail.

Il a gravi rapidement les échelons

Il travaillait avec professionnalisme

Il était respectueux et sociable

Il était ponctuel

Il était crédible

II.2. Expression (30pts dont 5 pts pour l'orthographe)

Laisser à l'initiative de l'élève.

CORRIGE DE L'EPREUVE 4 ÉTUDE DE TEXTE

I. Maniement et connaissance de la langue

I.1. Grammaire

I.1.1. Donnons la nature et la fonction des propositions contenues dans les phrases suivantes

Personne ne peut les convaincre : proposition principale

Lorsque les filles disposent de quelques petites rondeurs tendues :

Proposition subordonnée conjonctive, introduite par la locution conjonctive lorsque, complément circonstanciel de temps de peut.

I.1.2. a) Cette phrase est au discours direct.

b) Réécrivons-la au discours indirect : La reine Elisabeth affirmait que les femmes s'éveillaient lorsque leurs seins commençaient à tomber.

I.1.3. Remplaçons la proposition soulignée par un groupe nominal de même sens.
Elle faisait la classe de troisième au commencement de cette aventure.

I.1.4. Dans cette phrase, l'adjectif qualificatif « vaste » est : **b)** Au superlatif absolu

I.1.5. Réécrivons cette phrase en supprimant la mise en relief.

Mais son mari ne voit pas les choses dans ce sens.

I.1.6. Reprenons la phrase ci-dessus en mettant les verbes soulignés au conditionnel présent. : De tout cela, les filles devraient retenir que la valeur d'une femme ne tiendrait pas au simple fait d'avoir un mari.

I.2. Vocabulaire

I.2.1. a) Le mot « masque » est employé au sens figuré.

b) Employons ce mot dans une phrase personnelle où il aura un différent.

Les masques du village sortiront demain pour la fête.

I.2.2. Relevons dans le texte cinq (05) expressions du champ lexical de la souffrance :

Ne pas soutenir sa femme; un vrai calvaire ; bastonnades ; humiliations et autres formes de violence ; paye pas sa scolarité.

I.2.3. Trouvons quatre mots avec le suffixe -ette : maisonnette ; camionnette ; fillette ; charrette.

1.2.4. Pour chaque mot de la liste A, trouvez son antonyme dans la liste B.

Amertume : joie ; Succès : échec ; humiliation : honneur

Amertume : joie ; Violence : douceur

1.2.5. Expliquons les expressions suivantes du texte :

- **La chasse aux hommes** : la poursuite des hommes

- **Vivre un vrai calvaire** : vivre dans des conditions difficiles

II. Compréhension et expression (40pts)

II.1. Compréhension

II.1.1. parmi les adjectifs qualificatifs suivants : «studieuse, prudente, impolie, naïve »

a) Choisissons un pour qualifier le caractère de Sindy : naïve

b) Choisissons un passage du texte qui justifie notre réponse : Voilà maintenant sept ans que Sindy a abandonné ses études pour suivre Panbré.

Elle faisait la classe de troisième quand cette aventure a commencé.

II.1.2. La phrase suivante signifie que les femmes deviennent conscientes et se rendent compte de leurs erreurs quand elles deviennent vieilles.)

II.1.3. Relevons dans le texte deux conseils que l'auteur donne aux jeunes filles.

- La valeur d'une femme ne tient pas au simple fait d'avoir un mari.

- Il faut se construire une surface respectable.

II.2. Expression

Laissez à l'initiative du candidat.

CORRIGE DE L'EPREUVE 5 ÉTUDE DE TEXTE

I. Maniement et connaissance de la langue

I.1. Grammaire

I.1.1.) nature et fonction

Mangara : nom propre de personne, complément d'objet direct de était

Défis : nom communs de chose, complément d'objet direct de lançait

Le : article défini, accompagne regard

I.1.2) « ...je découvris qu'il s'isole »

I.1.3) Cette phrase est au registre soutenu.

Registre courant : Est-ce que c'était ses yeux ?

Registre familial : C'était ses yeux ?

1.1.4) « J'étais très bon en sport d'équipe et je brillais dans chaque domaine. »

1.1.5) Réponse b) plaire au plus-que-parfait

1.2. Vocabulaire

1.2.1)

Sport d'équipe : activité sportive qui se mène avec plusieurs personnes, comme le football

Lancer des défis : inviter à compétir sur un jeu ou une activité.

Mordre la poussière : perdre un jeu ou une compétition

Favori des filles : qui est aimé par les filles

1.2.2) a) Vrai

b) Cette étoile brille plus que toutes les autres

1.2.3. a) La racine : particulier- et le suffixe : -ement

b) Changement ; explication

1.2.4) Eviter : évitement ; pouvoir : possible ; voir : visible

1.2.5) athlétique ; sports d'équipe ; course ; le saut ; la boxe ; football

II- COMPRÉHENSION ET EXPRESSION

II.1. Compréhension

II.1.1.a) vrai b) faux c) vrai

II.1.2. a) de la jalousie

b) Parce que lui, il n'est bon dans aucune discipline en plus Mangara est un jeune garçon aimé par tous aussi il évitait toute compagnie.

II.1.3) Un jeune polyvalent

II.2. Expression

Laissez à l'initiative du candidat.

CORRECTION D'ÉPREUVES DE MATHS NIVEAU BEPC

CORRECTION DE L'ÉPREUVE 1

Exercice 1

$$1) f(x) = (3x - 2)^2 - 3x + 2$$

$$= 9x^2 - 12x + 4 - 3x + 2$$

$$f(x) = 9x^2 - 15x + 6$$

$$g(x) = (2x + 3)^2 - (x - 4)^2$$

$$= 4x^2 + 12x + 9 - x^2 - 8x - 16$$

$$g(x) = 3x^2 + 4x - 7$$

$$2) f(x) = (3x - 2)^2 - 3x + 2$$

$$= (3x - 2)^2 - (3x - 2)$$

$$= (3x - 2)(3x - 2 - 1)$$

$$f(x) = (3x - 2)(3x - 3)$$

$$g(x) = (2x + 3)^2 - (x - 4)^2$$

$$= (2x + 3 - x + 4)(2x + 3 + x + 4)$$

$$g(x) = (x + 7)(3x + 7)$$

$$3) h(x) = \frac{(3x-3)(3x-2)}{(x-1)(3x+7)}$$

$$Dh = \mathbb{R} \setminus \left\{1; -\frac{7}{3}\right\}$$

a) On ne peut donc pas calculer $h(1)$ car $1 \notin Dh$

Pour $x = 1$ et $x = -\frac{7}{3}$ $h(x)$ n'est pas calculable

$$b) A = \frac{9\sqrt{2}-6}{5\sqrt{2}-7}$$

$$= \frac{(9\sqrt{2}-6)(5\sqrt{2}+7)}{(5\sqrt{2}-7)(5\sqrt{2}+7)} = \frac{90 + 63\sqrt{2} - 30\sqrt{2} - 42}{50 - 49}$$

$$A = 48 - 33\sqrt{2}$$

Exercice 2

Taille en mètres	[1,65 ; 1,75[	[1,75 ; 1,85[	[1,85 ; 1,95[	[1,95 ; 2,05[
Effectifs	6	15	20	9
Effectifs cumulés croissants	6	21	41	50
fréquences	12%	30%	40%	18%
fréquences cumulées croissantes	12%	42%	82%	100%

2) Il y a 44 joueurs qui ont une taille au moins égale à 1,75 m.

3) Taille moyenne (M) = $\frac{1}{N} \sum ci \cdot ni$ où ci est le centre des classe et ni l'effectif de chaque classe.

$$M = \frac{6(1,7) + 15(1,8) + 20(1,9) + 9(2)}{50} = \frac{93,2}{50}$$

$$M = 1,86$$

4) La classe modale est : [1,85 ; 1,95]

Exercice 3

1)a)

b)

2) $AO = \text{rayon} = 4 \text{ cm}$

$AB = 4 \text{ cm}$ et $OB = \text{rayon} = 4 \text{ cm}$

Donc $OA = OB = AB = 4 \text{ cm}$ alors ABO est un triangle équilatéral

3) Dans un triangle équilatéral tous angles sont égaux et mesure chacun 60° .

Vu que les triangles ABO et ADG sont équilatéraux alors les angles $\widehat{OAB}$ et $\widehat{ADG}$ sont égaux de 60° chacun.

Les droites (AB) et (DG) sont parallèles.

4)a) Les droites (AB) et (DG) étant parallèles alors les triangles ABO et ADG sont en configuration de Thalès et on a : $k = \frac{IA}{ID} = \frac{IB}{IG} = \frac{AB}{DG} = \frac{4}{8}$ donc $\frac{IA}{ID} = \frac{1}{2}$

Exercice 4

1) Le volume du flacon

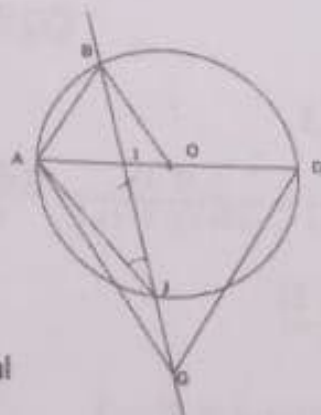
$V_{\text{cône}} = \frac{1}{3} \pi r^2 h$ où h est la hauteur et r le rayon.

$$V_{\text{cône}} = \frac{1}{3} (3,14) (10) 4^2$$

$$V_{\text{cône}} = 167,4 \text{ cm}^3$$

Le prix du flacon de parfum sans l'emballage = $13\,800 - 1000 = 12\,800$

Le prix d'un cm^3 de ce parfum = $12800 \div 167,4 = 76,4 \text{ F}$



CORRECTION DE L'ÉPREUVE 2

Exercice 1

$$1) \frac{1}{A} = \frac{2}{\sqrt{5}+1} = \frac{2(\sqrt{5}-1)}{(\sqrt{5}+1)(\sqrt{5}-1)} = \frac{2(\sqrt{5}-1)}{4}$$

$$\frac{1}{A} = \frac{(\sqrt{5}-1)}{2}$$

2) Comparons A et $A^2 - 1$

$$A^2 = \frac{3+\sqrt{5}}{2} \text{ alors } A^2 - 1 = \frac{1+\sqrt{5}}{2} \text{ et donc } A = A^2 - 1$$

$$3) A = A^2 - 1 \Leftrightarrow A + 1 = A^2$$

$$4) 2,236 < \sqrt{5} < 2,237$$

$$1,236 < \sqrt{5} - 1 < 1,237 \Leftrightarrow \frac{1,236}{2} < \frac{\sqrt{5}-1}{2} < \frac{1,237}{2}$$

$$0,6180 < \frac{1}{A} < 0,6185 \text{ donc } 0,61 < \frac{1}{A} < 0,62$$

Exercice 2

$$A = \sqrt{49} + \sqrt{28} \sqrt{63}$$

$$= \sqrt{7^2} + \sqrt{2^2 \times 7} + \sqrt{3^2 \times 7}$$

$$7\sqrt{7} + 2\sqrt{7} + 3\sqrt{7}$$

$$A = 12\sqrt{7}$$

$$B = (2\sqrt{7} + 1)^2 - (\sqrt{3} - 1)(\sqrt{3} + 1)$$

$$= (2\sqrt{7} + 1)^2 - (\sqrt{3^2} - 1^2)$$

$$4(7) + 4\sqrt{7} + 1 - 3 + 1$$

$$= 28 + 4\sqrt{7} - 1$$

$$B = 27 + 4\sqrt{7}$$

$$C = 6\sqrt{28} + 10\sqrt{7} - 8\sqrt{63}$$

$$= 6\sqrt{2^2 \times 7} + 10\sqrt{7} - 8\sqrt{3^2 \times 7}$$

$$+ 6(2\sqrt{7}) + 10\sqrt{7} - 8(3\sqrt{7})$$

$$= (12 + 10 - 24)\sqrt{7}$$

$$C = -2\sqrt{7}$$

$$A = \frac{\sqrt{7-3}}{\sqrt{2}} \text{ et } B = \frac{\sqrt{7+3}}{-\sqrt{2}}$$

$$A \times B = \frac{(\sqrt{7-3})(\sqrt{7+3})}{(-\sqrt{2})(\sqrt{2})}$$

$$= \frac{7-9}{-2}$$

$$= \frac{-2}{-2}$$

$$A \times B = 1$$

On constate que A et B sont inverses l'un de l'autre

$$A^2 = \frac{(\sqrt{7-3})^2}{(\sqrt{2})^2} = \frac{7-6\sqrt{7+9}}{2}$$

$$A^2 = \frac{2-6\sqrt{7}}{2} = 1 - 3\sqrt{7}$$

$$A^2 = 1 - 3\sqrt{7}$$

$$\frac{A}{B} = \frac{\sqrt{7-3}}{\sqrt{2}} \times \frac{-\sqrt{2}}{\sqrt{7+3}}$$

$$= -\frac{\sqrt{7-3}}{\sqrt{7+3}} = \frac{(-\sqrt{7}+3)(\sqrt{7}-3)}{7-9}$$

$$= \frac{-7+3\sqrt{7}+3\sqrt{7}-9}{-2}$$

$$\frac{A}{B} = \frac{-16+6\sqrt{7}}{-2} = 8+3\sqrt{7}$$

$$\text{Donc } A^2 < \frac{A}{B}$$

Exercice 3

$$1) \begin{cases} f(1) = -1 \\ f(3) = 1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a(1) + b = -1 \\ a(5) + b = 1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a + b = -1 \\ 5a + b = 1 \end{cases}$$

$$a = 1 \text{ et } b = -2$$

$$f(x) = x - 2$$

$$2) x - 2 = 3 \Leftrightarrow x = 5 \text{ donc l'antécédent de 3 est 5}$$

$$3) f(x) = |3x - 5|$$

$$|3x - 5| = 3x - 5 \text{ si } 3x - 5 \geq 0 \Leftrightarrow x \geq \frac{5}{3}$$

$$|3x - 5| = -3x + 5 \text{ si } 3x - 5 \leq 0 \Leftrightarrow x \leq \frac{5}{3}$$

$$\begin{cases} f(x) = -3x + 5 \text{ si } x \in]-\infty; \frac{5}{3}] \\ f(x) = 3x - 5 \text{ si } x \in [\frac{5}{3}; +\infty[\end{cases}$$

$g(x) = |-3x + 4|$ on procèdera de la même façon que le précédent et on trouvera :

$$\begin{cases} g(x) = 3x + 4 \text{ si } x \in]-\infty; \frac{4}{3}] \\ g(x) = -3x + 5 \text{ si } x \in [\frac{4}{3}; +\infty[\end{cases}$$

Exercice 4

$$A = 2x - 3$$

$$A^2 = (2x - 3)^2 = 4x^2 - 12x + 9$$

$$A^2 = 4x^2 - 12x + 9$$

$$g(x) = 4x^2 - 12x + 8 \Leftrightarrow g(x) = A^2 - 1$$

$$\text{Donc } g(x) = (2x - 3)^2 - 1$$

$$g(x) = (2x - 3)^2 - 1 = (2x - 3 - 1)(2x - 3 + 1)$$

$$g(x) = (2x - 4)(2x - 2)$$

$$g(x) = 0 \Leftrightarrow 2x - 4 = 0 \text{ ou } 2x - 2 = 0$$

$$S_R = \{1; 2\}$$

$$g(x) \leq 0$$

x	$-\infty$	1	2	$+\infty$
$2x - 4$	-		$\oplus$	+
$2x - 2$	-	$\oplus$		+
$g(x)$	+	$\oplus$	$\oplus$	+

$$S_R = [1; 2]$$

3) Soit x le prix du km et y la prise en charge

$$\text{Ali : } 4x + y = 500$$

$$\text{Pape : } 8,5x + y = 725$$

Alors $4,5x = 225 \Leftrightarrow x = 50$ et donc $y = 300$

Le km coûte 50 F et la prise en charge 300 F

L'application correspondante est : $f(x) = 50x + 300$

Le prix à payer pour 100 km est : $f(100) = 50(100) + 300 = 5300$

Pour 100 km il faut payer 5300 F.

PROBLEME

1) $F(x) = 10000x + 30000$ et $G(x) = 15000x$

F est une application affine et G une application linéaire.

a) $F(3) = 60000$ et $G(3) = 45000$

L'option B sera la plus avantageuse

b) $10000x + 30000 = 60000 \Leftrightarrow x = 3$

$15000x = 60000 \Leftrightarrow x = 4$

Alors pour celui qui possède 60 000 F je lui conseillerai l'option B parce qu'avec cette option il bénéficiera de 4 mois d'abonnement par contre avec l'option la personne aura un abonnement de 3 mois.

Par calcul

- $10000x + 30000 = 15000x \Leftrightarrow x = 6$ donc à 6 mois l'option A et l'option B seront équivalentes.
- $10000x + 30000 < 15000x \Leftrightarrow x > 6$ donc pour le nombre de mois supérieur à 6 mois l'option A sera la plus avantageuse.

CORRECTION DE L'ÉPREUVE 3

Exercice 1

1) $(D): x - y + 1 = 0 \Leftrightarrow y = x + 1$ et $m = 1$

$(D'): x + y + 3 = 0 \Leftrightarrow y = -x - 3$ et $m' = -1$

$m \cdot m' = -1$ donc les droites (D) et (D') sont perpendiculaires

2) les coordonnées de A

$$\begin{cases} x - y + 1 = 0 \\ x + y + 3 = 0 \end{cases}$$

$2x + 4 = 0 \Leftrightarrow x = -2$ et par remplacement $y = -1$

Donc $A(-2; -1)$

3) voir la figure

4) Soient $E(x; y)$ et $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \end{pmatrix}$ le vecteur directeur de (D)

$$\overrightarrow{BE} \begin{pmatrix} x-0 \\ y+5 \end{pmatrix} \perp \vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \end{pmatrix} \Leftrightarrow (BE): -x + y + 5 = 0$$

Exercice 2

1) a) $a^2 = (\sqrt{7 + 4\sqrt{3}})^2 = 7 + 4\sqrt{3}$

$$b^2 = (\sqrt{7 - 4\sqrt{3}})^2 = 7 - 4\sqrt{3}$$

$$a \cdot b = \sqrt{(7 + 4\sqrt{3})(7 - 4\sqrt{3})} = \sqrt{49 - 48}$$

$$a \times b = 1$$

2) $(a + b)^2 = a^2 + 2ab + b^2$

$$= 7 + 4\sqrt{3} + 2 \times 1 + 7 - 4\sqrt{3} = 14 + 2$$

$$(a + b)^2 = 16$$

$$(a - b)^2 = a^2 - 2ab + b^2$$

$$= 7 + 4\sqrt{3} - 2 \times 1 + 7 - 4\sqrt{3} = 14 - 2$$

$$(a - b)^2 = 12$$

$$3) (a+b)^2 = 16 \Leftrightarrow a+b = 4 \text{ ou } -4$$

$$a+b = 4 \text{ car } a+b \geq 0$$

$$(a-b)^2 = 12 \Leftrightarrow a-b = 2\sqrt{3} \text{ ou } -2\sqrt{3}$$

$$a-b = 2\sqrt{3} \text{ car } a-b \geq 0$$

Exercice 3

- 1) Les invités qui ont été reçus à l'hôtel.
- 2) Le caractère est le nombre de jours passés à l'hôtel et sa nature est quantitative.
- 3) La médiane est 4
- 4) a) Le pourcentage de ceux qui ont passé au moins 3 jours = $\frac{90}{180} \times 100 = 50\%$
 b) Le nombre d'invités ayant passé moins de 4 jours = 130 invités
 c) Le nombre d'invités ayant passé entre 3 et 5 jours = 75 invités
- 5) Laisser à la charge du candidat

Nombre de jours à l'hôtel	6	5	4	3	2
Effectifs cumulés croissants	15	20	50	90	180
Effectifs	15	5	30	40	90
Mesure des angles en degré	30	10	60	80	180

Exercice 4

$$1) V_{\text{cyl}} = \pi h r^2 \text{ et } V_{\text{cône}} = \frac{1}{3} \pi h' r^2$$

$$\text{Or } h' = \frac{3h}{2} \text{ donc } V_{\text{cône}} = \frac{1}{3} \pi \frac{3h}{2} r^2 = \frac{\pi h r^2}{2}$$

$$V_{\text{cône}} = \frac{V_{\text{cyl}}}{2} \Leftrightarrow V_{\text{cyl}} = 2V_{\text{cône}}$$

$$2) \text{ Volume du réservoir} = V_{\text{cylindre}} + V_{\text{cône}}$$

$$V_{\text{cyl}} + V_{\text{cône}} = 258$$

$$\pi h r^2 + \frac{\pi h r^2}{2} = 258 \Leftrightarrow \frac{2\pi h r^2 + \pi h r^2}{2} = 258 \Leftrightarrow h = 3,42$$

$$h' = \frac{3h}{2} \text{ donc } h' = \frac{3 \times 3,42}{2} = 5,13 \text{ et on conclue que } h' = 5,13$$

PARTIE QCM DE
CULTURE GENERALE
TOUS LES NIVEAUX

EPREUVE QCM DE CULTURE GENERALE (TEST DE NIVEAU)

Temps accordé : 1H30 min

Voir la correction à la page 167

1) Le CILSS a pour siège :

- a) N'Djamena b) Niamey c) Accra d) aucun

2) Thomas SANKARA est assassiné le :

- a) Jeudi 15 octobre b) Lundi 15 octobre c) Samedi 15 octobre

3) La région de l'Est est la plus vaste au Burkina.

- a) vrai b) faux

4) La falaise de Gobnangou se trouve dans la région du Nord.

- a) vrai b) faux

5) Parmi ces fleuves lequel est africain

- a) L'Amazonie b) Le Mississippi c) Le Nil

6) Quel est le premier pays indépendant de l'Afrique ?

- a) Cap Vert b) Libéria c) Ghana d) Guinée Bissau

7) Qu'est-ce qu'un ion ?

- a) un atome qui a gagné un électron
b) un atome qui a gagné un ou plusieurs électrons
c) un atome qui a perdu un électron
d) un atome qui a gagné ou perdu un ou plusieurs électrons

8) En série la tension s'additionne

- a) Vrai b) Faux

9) En dérivation l'intensité est la même

- a) Vrai b) Faux

10) Quel est l'unité de mesure de l'intensité du courant électrique ?

- a) L'ampère b) le joule c) le volt d) le Watt

11) Lequel de ces barrages est le plus grand ?

- a) Ziga b) Bagré c) Sourou

12) « Ardoise » et « gomme » sont des paronymes :

- a) Vrai b) Faux

13) « Altérer » veut dire :

- a) Dégrader b) Modérer c) Diminuer d) Destituer

14) « Premier » est un :

- a) adjectif numéral b) adjectif ordinal

15) Que signifie « Faire preuve d'abnégation » ?

- a) répondre négativement b) se dévouer avec désintéressement
c) ne rien entendre d) agir rapidement

16) Quelle est la bonne orthographe ?

- a) Echauffourée b) Echaufourée
c) Echaufourée d) Echauffourée

17) Quelle est l'année de création de la SIAO ?

- a) 1988 b) 1989 c) 1990 d) 1991

18) Quelle est l'année de création du FESPACO ?

- a) 1967 b) 1968 c) 1969 d) 1970

19) « Comme il est malade, il ne viendra pas ».

Quelle circonstance est exprimée dans la phrase ci-dessus ?

- a) Le but b) La comparaison c) Le temps d) La cause

20) On appelle désormais « Amala », la moins âgée, « Kamala » la plus âgée

L'adjectif « âgée » est :

- a) au superlatif absolu b) au superlatif relatif c) au positif d) au comparatif

21) « Sans ma carte, je ne peux pas voyager ».

Le groupe « sans ma carte » est :

- a) CC d'accompagnement b) CC de condition c) CC de but d) CC d'opposition

22) Date précise de la crise économique de 1929 aux USA:

- a) 24 octobre b) 24 septembre c) 04 juillet d) 24 novembre

23) « Le riz que le paysan a acheté se prépare bien. »

A quel mot s'accorde le participe passé ?

- a) Riz b) que c) paysan d) aucun

24) Laquelle est une maladie par carence :

- a) Paludisme b) kwashiorkor c) hémophilie d) drépanocytose

25) Le lieu, l'époque, les personnages ; les temps verbaux sont des caractéristiques d'un texte :

- a) Narratif b) injonctif c) descriptif d) explicatif

26) « Il serait perdu en chemin. » est une :

- a) Certitude b) supposition c) condition d) suggestion

27) « Il pleut si bien que je mets à l'abri. »

Quelle est la circonstance exprimée

- a) Une subordonnée de cause b) Une subordonnée de but
c) Une subordonnée de d'opposition d) Une subordonnée de conséquence

28) Quelle est la date de l'invasion de l'Ukraine par la Russie ?

- a) 24 décembre 2021 b) 24 janvier 2022 c) 24 février 2022

29) Quelle est la première raison de l'invasion russe en Ukraine ?

- a) rupture du Partenariat entre les deux pays par l'Ukraine
b) La volonté de l'Ukraine d'intégrer l'OTAN
c) L'invasion de l'OTAN en Ukraine

30) La fin des opérations de l'armée française au Mali a été annoncée par la France :

- a) Le 17 janvier 2021 b) Le 17 février 2022 c) Le 17 mars 2022

31) Il est le premier sélectionneur national des équipes à conduire l'équipe nationale de football en demi-finale lors d'une CAN :

- a) Paul Put b) Oscar Barro c) Idrissa Traoré dit Saboteur d) Kamou Malo

32) Quelle est la première fonction du sélectionneur des équipes qui a conduit l'équipe nationale de football en demi-finale lors d'une CAN 2022 ?

- a) Musicien b) Policier c) Politicien

33) Combien d'années a duré le mandat de l'ancien président Roch Marc KABORE

- a) 07 ans b) 10 ans c) 05 ans d) 03 ans

34) Quelle est la date du dernier coup d'état au Burkina ?

- a) 22 décembre 2021 b) 24 janvier 2022 c) 24 février 2022

35) Le Burkina Faso totalise à cette date combien de coups d'état depuis son indépendance ?

- a) 05 b) 06 c) 07 d) 08

36) La ville de Ouagadougou comptabilise combien d'arrondissements ?

- a) 10 b) 12 c) 15 d) 17

37) Le mont Tenakourou est le plus haut sommet du Burkina Faso. Il est haut de :

- a) 749 m b) 835 m c) 900 m

38) Que signifie RGPH en matière de démographie au Burkina Faso ?

- a) Registre General de la Population et de son Histoire
b) Recensement General du Peuplement et de L'Habitat
c) Recensement General de la Population et de L'Habitat

39) Selon le 5è RGPH réalisé en 2020, la population du Burkina est estimé à :

- a) 19 487 979 habitants b) 20 487 979 habitants c) 21 487 979 habitants

40) Le 13 janvier 2012, la ville de Ouagadougou passe de arrondissements à arrondissements :

- a) de 05 à 10 b) de 08 à 12 c) de 05 à 12 d) de 08 à 10

41) Le premier gouverneur de la Haute Volta est :

- a) Edouard Hesling b) Gaston Mourgues c) Albert Mouragues

42) Date de création de la Haute Volta :

- a) 5 août 1960 b) 15 mars 1919 c) 15 septembre 1959

43) Date de l'indépendance de Haute Volta :

- a) 5 décembre 1960 b) 11 décembre 1960 c) 5 août 1960

44) La première constitution en Haute Volta a été adoptée :

- a) 15 mars 1959 b) 09 juin 1960 c) 15 juin 1959

45) Quel est le plus petit Etat au monde ?

- a) Sealand b) Vatican c) Monaco d) Saint Marin

46) L'Ukraine est encore appelée :

- a) L'autre Russie b) La petite Russie c) La Russie de gauche

47) La Rhodésie du Sud était l'ancienne appellation :

- a) L'Algérie b) La Zambie c) Le Zimbabwe

48) En quelle a été lancé l'opération Saaga :

- a) 1998 b) 1999 c) 2000

- 49) Quelle est la formation végétale dominante au Burkina ?**
 a) La savane b) La forêt dense c) La forêt classé
- 50) La partie d'un os situé entre ses deux extrémités est appelé :**
 a) Apophyse b) Diaphyse c) Epiphyse
- 51) La période de contraction du cœur s'appelle ? :**
 a) Diastole b) Systole c) Extrasystole
- 52) Le premier président du Ghana est :**
 a) Kwamé Nkruma b) Nana Akufo-Addo c) Jerry Rawlings
- 53) La CEDEAO signifie : C..... Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest :**
 a) Conseil b) Comité c) Communauté
- 54) La capitale du Nigeria est :**
 a) Lagos b) Abuja c) Niamey
- 55) Le Burkina Faso compte 13 régions, 45 provinces et 350 départements depuis :**
 a) 2001 b) 1999 c) 2000
- 56) Norbert ZONGO était :**
 a) Un homme politique b) Un policier c) Un journaliste
- 57) Le KUNDE D'or 2021 a été remporté par :**
 a) Floby b) Don Sharp de Batoro c) Awa Boussim d) Smarty
- 58) Le pic Nahouri Culmine à :**
 a) 730 m b) 682 m c) 447 m
- 59) Combien l'homme a-t-il de vertèbres cervicales ?**
 a) 10 b) 8 c) 7
- 60) Les ruines de Loropéni sont situées dans la province du :**
 a) Poni b) sourou c) De la Léraba
- 61) Son siège est à Ouagadougou :**
 a) La CEDEAO b) L'UA c) L'UEMOA d) Le G5 sahel
- 62) La journée mondiale des droites de l'homme est célébrée chaque :**
 a) 5 janvier b) 10 décembre c) 10 mars
- 63) Il remporte la CAN pour la première fois :**
 a) Le Mali b) Le Cameroun c) Le Sénégal

64) Il est le pays le plus titré avec 07 trophées de champion d'Afrique de football :

- a) L'Algérie b) La Tunisie c) Le Sénégal d) L'Egypte

65) La mine d'or de KALSAKA se trouve dans quelle province :

- a) La Tapoa b) Le Yatenga c) Le Namentenga

66) Où trouve-t-on les phosphates ?

- a) Kodjari b) Tambao c) Barsologho

67) Date d'ouverture du procès Thomas Sankara :

- a) 11 octobre 2020 b) 15 octobre 2021 c) 11 octobre 2021

68) Un adjectif dérivé de « cou »

- a) Cérébral b) Cervical c) Cerval

69) « Jeter le bébé avec l'eau de bain » signifie :

- a) perdre de vue l'essentiel b) avoir un cœur dur c) perdre son sang froid

70) Quel groupe sanguin est receveur universel ?

- a) Le groupe A b) Le groupe O c) Le groupe AB

71) Une grenouilleest une grenouille qui ne conserve plus que sa moelle épinière comme centre nerveux :

- a) déméduillée b) décérébrée c) spinale

72) Dans laquelle de ces phrases le verbe est-il employé à la voix passive ?

- a. Son discours fut interrompu par les acclamations.
b) Il est sorti par le portail principal.
c) Il s'est interrompu par crainte des sifflets.
d) Le nouveau bâtiment était sorti de terre avant l'hiver.

73) Parmi les quatre verbes suivants, un seul appartient au deuxième groupe. Lequel ?

- a) Tenir b) Vouloir c) Devenir d) Finir

74) Conjuguez le verbe croître à la première personne du singulier du passé simple de l'indicatif.

- a) Je crus b) Je crûs c) Je cru d) Je crois

75) Où se trouve le lac de Tingréla ?

- a) dans la Comoé b) dans le Kénédougou c) dans le Houet

76) le Burkina Faso compte combien de villages ?

- a) 8000 b) 8002 c) 9000 d) 8902

77) Complétez cette expression : « Rien ne sert de courir, il faut..... »

- a) prendre un vélo b) fuir c) partir à point

78) Combien de côté a un dodécagone ?

- a) 12 b) 11 c) 10

79) A quelle date fut célébrée les 80^e anniversaire de la gendarmerie du Burkina Faso ?

- a) 02 Mai 2019
b) 02 juin 2019
c) 02 Juillet 2019

80) Pour renforcer le système Judiciaire, un Tribunal de Grande Instance Ouaga II traitant des crimes terrorismes a été inauguré le :

- a) 18 mai 2020 b) 18 mai 2021 c) 18 mai 2022

81) Le petit du lièvre est le :

- a) lièvreau b) levreau c) lévrut d) levrau

82) Abidjan est la capitale de la Côte d'Ivoire. A) Vrai b) Faux

83) Le mot « Où » n'est pas :

- a) une conjonction b) un pronom relatif c) un adverbe

84) L'auteur du Roman « Une si longue lettre »

- a) Mariama Diallo b) Mariam Bâ c) Mariama Bâ

85) Laquelle des activités ci-après relève du secteur primaire ?

- a) l'extraction des matières premières
b) l'élevage de bétail
c) le transport des produits agricoles

86) Le siège de la FIFA se trouve à :

- a) France b) Grèce c) Suisse d) Espagne

87) Le siège de la CAF se trouve à :

- a) Cameroun b) Sénégal c) Maroc d) Egypte

88) Le résultat d'une division est :

- a) un quotient b) un dividende c) un reste

- b) Faux
- transformée en phrase déclarative.
- 90) Roboratif signifie :**
- a) Alternatif b) Qui fait rire c) Artisanal d) Qui redonne des forces
- 91) Cochez chaque synonyme de dépravé :**
- a) Perversi b) Peu soigné c) Égaré d) Corrompu
- 92) Une controverse est :**
- a) Une discussion b) Un débat c) Un argument d) Un compromis
- 93) La ville de Pretoria se trouve :**
- a) Aux Etats-Unis b) En Ukraine c) En Afrique du Sud d) Au Mali
- 94) La Torah est liée :**
- a) Au judaïsme b) Au bouddhisme c) À l'islam d) Au confucianisme
- 95) Le thème national de la célébration de la journée internationale de la femme le 8 mars 2022 était : « Défis sécuritaire et sanitaire : quelles stratégies pour..... ? »**
- a) assurer l'égalité des femmes
b) une meilleure protection des femmes
c) une meilleure l'indépendance des femmes
- 96) Le Fespaco 2021 était la :**
- a) 27^e édition b) 28^e édition c) 29^e édition d) 30^e édition
- 97) Quel était le pays d'invité d'honneur du Fespaco 2021 ?**
- a) Mali b) Benin c) Rwanda d) Sénégal
- 98) Le sportif Burkinabè Iron Biby est depuis septembre 2021 :**
- a) l'homme le plus puissant du monde b) l'homme le plus gros du monde
c) l'homme le plus fort du monde
- 99) Iron Biby remporte son premier titre de champion du monde le 18 septembre 2021 en Ecosse en soulevant une charge de :**
- a) 330 Kg b) 329 Kg c) 230 Kg d) 229 Kg
- 100) Il était le premier ministre du dernier gouvernement du l'ex président Rock Marc Christian Kabore :**
- a) Christophe Dabiré b) Lassina Zerbo c) Albert Ouédraogo

« Le Mouvement..... »
..... du président Damiba, le MPSR signifie :

- a) De patriotes pour le salut et la restauration
- b) Du parti pour la sauvegarde et la restauration
- c) Patriotique pour la sauvegarde et la restauration
- d) Patriotique pour le salut et la restauration

102) Quelles sont les 3 couleurs primaires ?

- a) Vert, bleu, jaune
- b) Vert, rouge, bleu
- c) Jaune, rouge, bleu

103) Quelles sont les 3 couleurs secondaires ?

- a) Vert, rouge, violet
- b) Vert, orange, violet
- c) Vert, jaune, violet

104) Comment fait-on du vert ?

- a) Jaune et bleu
- b) Bleu et orange
- c) Rouge et marron

105) Quelle phrase est bien écrite ?

- a) - Dans les courses-poursuite, les vitesses limites sont des notions clé.
- b) - Dans les courses-poursuite, les vitesses limite sont des notions clés.
- c) - Dans les courses-poursuites, les vitesses limite sont des notions clé.
- d) - Dans les courses-poursuites, les vitesses limites sont des notions clés.

106) Quel est le pluriel du nom «rouge-gorge»?

- a. rouge-gorges
- b) rouges-gorge
- c) rouge-gorge
- d) rouges-gorges

107) Dans laquelle de ces phrases le verbe est-il employé à la voix passive ?

- a. Son discours fut interrompu par les acclamations.
- b. Il est sorti par le portail principal.
- c. Il s'est interrompu par crainte des sifflets.
- d. Le nouveau bâtiment était sorti de terre avant l'hiver.

108) Quelle est la phrase correcte ?

- a) Elles se sont proposées de les recopier.
- b) Ils se sont cherchés querelle.
- c) Ils se sont lavé à l'eau tiède.
- d) Ils se sont accusés mutuellement.

109) Le nouvel entraîneur des étalons désigné ce 22 avril 2022 en remplacement de KAMOU Malo est le Français :

- a) Franck la Planche
- b) Charles Danos
- c) Hubert Velud

110) Le second tour des élections présidentielles de 2022 en France a opposé :

- a) Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon
- b) Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon
- c) Emmanuel Macron et Marine Le Pen